

la presse

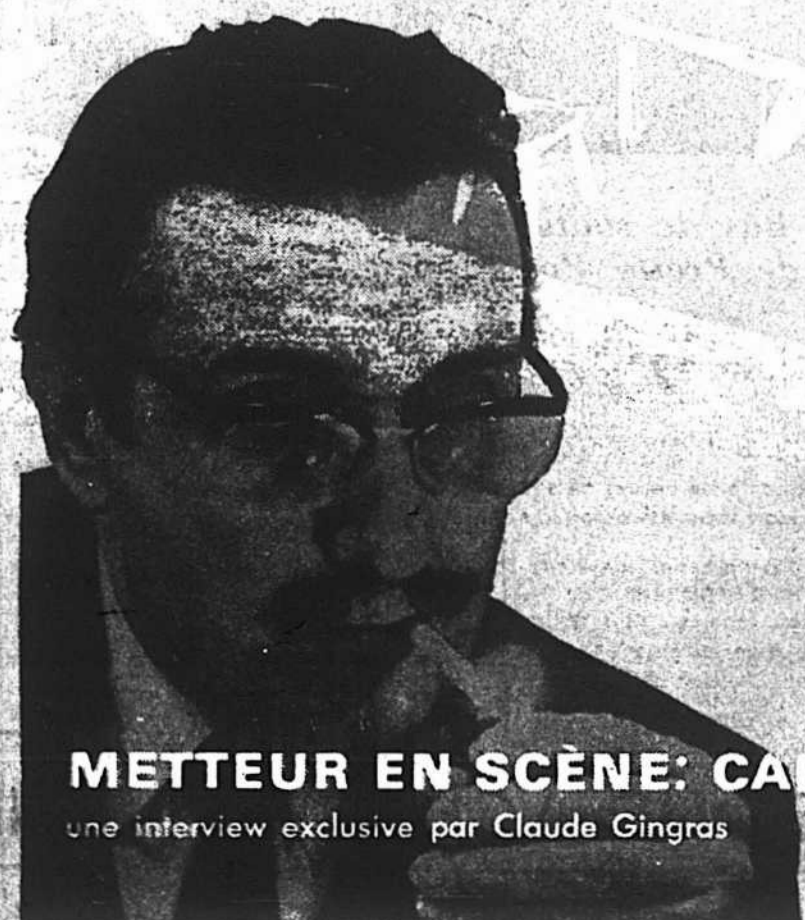
arts et lettres

CAHIER D

MONTREAL LE SAMEDI 11 OCTOBRE 1970 186e ANNÉE N° 253

La Place des Arts présente

une Bohème fin de siècle



METTEUR EN SCÈNE: CARLO MAESTRINI

une interview exclusive par Claude Gingras

interview



Carlo Maestrini
Un métier terrible et passionnant.

Derrière "La Bohème", un metteur en scène: Maestrini

par Claude Gingras

C'EST UNE "BOHEME" "fin de siècle" que nous verrons à la Place des Arts à compter de lundi soir, une "Bohème" se déroulant non pas vers 1830, comme le veut la tradition et comme l'indique Puccini dans sa partition, mais se déroulant plutôt à l'époque même où Puccini l'écrivit, c'est-à-dire vers 1895 (l'œuvre fut créée en fait le 1er février 1896, au Teatro Regio de Turin, sous la direction d'Arturo Toscanini alors âgé de 23 ans).

Le metteur en scène de la production montrealaise, Carlo Maestrini, explique:

"La musique de Puccini est plus proche de la période où il l'écrivit, c'est-à-dire la fin du siècle, que du commencement de ce siècle. De plus, la période 1890 n'est pas très intéressante et ce qui a trait aux costumes. Les costumes de la fin du siècle sont beaucoup plus beaux. C'est l'impressionnisme, c'est Auguste Renoir. La musique aussi est très proche de l'impressionnisme. Ravel, Debussy... Il y a une liaison entre l'époque, les costumes et la musique. Ravel n'a-t-il pas dit qu'il avait été très marqué par l'instrumentation de Puccini?... Donc, je pense que c'est tout à fait logique de situer l'action de "La Bohème" dans la période même où Puccini l'a composée."

Le metteur en scène, à Montréal depuis quelques jours pour préparer cette "Bohème", s'exprime dans un français convenable, bien que marqué d'un fort accent italien. M. Maestrini a eu l'amabilité de m'accorder

une interview entre deux répétitions. Au sujet du changement de période qu'il a effectué dans "La Bohème", il s'empresse de préciser:

"Je ne change absolument rien à la musique et absolument rien aux paroles. Tout, dans le texte des librettistes Giacosa et Illica et dans la partition de Puccini, permet cette transposition. Il y a juste un petit détail au quatrième acte, quand Colline déclare en blague qu'il s'en va voir Gauzot, le ministre de Louis-Philippe. Bien sûr, en 1895, Guizot est mort depuis vingt ans, mais jusqu'il s'agit d'une plaisanterie, il n'y a aucun problème. D'ailleurs, qui pourrait s'en apercevoir?..."

Rappelons que "La Bohème", basée sur une collection de nouvelles de Henri Murger, se déroule à Paris parmi quatre artistes, quatre bohèmes (le poète Rodolfo, le peintre Marcello, le philosophe Colline et le musicien Schaunard) et raconte les amours et les débâcles de deux d'entre eux, Rodolfo avec la douce et tendre Mimì, et Marcello avec la coquette Musetta. L'intrigue, inspirée par des faits vécus, se termine par la mort de Mimì et le décès de Rodolfo.

Pour Carlo Maestrini, la mise en scène d'opéra c'est comme la mise en scène tout court: c'est du théâtre. Il s'explique encore:

"J'ai monté "La Bohème" dix fois, quinze fois, je ne sais plus, mais c'est la première fois que je déplace l'action. Mais je veux, en faisant cela, respecter le plus fidèlement possible l'écriture de Puccini et celle

de Giacosa et Illica. La partition est pleine d'indications de Puccini concernant les mouvements de scène. Je suis tout cela fidèlement, même si j'apporte certains détails personnels. Par exemple, il y a certaines différences dans le goût du public d'aujourd'hui par rapport à celui de 1896. L'année de la création. Les gens aujourd'hui ont vu beaucoup de théâtre et de cinéma et aussi de télévision. Je dois marquer certains traits plus fortement. Il y a dans le texte de Giacosa et Illica certaines expressions un peu démodées, qu'on n'emploie plus aujourd'hui en italien, et surtout certains mots un peu faibles, qui ne répondent pas exactement à la musique de Puccini. Je ne les change pas, jamais; j'accroche tout simplement par l'action scénique. En somme, je me fais l'arbitre entre ce qu'il y a dans la musique et ce qu'il y a dans les mots."

Carlo Maestrini domine par sa propre définition du métier de metteur en scène d'opéra, ajoutant: "C'est un travail excitant mais terrible. Car il comporte les mêmes exigences que le théâtre dramatique, avec en plus tout le côté musical."

L'importance extrême qu'il apporte aux paroles d'un opéra nous fait deviner un peu ce que M. Maestrini pense des traductions:

"Il n'est pas du tout question d'admettre cela! Un opéra en traduction est toujours une chose ridicule. Bien sûr, il n'est pas facile de contourner toujours la difficulté car en Europe beaucoup de théâtres don-

nent encore les opéras dans la langue du pays, mais c'est une habitude qui heureusement a tendance à disparaître. Nous, en Italie, nous connaissons ce problème pour ce qui a trait aux opéras français, par exemple, "Carmen" en italien, c'est épouvantable! J'ai aussi monté un "Samson et Dalila" en italien et je trouve ça bien regrettable! La phrase n'est plus française, elle est italienne. Ce n'est donc plus la même œuvre."

Quel est le plus grand problème auquel a à faire face un metteur en scène au moment de monter un opéra? Réponse sans hésitation d'un homme d'expérience. Le "problème", pour M. Maestrini, c'est "le chef d'orchestre. Je n'ai pas de problèmes — pas de problèmes sérieux en tout cas — avec les chanteurs non plus qu'avec les décorateurs et les costumiers. Il y a bien les chanteuses, parfois, qui

"Le deuxième acte — la scène au Café Momus — est celui où la mécanique est la plus compliquée. C'est l'acte le plus court — 20 minutes à peine, mais pendant ces 20 minutes, c'est incroyable ce qu'il y a de mouvement, de gens qui vont et viennent, les caractères des personnages aussi sont très marqués, et pour la musique, eh bien! jamais les mesures ne sont égales: Vous sautez du 2/8 au 3/4 et du 2/4 au 9/8..."

M. Maestrini m'indique qu'à la salle Wilfrid-Pelletier, pour la scène au Momus, il aura sur le plateau environ cent personnes (solistes, choristes et figurants), mais il enchaine:

"C'est beaucoup, mais ce n'est rien en comparaison avec "La Bohème" que j'ai montée aux Arènes de Vérone, avec 500 personnes en scène. Mais, je l'avoue, c'est beaucoup trop grand, les Arènes de Vérone, pour une œuvre comme "La Bohème": on y perd tous les

chances. Plus encore qu'à Chicago, où j'ai travaillé pendant trois saisons, plus aussi qu'au Metropolitan. Vous savez que c'est à Dallas que Zeffirelli a commencé..."

En quittant Montréal, M. Maestrini retournera justement à Dallas, pour monter "Il Trittico" de Puccini (groupe de trois opéras en un acte comprenant "Il Tabarro", "Suor Angelica" et "Gianni Schicchi") ainsi que "Rigoletto" de Verdi (fin novembre et début décembre). Il retournera ensuite en Italie pour deux opéras au Teatro La Fenice de Venise: "Un Bal masqué" de Verdi, avec Plácido Domingo et Rita Orlandi Malaspina, et "La Gioconda" de Ponchielli, avec Leyla Gencer, Carlo Bergonzi, Fiorenza Cossotto et Ruggero Raimondi.

Choisit-il lui-même ses interprètes?

"Je discute avec le directeur du théâtre. Pour "La Bohème", par exemple, j'ai fait le choix avec M. Lamarche, le directeur de la Place des Arts, qui m'a envoyé des photographies des artistes. Car vous savez, à l'opéra, le côté visuel, la personnalité, compte autant que la voix."

L'expérience de la scène

Carlo Maestrini est venu à la mise en scène d'opéra par le théâtre et la musique, en somme les voies les plus sûres. Il a d'abord étudié la composition musicale, à Florence, puis il a été figurant et acteur de théâtre. "Ensuite, quelqu'un qui pensait que j'avais une voix m'a fait chanter des rôles à l'opéra: des rôles de basse". précise-t-il de sa voix profonde et bien timbrée. "Je faisais cela pour l'expérience, pour être sûr de la scène, pour connaître et comprendre quels sont les problèmes. J'ai aussi étudié l'architecture de théâtre, l'art de construire des décors. J'aimerais, un jour, m'essayer aux décors, mais je ne suis pas pressé car je considère qu'il y en a plus dans deux têtes que dans une. J'aime qu'il y ait un préposé aux décors, j'aime qu'il y en ait un autre avec qui je puisse parler, discuter, réaliser... J'aime qu'il y ait un "mélange" des meilleures idées de chacun."

Je remarque que M. Maestrini travaille sans la partition. Il explique: "La partition, c'est dans ma tête." Et il indique (modestement) qu'avant d'aborder un opéra, il en connaît chaque mot et chaque note.

Du Colon à la Scala

Carlo Maestrini n'est pas un nouveau venu à Montréal puisqu'il avait signé la mise en scène d'"Otello" de Verdi représenté par l'Orchestre Symphonique dans le cadre du Festival mondial de l'Expo, en 1967. Depuis, il a monté des opéras au Teatro Colon de Buenos Aires, à la Scala ("Madame Butterfly"), à Venise, à Florence, ainsi qu'à Dallas, Texas ("Samson et Dalila", "Fedora", "La Traviata", "Suor Angelica").

"Dallas est, de tous les théâtres lyriques américains, dit-il, celui où la mise en scène a le plus d'impor-

C'est lundi soir à 8 h précises à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, que débute "La Bohème", de Puccini, production de la Place des Arts. Quatre autres représentations auront lieu mercredi et samedi soirs ainsi que les 9 et 12 novembre.

Distribution: Clarice Carson, soprano (Mimì), Pierre Duval, ténor (Rodolfo), Heather Thompson, soprano (Musetta), Bernard Turgeon, baryton (Marcello), Yoland Guérard, basse (Colline), Napoléon Bisson, baryton (Schaunard) Claude Létourneau, basse (Alcindoro), André Lortie, ténor (Benoit), et Robert Peters, ténor (Parpignol).

Décors et costumes: Robert Prévost. Mise en scène: Carlo Maestrini. Chef des chœurs: René Lacourse. Avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Direction musicale: Mario Bernardi.

tant "primas donnas", mais je finis vite par leur faire comprendre ce que je veux. Car un metteur en scène ne peut pas changer sa "ligne" de mise en scène pour les caprices de quelques interprètes. Non, le problème, c'est le chef d'orchestre. Car une fois ma mise en scène réglée, tout est laissé entre ses mains. Un chef d'orchestre médiocre, qui se contente de faire un, deux, trois, quatre, peut ruiner tout votre travail. Mais jusqu'à présent j'ai été assez chanceux. A Montréal, par exemple, je n'ai jamais eu de problèmes de ce côté-là. Ni avec Zubin Mehta pour "Otello" en 1967 (d'ailleurs je vais monter "Samson et Dalila" bientôt aux Arènes de Césaire, près de Tel-Aviv, et avec Jon Vickers, j'espère), ni maintenant avec Mario Bernardi pour "La Bohème". Bernardi est un excellent musicien. D'ailleurs, nous nous entendons très bien car il est italien — né au Canada, mais de parents italiens..."

Interrogé à savoir quel est, des quatre actes de "La Bohème", le plus difficile à mettre en scène, M. Maestrini répond:

"Le deuxième acte — la scène au Café Momus — est celui où la mécanique est la plus compliquée. C'est l'acte le plus court — 20 minutes à peine, mais pendant ces 20 minutes, c'est incroyable ce qu'il y a de mouvement, de gens qui vont et viennent, les caractères des personnages aussi sont très marqués, et pour la musique, eh bien! jamais les mesures ne sont égales: Vous sautez du 2/8 au 3/4 et du 2/4 au 9/8..."



LE MEILLEUR CHOIX

Regardez bien Pierre, Jean, Jacques et leurs invités, variété fantaisiste et humoristique sur l'actualité le samedi à 22 h 30 en couleur

REGARDEZ BIEN REGARDEZ RADIO-CANADA AU CANAL 2

les... e o m e n t dirais-je: comme les deux rails d'un chemin de fer. Ils ne se rencontrent jamais, d'accord, mais ils vont exactement dans la même direction!"

L'opéra se porte bien!

On aime répéter aujourd'hui, dans certains milieux, que l'opéra est un genre déshérité, qu'il ne se renouvelle pas, qu'il se meurt. A cela M. Maestrini n'a qu'une réponse:

"Ce sont des considérations personnelles. Moi, je pense qu'au contraire l'opéra est plus vivant que jamais. Tout d'abord, en ce qui concerne les assistances: les théâtres sont pleins et il y a de plus en plus de jeunes. J'ai constaté cela en Europe et aussi à Dallas. Ensuite, il s'écrit aujourd'hui beaucoup d'excellents opéras: les ouvrages de Britten, par exemple, sont extrêmement valables. Je pense que l'opéra est non seulement loin d'être "mort", comme on dit, mais qu'il est appelé à se développer, et ce grâce à tous les moyens modernes: cinéma, télévision, musique électronique... Je ne sais pas où cela va nous mener, mais qu'on se rassure: l'opéra se porte très bien!"

Cette semaine, à l'occasion de l'interview qu'il m'accordait dans une des grandes salles de répétition de la Place des Arts, j'ai observé pendant quelques minutes le travail de Carlo Maestrini avec ses interprètes montrealais. On travaillait à ce moment-là le tout

debut du quatrième et dernier acte, qui se passe, comme le premier acte, dans la mansarde des quatre bohèmes Rodolfo, Marcello, Colline et Schaunard. En place, dans les rôles respectifs: Pierre Duval, Bernard Turgeon, Yoland Guérard et Napoléon Bisson. La pianiste-répétitrice Colombe Pelletier accompagnait, Mario Bernardi (qui dirigeait les représentations) indiquait les tempi, et M. Maestrini dirigeait les opérations, sous l'œil de quelques observateurs, dont sa femme et leur jeune fils.

L'acte s'ouvre par un duo de Marcello et Rodolfo, qui, séparés de celles qu'ils aiment (Musetta et Mimì), essaient de travailler pour oublier leur chagrin. Le duo débute par ces mots de Marcello: "In un coupé?" ("Dans un coupé?"). Rodolfo a répondu à son ami qu'il a vu Musetta dans une grande voiture fermée, avec un autre homme, et Marcello en fait autant: il a vu, dit-il, Mimì dans une voiture luxueuse, avec un autre prétendant. Les deux hommes narguent, bien sûr, car ils sont brisés par la tristesse.

Eh bien! pour les deux courtes phrases (question et réponse) qui ouvrent le duo, soit quelques secondes de musique seulement, M. Maestrini a fait travailler les deux interprètes pendant dix minutes, jusqu'à ce qu'il fut satisfait. Et encore, je ne suis pas sûr qu'il le fut!

Cela dit assez, je pense, le son extrême avec lequel se prépare cette "Bohème" sous la direction générale de Carlo Maestrini...

UNE PETITE IDEE DE LA REVOLUTION ROBERTS '71...

NOUVEAU! MAGNETOPHONE

ENREGISTREMENT ET REPRODUCTION A CASSETTE 8 PISTES, SANS AMPLIFICATEUR

Modèle 308D. Economisez! Vous enregistrez vous-même la musique de votre stéréo d'auto.

Lorsque vous roulez en voiture, vous pourrez écouter musique, dialogue ou monologue de votre choix; vous l'aurez enregistré vous-même sur cet appareil Roberts de première qualité. Sur simple pression de boutons-poussoirs, vous passerez de l'enregistrement à la reproduction.

En insérant la cassette, l'appareil se met en marche et en la sortant il s'arrête. Fini en bois au veinage élégant, ce magnétophone à cassette ajoute une note musicale à votre stéréo familial; vous pouvez aussi vous procurer notre autre modèle, le 808, avec haut-parleurs 8 cm.

LA REVOLUTION ROBERTS '71
une toute nouvelle conception stéréo

ROBERTS
Case 5512, Station F, Vancouver, C.-B.

En vente chez le concessionnaire Roberts le plus près de chez vous.

UN DOCUMENTAIRE CJMS Montréal 1280

L'HISTORIQUE DU ROCK 'N' ROLL

EN REPRISE... DU

28 HRES. DE MUSIQUE avec l'animateur MICHEL JASMIN
28 HRES. D'HISTOIRE

DIMANCHE — Le 1er NOVEMBRE 11:00 a.m. à 1:00 a.m.
DIMANCHE — Le 8 NOVEMBRE 11:00 a.m. à 1:00 a.m.

UN GRAND CONCOURS: VOUS POUVEZ GAGNER UN MAGNIFIQUE MAGNETOPHONE AINSI QUE LES 52 RUBANS D'ENREGISTREMENTS. C'EST UNIQUE!!

LE MAGNETOPHONE EST UNE GRACIEUSÉTÉ DE TAPE CITY 7865 ST-HUBERT Montréal 440 CURE-POIRIER ouest, Longueuil

Le documentaire de 28hres "L'HISTORIQUE du ROCK 'N' ROLL" produit par CJMS-MONTREAL et entendu sur le réseau de RADIOMUTUEL pour la première fois le 5 et 12 JUILLET derniers a soulevé tant d'enthousiasme qu'à la suite d'une importante pétition, la direction du réseau RADIOMUTUEL a décidé de le reporter sur les ondes les 1er et 8 NOVEMBRE prochains de 11 HRES du matin à UNE HRES de la nuit... Consultez vos journaux locaux pour connaître l'heure et les dates de diffusion pour les postes autres que CJMS-MONTREAL.

sur les ondes de: CJMS-MONTREAL • CJRC-HULL-OTTAWA • CJRS-SHERBROOKE • CJRP-QUÉBEC • CJTR-TROIS-RIVIÈRES RADIOMUTUEL

AUDIOTRONIC
368 ouest, Ste-Catherine
Montréal
861-5451

CAR STEREO CENTER
1355 St-Louis, 747-4118
Ville St-Laurent
3317 ouest, Jean-Talon
Montréal 739-5559

COMMERCIAL RADIO SUPPLIES INC.
8145 Devonshire
Montréal
735-4463
Ouvert le samedi jusqu'à 1 p.m.

A. Fortin Télévision & Radio Service
47 est, rue Fleury
Montréal — 381-9261

Tape City
Division de ANDRE RADIO SERVICE
7865, rue St-Hubert
276-2684

W. M. Layton Audio Inc.
1170 ouest, Ste-Catherine
866-1578

Payette Radio Ltée
730, rue Saint-Jacques
Montréal 101 — 866-6681

Frank Quinn Music Center
4594 Décarie
489-1188

H. R. Savard Radio Limitée
388 ouest, Craig
849-2395

Tape City
(Division de André Radio-Stéréo Ltée)
440, Curé-Poirier
Longueuil
679-8311

littérature

Un, deux, trois... et puis zéro

par Réginald Martel

UN, DEUX, TROIS, roman, par Pierre Turgeon, 171 pages. Collection "Les romanciers du jour", Éditions du Jour, Montréal, 1970.

UN, DEUX, TROIS. Les comptines, nombreuses, mais dont les incantations étaient différentes, uniques et parfois recelant des avertissements dont on s'ingéniait, non sans quelque appréhension, à deviner le message second, qui annonçait des événements graves et imminents; au-delà même du principe de ces jeux, qui ne servait d'abord qu'à élire le héros ou la victime provisoires d'un temps artificiellement arrêté, d'un lieu échappant aux ambitions plus vastes des cosmogonies enfantines, il arrivait que fussent scellées, tant sont fragiles les enfances, des destinées que plus tard des adultes, issus de la simple arithmétique des ans, traîneraient, sur eux et en eux, sans même s'en rendre compte, un peu comme un cancer tapi dans une cellule inaccessible et qui attend les trois coups du grand jeu de massacre — ou comme, mange plus joyeuse, le poisson de papier, grossièrement dessiné, que l'écolier le plus brave piquait aux basques des pions, le premier avril.

Il arrive que, bien engoncé dans la séquence des jours, on soit tenté par un pélerinage périlleux, par un voyage à rebours, sans points de repère probables, vers un espace zéro ou se ressourciraient le sens de la vie et de la mort,

le sens aussi de leur lien tenu (si tenu qu'il s'insinue à travers les filets de la mémoire et, quasi invisible, laisse des blessures qu'on croit neutres). Pour ces voyages dans le temps évapore, les images de l'enfance et leurs ombres latentes empruntent des images indifférentes à un présent qui échappe aux mesures arbitraires: seconde, minute, heure. Le temps est compressible et expansible; il offre à la littérature des prétextes qu'elle n'utilise pas toujours; de plus en plus, les personnages du roman québécois connaissent une pharmacopée assez variée; depuis l'alcool qui tue vite le temps, jusqu'à la mari qui nourrit d'éternelles et pleines secondes, toute une chimie pousse ces aventuriers du moi profond, ces explorateurs du tout insondable, vers la création gratuite d'une nouvelle symbolique, libre des contenus archétypes de la conscience de l'Homme.

Un funambule de la langue

Pierre Turgeon, qui dit ne se connaître que "par livres interposés", est engagé, depuis "Faire sa mort comme faire l'amour", dans l'invention belle et dangereuse de voies qui menent ailleurs; à chaque pas, il fabrique d'originales configurations de symboles; funambule de la langue, il se tient en équilibre sur les mots; ici et là, la chute dans le réel objectif fait mieux sentir les risques des hauteurs; alors, voici apparaître le récit, la trame accidentelle de "Un, deux, trois", l'histoire de ce village, Saint-Maurice-des-Carrières, condamné à mourir parce que les patrons s'en vont, laissant aux ouvriers leur pays vidé, dévasté. On saura bien peu de choses de ce pays et de ses gens; le journaliste Paul Mercier et son photographe ne ramènent rien; c'est un cas de non reportage; Paul et ses amis montréalais sont engagés dans tout autre chose, à Saint-Maurice-des-Carrières, c'est la mort; dans la douce narcose où le narrateur tire, des mots, ses fables, c'est la vie, c'est l'amour par Mikka; l'essentiel, ce lien ténu de la continuité, demeure ailleurs, inviolé. La littérature n'est toujours qu'un projet.

Le roman psychologique, chez les jeunes écrivains québécois, est en voie de disparaître; ces derniers se sentent manifestement plus à l'aise dans une technique que je qualifierais d'impressionniste et qui n'est peut-être que l'effet d'un style qui se situerait à la jonction d'un certain intellectualisme et d'une expression rituelle, symbolique, "poétique". Mais à cet égard, l'œu-



Pierre Turgeon

D'une mère qui s'appelle Québec.

vre de Pierre Turgeon demeure, ici, singulière; elle n'est pas d'accès facile; il faut l'aborder presque sans habitudes, un peu comme impose de le faire un poème non-figuratif. Peut-être garantit-on ainsi la possibilité d'explorer les anfractuosités d'un roman dont la masse risque autrement de demeurer lisse, froide et silencieuse. "Un, deux, trois" ne ménage pas de transitions; évadé de l'argument du récit, le

narrateur s'engage sans prévenir dans un onirisme qui l'éloigne des rives de la communication conventionnelle. Je soupçonne qu'une sorte de pudeur, plutôt qu'une intention esthétique, retient Pierre Turgeon de laisser ses personnages en liberté.

A l'affût des signaux

Ces personnages, le narrateur surtout, il faut les traquer et lire, sous une sorte de tension de l'esprit, les signaux qui émanent d'eux; ils n'ont pas d'autre réalité que celle, fugace, dans laquelle ils font la part des apparences immédiates et de leurs pérégrinations personnelles dans l'imaginaire. Je m'interroge un peu sur la prolifération d'une littérature ainsi faite qu'elle doit choisir le renouvellement de l'expression et des contenus romanesques ou la transmission profane de contenus dont les lecteurs connaissent les clés, soit par expérience, soit par passive acculturation; mais je me tais en lisant des pages, dans "Un, deux, trois", qui ont l'intensité, indéfinissable, de celles d'un André Pieyre de Mandiargues. Le roman québécois est à un carrefour délicat; il est, comme le peuple québécois, attiré à la fois par la vie et la mort, à la fois par l'utopie et la disparition. Mais songeons que les écrivains prophétisent et que Turgeon, les Beaulieu et d'autres n'ont pas trente ans; que d'autres encore, peut-être, ne sont pas nés. J'ai la conviction profonde que la signification du nouveau roman québécois nait d'une mère qui s'appelle Québec et la nourrit de ce qu'elle a de meilleur (l'utopie), et d'un père, l'Occident, qui cherche, trouve et diffuse les poisons de son suicide; cela ne peut pas ne pas être.

Les balbutiements de l'utopie (issue de barbatiements) empruntent, toutefois, les moyens de l'art. Je m'attends que beaucoup de romanciers utilisent encore, comme Pierre Turgeon, les vertiges du récit dans la fission du temps, comme Jean Basile, les vibrations d'Eros, du rock et des hallucinogènes, comme Victor-Lévy Beaulieu, les exorcismes de la violence et du délire (je simplifie tout); car telles sont les

odeurs et les couleurs de l'air du temps. D'autre part, ces écrivains, stylo en main, sont retenus, enracinés par Québec la parturiente qui sans cesse, à leur place, a déjà décidé de la couleur des yeux, de la ligne de vie, de l'humaine forme de ces personnages qui sont — qui doivent — nous ressembler comme des frères jumeaux. Il n'est même plus besoin de nommer les lieux; ils se nomment d'eux-mêmes, une seule fois je pense, dans "Un, deux, trois": "Tout ordre logique s'abolissait contre la chevelure noire dont les frémissements me parvenaient du début du monde, semblables à la danse très belle et très absurde par quoi le vide nous expulsait de lui-même dans une journée automnale et québécoise..."

Donnez-nous un martyr

"...mais selon un mouvement circulaire qui nous ramenait à lui sans cesse, entre chaque instant de conscience, avec pour résultat que le temps piétinait, sans jamais s'éloigner du néant davantage que les yeux de Mikka, qui m'invitaient au silence dans l'épaisseur de la pierre." Ai-je dit que la recherche d'un ailleurs passe ici par l'amour? (à ce jour, sont encore les seules qu'il vaille la peine de vivre?) que Mikka-Bulgare et Paul-le-Québécois, dont les existences respectives ne sont pas avérées (par décision de l'auteur), sont beaux et nus comme les dieux de nos plus graves mythologies, et que c'est l'éclatement des variables spatio-temporelles qui induit ces existences dans la fusion enfin appréhendée de l'être et du n'être pas? Hypothèses. Je voudrais bien savoir pourquoi, pour qui, ici et maintenant, Pierre Turgeon écrit; je m'ingénie de savoir qu'un talent aussi exceptionnel que le sien est en liberté relative et qu'il peut nous échapper. Cet écrivain devrait être condamné à jeter sur nous les ombres et lumières qu'il évoque avec bonheur, jusqu'à épuisement. Toutes les impostures ont leurs héros; notre littérature nationale, dans une passagère concession à l'ironie, pourrait s'en offrir un. Pierre Turgeon, écrivez et mourez-en.

LOVE STORY, roman, par Erich Segal, 203 pages. Collection "Lettres étrangères", Flammarion, éditeur, Paris, 1970.

— Tu l'as lu; alors? — Da-beda-beda-beda. — Quoi? — "Un homme et une femme". — Mais si je lis cela, je vais pleurer. Mon camarade Normand Thériault s'en fiche bien. Et je lis "Love Story", le best-seller dont mon exemplaire porte la mention "50e mille". Et je ne pleure pas du tout. A coups de stylo furieux, je macule sans cesse ce torchon, convaincu que les salauds comme Oliver Barrett IV (IV!), qui ont tous les pouvoirs, n'ont pas droit à des histoires d'amour, même si leur Jenny, petite Italienne de basse extraction (comme pense, sans doute Oliver Barrett III (III)), va mourir de leucémie, même si Oliver Barrett IV (IV!) va verser dans les bras de III (III!) les premières larmes de sa vie de salaud. Informons plutôt. En page quatre de couverture: "Oliver Barrett IV et Jenny Cavillieri se sont rencontrés à l'université. Il était riche, elle était pauvre. Il jouait au hockey sur glace dans l'équipe de Harvard, elle jouait du piano à la Bach Society. Ils se sont aimés. Ils se sont mariés. Ils avaient décidé d'appeler leur premier enfant Bozo... C'est l'histoire, dans l'Amérique de 1970, de deux êtres jeunes, véritablement unis "pour le meilleur et pour le pire"; une histoire simple comme l'eau qui coule, drôle comme la vie dès que l'on est deux pour en rire, pathétique comme toutes les destinées humaines; une histoire d'amour qui parle au cœur de toute une génération. Si l'on en juge par l'accélération des tirages, l'Amérique entière a pour Jenny les yeux d'Oliver." On n'informe pas que ce minable scénario est mal écrit (probablement, mal traduit (en parisien bourgeois de gauche), et qu'Erich Segal devrait retourner à ses savants travaux sur Euripide et Plaute. Hier, c'était "le Parrain"; aujourd'hui, "Love Story"; l'Amérique, décidément, n'exporte pas que ses meilleurs produits. "Love Story" m'inventerait plutôt, moi, R. M. I., à partir, dans les rues, à la recherche d'un draft-dodger ou d'un pusher.

la semaine littéraire

De Vérité et de cuisine

JE RECOIS de Pierre Bertrand, poète, un communiqué que je ne saurais commenter, n'ayant pas encore trouvé, comme son auteur, "la Lumière et la Vérité". Voici de larges extraits de ce texte.

"... la jeunesse me préoccupe beaucoup. J'ai moi-même longtemps cherché par la révolte, la contestation et la drogue un sens à ma vie. Aujourd'hui, c'est-à-dire depuis l'été 1969, j'ai trouvé la Lumière et la Vérité. J'ai été rencontré par l'Amour qui donne l'Être. Et parce que cette Rencontre m'a bouleversé, m'a converti à l'Amour et au Christ, m'a littéralement inondé de la Véritable Lumière, je ne puis plus me taire, je ne puis garder ce trésor pour moi seul. Il me faut le communiquer aux autres, à tous les autres. Et plus particulièrement à cette jeunesse d'aujourd'hui qui cherche avidement à se donner une foi qui transcende le monde matérialiste dans lequel nous vivons. Cette jeunesse porte en elle les germes de la résurrection de l'amour dans le monde. Elle a besoin d'être aidée, d'être supportée malgré toutes les apparences négatives dans lesquelles elle aime souvent s'enfermer. Elle a besoin, terriblement besoin de témoins. Elle ne croit qu'au vécu, qu'à ceux qui vivent leurs croyances.

"C'est pourquoi je veux aller vers elle. Je n'ai que 26 ans et cependant je sens le besoin, à mon tour, d'aider à la reconstruction du monde, d'aider à la renaissance de Dieu parmi nous. Et pour ce faire, j'ai choisi d'aller vers cette jeunesse par le moyen du récit de poèmes. Récits qui sont suivis d'une discussion, d'une tentative de dialogue.

(...) Vous pourrez constater au Nom de Qui je viens et au Nom de Qui je parle." On rejoint Pierre Bertrand ainsi: Case postale 291, Saint-Constant (Laprairie), Québec; ou (514) 691-4294.

Dans un différent domaine (ô combien!), j'ai touché la preuve que la hargne des critiques ne s'explique pas toujours par leurs habitudes alimentaires. Au déjeuner du Prix du Cercle du livre de France, ils ne boufferont pas de la vache enragée. Lisez plutôt:

"Les toasts Saint-Jean-de-Lez
"Coquilles Saint-Jacques (pour le critique de la Presse)
"Le salmis de faisan
"Salsifis persillé avec pommes Quelin
"Salade archiduc
"Le plateau d'odorants
"La crêpe surprise
Après quoi, dans notre sagesse, nous ferons une mauvaise surprise à sept des huit finalistes. La justice des hommes, hélas! n'est pas une justice humaine.
R. M.



Un livre extraordinaire!
LE COUPLE APRES 40 ANS
Jacques Peterson

Des questions cruciales pour le bonheur du couple: relations sexuelles, ménopause, crise d'identité, départ des enfants, etc. A lire absolument!
En vente partout

parutions

divers

- THE ONLY GOOD INDIAN, par Waubageshig, 188 pages, New Press.
- RECLAIMING THE CANADIAN ECONOMY, par Gunnar Adler-Karlsson, préface par Abraham Rotstein, 98 pages, Anansi Press.
- THE CHURCH OF NOTRE-DAME IN MONTREAL, par Franklin Toker, 123 pages, illustrations, McGill — Queen's University Press, Montréal et Londres.
- GUERRE ET PAIX DANS LE VILLAGE PLANAIRE, par Marshall McLuhan et Quentin Fiore coordonnés par Jérôme Nagel, 192 pages, Éditions H.M.H.

- et Robert Laffont, Montréal-Paris.
- BED RIDDANCE, par Ogden Nash, illustrations par Milton Glaser, 127 pages, Little, Brown & Co.
- GAME, par James Laxer, 72 pages, New Press.
- REGARDS SUR LA TERRE PROMISE, par Elie Faure, 295 pages, Éditions Robert Laffont.
- HISTOIRE DE FANTOMES: SIR EDMUND ORME, LE COIN PLAISANT, par Henry James, 190 pages, collection bilingue, Éditions Aubier-Flammarion, Paris.
- ETUDES FREUDIENNES (nos 3 et 4) climatisation périodique, 271 pages, Éditions Denoël.
- MAN ON EARTH, par S.P.R. Charter, préface par

- Aldous Huxley, 263 pages, Grove Press.
- SPRINGTIME IN BRITAIN, par Edwin Way Tea et illustrations, 406 pages, Dodd, Mead.
- MUSRUM, par Eric Thacker et Anthony Earnshaw, 160 pages, Grove Press.
- MEMOIRES (1885-1967), par André Maurois, 524 pages, Éditions Flammarion.
- UN MANDARIN PREND LA PAROLE, par Fernand Robert, 269 pages, Les Presses Universitaires de France.
- CINQ DOLLARS POUR UN EMPIRE, par Jacques Mousseau, 204 pages, Éditions Denoël.
- ALESIA ET LES RUSES DE CESAR, par Jérôme Carcopino, 246 pages, Éditions Flammarion.
- TOUTES LES PECHES AU COUP, par Paul François, collection "La Terre" dirigée par J. Le Roy Ladurie, 225 pages, Éditions Flammarion.
- PARSIFAL, par Geoffrey Parker, préface du colonel H. Romans-Petit, 235 pages, Éditions Flammarion.

- SILENCE, par John Cage, traduit de l'américain par Monique Fong, dossiers des Lettres Nouvelles, collection dirigée par Maurice Nadeau, 179 pages, Éditions Denoël.
- SOURIEZ L'U-I, histoires recueillies dans Lui, dessins de Hoviv, 107 pages, Éditions Denoël.
- HELOISE ET ABELARD, par Régine Pernoud, 299 pages, Éditions Albin Michel.
- NOSTRADAMUS EN CLAIR, par Jean-Charles Pichon, 339 pages, Éditions Robert Laffont.
- LES VIES SECRETES DE LAWRENCE D'ARABIE, par Phillip Knightley et Colin Simpson, traduit de l'anglais par Paule et Raymond Oleina, illustrations, 415 pages, Éditions Robert Laffont.
- GYNOPHOBIA OU LA PEUR DES FEMMES, par Wolfgang Lederer, traduit

- de l'américain par Monique Manin, 330 pages, Éditions Payot.
- EROTISME AFRICAIN, par Pierre Henry, 202 pages, Éditions Payot.
- LES DYNAMIQUES DE L'ÉVOLUTION CULTURELLE, par Bronislaw Malinowski, traduit de l'anglais par Georgette Rintzler, 237 pages, Éditions Payot.
- LE CHEVALIER FRANCOIS, par Wladimir Porché, 274 pages, Éditions Flammarion.

- LE PENSIONNAIRE, par Jean-François Ferrané, 219 pages, Éditions Flammarion.
- LA VAGABONDE, par Colette, 236 pages, Éditions Flammarion.
- UNE POCHE DE PIERRE POUR LA VILLE, par Gilbert Messina, 240 pages, Éditions Denoël.
- LA FLIPPEUSE, par Philippe Wolff, 251 pages, Éditions Denoël.

revues

- NOIR ET ROUGE, revue indépendante publiée quatre fois par année, 3934, Saint-Urbain.
- MAINMISE, revue périodique, distribuée par les Messageries du Jour.
- DIALOGUE (vol. 9, no. 2), revue trimestrielle de l'Association Canadienne de Philosophie.

GRANGE-BATELIERE, éditeur de "ALPHA"

vous présente **le million**

UN MILLION DE CONNAISSANCES PASSIONNANTES

Le MILLION est la meilleure source de culture et d'information, c'est l'œuvre idéale de références et de recherches dont chacun retirera le plus grand profit, du professionnel au plus grand des étudiants.

- 15 volumes reliés
- plus de 7,000 pages
- 500 grandes monographies
- 10,000 illustrations en couleurs
- un atlas complet; 476 cartes de tous les pays du monde

PARTICIPEZ

au tirage mensuel d'un million de dollars

Chaque bon retourne droit à une carte en plastique à relief couleur de l'Amérique du Nord.

EDINTER INC.
GRANGE-BATELIERE, PARIS

EDINTER INC.
7170 boul. St-Laurent, suite 300,
Montréal, P.Q.

Je désire être renseigné sur LE MILLION

NOM PRÉNOM

PROFESSION TÉLÉPHONE

ADRESSE

VILLE PROV

d'inoubliables AVENTURES HISTORIQUES que vous devorerez d'un trait

Ces deux passionnants romans historiques pour bibliophiles somptueusement reliés

POUR SEULEMENT \$4.30 LES DEUX

POURQUOI CETTE OFFRE!
Ces volumes vous sont offerts directement par l'éditeur afin de vous permettre d'apprécier sans risques la qualité, la valeur littéraire et les prix raisonnables de nos éditions. En profitant de cette offre, vous n'avez rien d'autre à acheter et vous ne vous engagez à rien pour l'avenir. Vous serez simplement tenu au courant de nos nouveautés. Profitez-en!

LES AMIS DE L'HISTOIRE
FRANÇOIS BEAUVAIL, ÉDITEUR
MONTREAL 455, P.Q. 3400, E. boul. Métropolitain (54.30) — 83 LA SEINE S/MER 1, avenue J.-M. Fritz • BRUXELLES 5: 33, rue Defacoz (F. B. 195) • GENEVE: 1213 Petit-Lancy - 1 GE, Route du Pont-Butin, 70 (Fr. S. 17.50)

BON D'EXAMEN GRATUIT
Découpez ce bon et renvoyez-le aux AMIS DE L'HISTOIRE, 3400, E. boul. Métropolitain. Adressez-moi vos 2 volumes reliés. Je pourrai les examiner sans engagement pendant 5 jours. Si je désire les garder, je vous les rélèverai au prix spécial de \$14.30 — frais d'envoi compris. Je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.
CTN-100-BU

MON NOM

MON ADRESSE COMPLÈTE

SIGNATURE

OFFRE LIMITÉE À UN SEUL ENVOI PAR FOYER

LES LIVRES SPLENIDES DE VOTRE BIBLIOTHÈQUE

LUXUEUSE RELIURE ROUGE ET OR FRAPPÉE AU BALANCIER D'ARRÊT DES FERS ANCIENS - NOM-BRIEUX HORS-TEXTE

DES LIVRES DE LOUE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHES

CARON
LIBRAIRE - BOOKMAN

LIVRES CANADIENS
LIVRES ANCIENS
CANADIANA

Une librairie pas comme les autres

60 QUÉBEC, RUE (CRÉCQ) 882-7464
MÉTRO PIÈCE D'ARMES

LE THEATRE DU MEME NOM
présente Les Enfants de Chénier dans
Mise à mort d'la miss des miss
(2^e partie de Si Aurora)
AU CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI
1297 rue PAPINEAU (metro Papineau)
Prix: étudiants: 99-\$1.49 (samedi) adultes consentants: \$1.99
RESERVATIONS: 523-1211

A COMPTER DU 4 NOV.
THEATRE DE QUAT'SOUS
100, est AVENUE DES PINS

"N'ÉCRIVEZ JAMAIS AU FACTEUR"
et
"LE DIABLE EN ÉTÉ"
de MICHEL FAURE
mise en scène PAUL BUISSONNEAU
avec
JEAN DUCEPPE
Amulette Garneau et Yvon Leroux
RESERVATIONS: 845-7277

Le Patriote
A CLÉMENCE
1474 est. Ste-Catherine
Rés.: 521-6606 — 523-1131
René, Pierre,
Clémence
Françoise dans
"La Belle Amanchura"
Tous les soirs à 9h30
Samedi 9h00
et 11h30
(relâche le lundi)

Le Patriote
1474 EST, STE-CATHERINE
TEL.: 521-6666 — 523-1131
Commençant 2 nov.
Les
CYNIQUES

Centre dramatique populaire
option théâtre
présente
MOLIÈRE
LES PRÉCIEUSES RIDICULES
LE MÉDECIN MALGRÉ LUI
MISE EN SCÈNE DE JACQUES LETOURNEAU
à 20 h 30
LES 29-30-31 OCT., 1-5-6-7-8 NOV.
RENSEIGNEMENTS: 774-8565
AU COLLEGE DE ST-HYACINTHE — 450 GIRAUPARD

theatre au rideau vert
Du MARDI au SAMEDI à 20 h. 30 — DIMANCHE 19 h. 30

la cerisaie
de tchehov
- Mise en scène: **ANDRÉ CAILLOUX**
avec
GILLES PELLETIER, YVETTE BRIND'AMOUR, PIERRE BOUCHER,
BÉATRICE PICARD, JEAN FAUBERT, ANNE PAUZÉ,
ANDRÉ CAILLOUX, SERGE TURGEON, ANDRÉE ST-LAURENT,
CHRISTINE OLIVIER, J.-P. COMPAIN, JEAN LECLERC,
Décors: Guy Rajotte — Costumes: François Barbeau

THÉÂTRE POUR ENFANTS
14 h 30 15 h 30
MARIONNETTES THÉÂTRE
de P. Regembald et N. Lapointe "FABY EN AFRIQUE"
"LA BAGUE MAGIQUE" Fantaisie de P. Mainville
entrée \$1.00

4664, rue Saint-Denis - Metro Laurier, sortie Gilford
Reservations: 844-1793

théâtre

Au Quat'Sous, deux pièces un auteur: Michel Faure

par Martial Dassylva

DU POINT DE VUE journalistique, il y a deux sortes d'écrivains: ceux qui bavardent, causent, jaspent, piaillent et fournissent matière à copie; et ceux qui, parce que discrets, effaçés ou gênés, ont la conversa-

tion rare, hésitante, douloureuse et, par le fait même, appellent les mises en page aérées et les textes courts et succincts.

C'est ainsi qu'il y a des forçats de la plume (et de la machine à écrire) qui

philosophent à loisir autour de leur dernier-né, l'amènent sur les fonts baptismaux avec une avalanche de postillons, un déluge de considérations savantes et profondes, et des éruptions de laves philosophiques et littéraires; et d'autres que la grossesse et l'enfantement ont laissé pantois ou

qui croient que le rejeton est assez fort pour se défendre lui-même et qu'il n'est pas nécessaire de l'envelopper de langes ou de lui bailler une nourrice ou un tuteur.

Après une rapide interview de l'auteur des deux pièces qui prendront l'affiche mercredi prochain au Théâtre de Quat'Sous, "N'écoutez jamais au facteur" et "Le Diable en été", on pourrait être tenté de classer Michel Faure, d'un strict point de vue journalistique, dans la catégorie des écrivains discrets. Non pas qu'il soit aveugle ou muet, mais tout simplement parce que, de son propre aveu, il a du mal à parler de ses pièces.

"J'écris un peu sans plan, sans savoir en quels termes je vais traiter les personnages qui me viennent à l'esprit. C'est en me relisant, à la fin, qu'il m'arrive de me comprendre, de saisir un thème ou l'idée d'ensemble."

Cette dernière phrase dite avec un petit sourire est accompagnée d'une protestation de franchise, dont l'authenticité ne saurait être mise en doute.

Points de repère

A défaut donc d'obtenir des renseignements sur l'oeuvre et sur les intentions de l'auteur, je me rabats sur des éléments biographiques susceptibles d'éclairer la fiche signalétique de Michel Faure.

La pièce "Le Diable en été" a été créée à Paris en mars dernier et publiée dans l'une des dernières livraisons de la revue "L'Avant-Scène". Quant à "N'écoutez jamais au facteur", elle a été écrite il y a deux ans et sa présentation au Théâtre de Quat'Sous constitue une première mondiale. Michel Faure est au Canada depuis le mois d'avril. Il a fait un bref séjour à Montréal à la fin de l'année dernière et il a profité de son passage pour soumettre quelques-uns de ses textes à la direction du Théâtre de Quat'Sous.

Français d'origine, Michel Faure a fait trente-six métiers avant d'aboutir en Angleterre où il a travaillé pendant six ou sept ans à des émissions éducatives de radio et de télévision. C'est à la suggestion d'un ami canadien rencontré à Londres, Jim Harris, qu'il a émigré au Canada où il a l'intention de s'établir de façon définitive.

Son séjour en Angleterre lui a permis de constater l'extrême vitalité du théâtre britannique, par comparaison à l'activité théâtrale française qui, selon lui, s'est grandement embourgeoisée. Paris n'est plus le centre culturel qu'il était après le deuxième conflit mondial et c'est parce qu'on lui a vanté le dynamisme de la culture canadienne qu'il a traversé la grande mare.

Du reste, la nouvelle école dramatique anglaise l'intéresse au plus haut point. Et l'on aura l'occasion de voir au Quat'Sous, le printemps prochain, l'adaptation qu'il

pareil téléphonique et leur anonyme.

La pièce ayant été écrite en France il y a de cela deux ans, il serait absurde de prêter à son auteur une quelconque intention polémique.

Michel Faure est d'avis que les événements des dernières semaines ont révélé chez plusieurs personnes une haine confuse et inconsciente contre pas mal de monde et que ce genre de réactions se retrouve sous toutes les latitudes.

"Mon épicier gueule contre tout le monde, sauf contre lui-même, ajoute mon interlocuteur. Et s'il est une chose que j'ai à me reprocher, c'est de ne pas être allé assez loin... en tout cas si je me réfère à la situation actuelle."

De l'épicerie à la ferme

Le personnage principal de la deuxième pièce, "Le Diable en été", est, toujours selon Michel Faure, un fermier encore plus en colère que l'épicier de "N'écoutez jamais au facteur". Il précisa aussi que dans cette deuxième oeuvre, l'histoire est plus articulée et la satire plus accentuée que dans la première.

Revenant à la charge une seconde fois avant de prendre congé, j'apprendrai que l'essentiel de "N'écoutez jamais au facteur" consiste dans une discussion banale et stupide entre un épicier et sa femme et que cette discussion met en lumière les différents aspects de leur caractère. "Ils utilisent des lieux communs qui finissent par devenir effrayants", complète Michel Faure. Mais au sujet du facteur, il se contente d'affirmer que sa présence entraîne plusieurs bouleversements.

"Dans 'Le Diable en été', ajoute Michel Faure, il est question de bombe atomique. J'ai traité ce sujet de façon spéciale. Tout ce que je puis dire, c'est qu'on y trouve une société qui met la bombe atomique à la disposition des individus."

Pour en savoir plus long sur l'épicier et le fermier de Michel Faure, il faudra donc attendre jusqu'à mercredi prochain alors que débutera cette nouvelle production du Théâtre de Quat'Sous, mise en scène par Paul Buissonneau et interprétée par Jean Duceppe, Amulette Garneau et Yvon Leroux.



photo Michel Gravel, PPL/SSC

Michel Faure
Discret.

a faite, avec la femme de l'auteur de "Chère Jeannet Rosenberg, Cher Mister Kooning" de Stanley Eving. Cette adaptation devrait être présentée au théâtre de la Gaîté-Montparnasse de Paris à peu près au même moment qu'à Montréal.

Réaction mon amour!

Des deux principaux personnages de "N'écoutez jamais au facteur", un épicier et sa femme, Michel Faure dira tout d'abord que "ce sont des personnages réactionnaires, de petite échelle et tout à fait minables" et qu'ils sont assez proches des gens de droite qui, de ce temps-ci, haussent la voix, retranchés derrière leur ap-

Le Patriote
1474 EST, STE-CATHERINE
TEL.: 521-6666 — 523-1131
JUSQU'AU 1er NOVEMBRE
FRANÇOIS DEGUÉLT
et
JACQUELINE DULAC

Le Vaisseau d'Or
et son orchestre de concert
présentent pendant le dîner
les 30, 31 octobre et 1er novembre
PIERRE CHARBONNEAU
BASSE
Concerts à 19h.30 et 22 h (sauf le lundi)

Cuisine française — Réservations: 867-1889
Dîner de sept services — un seul prix: \$10
A 23h, "souper du coucher tard": \$6
1100, rue Cyprien, Hôtel Windsor, Montréal.

NANA MOUSKOURI
ET LES ATHÉNIENS
REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
DIMANCHE 8 NOV.
MATINÉE à 2h30
\$2 — \$3 — \$4 — \$5
SOIRÉE 8h30
\$3 — \$4 — \$5 — \$6

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Des le 19 novembre
La guerre, yes sir!
de ROCH CARRIER
billets maintenant en vente
CE SOIR AU **tnm**
Pour les soirs à 20h15;
samedi: matinée 16h45,
soirée 20h45 (relâche dimanche et lundi)

Encore 13 représentations de
Jeux de massacre
Nouvelle pièce d'EUGÈNE IONESCO
Mise en scène: Jean-Louis Roux
Créée en même temps qu'à Paris!
RESERVATIONS: 288-0139
Billets à \$1.50 taxe incluse, en vente 15 minutes avant chaque représentation (si disponibles) pour étudiants et détenteurs de la carte "Jeunes Travailleurs" du TNM.
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

L'IMPRÉVU
Dieu La mère, Dieu Le Vice et Le Sain d'Esprit
"La Sainte Trinité" 99"
446 place Jacques Cartier 861 5418

CELIBATAIRES
Rendez-vous de gala où tous les célibataires sont invités. Endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée. Menus choisis, soirée d'invités. Danses (musique et samedi). Faites vos réservations immédiatement
CENTRE CULTUREL OUVREMENT
1257, Van Horne Appeler 272-7040
Air climatisé

Wonges dans HAIR
Pour un temps limité
"Montréal est entre complètement dans l'ère du Versou... Un spectacle vivant, captivant!"
La Presse
Billets de choix disponibles
• GUICHETS DE LA COMÉDIE
• COMPTOIRS (MMS)
• SIMPSONS et MIRACLE MARTS
— Laissons entrer le soleil —
COMÉDIE-CANADIENNE
84, rue St-Catherine
866-1041

Avec la collaboration de **CKAC**
Guy LTRAVERSE présente
ISABELLE PIERRE
PIERRE LEDUC
et son orchestre
CLAUDE LEVEILLÉE
2 au 11 novembre
Billets sem.: \$2.00 à \$5.00 — samedi: \$2.50 à \$5.50
Billets aussi en vente chez Sauvé Frères 6554 St-Hubert
et chez les Comptoirs L'Anjou ainsi qu'aux comptoirs TRS

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Avec la collaboration de **CKAC**
Guy LTRAVERSE et associés présentent
du 13 oct. au 1er nov.
Yvon Deschamps
Samedis: 2 spectacles à 20h et 10 P.M. Relâche: 19-22-26 oct.
Prix en semaine: \$2.00 à \$5.00. Samedis: de 2.00 à 5.00.

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
DIMANCHE 1er NOVEMBRE
Matinée 2 h 30 — Soirée: 8 h 30
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

AUJOURD'HUI et DIMANCHE
à 2:30 et 8:30 p.m.
Maintenant au 5 NOV.
REVEEN
L'ANIMATEUR AUSTRALIEN
UNE CÉLÉBRITÉ INTERNATIONALE
POUR TOUTE LA FAMILLE
MATINÉES à 2.30 p.m. (NON RESERVÉES)
SAM et DIM. ENFANTS \$1.50 ADULTES \$2.50
SOIRÉES DIM à JEUDI à 8.30 P.M. BILLETTS RESERVES
\$3.00 \$2.50. VEN et SAM \$3.50 \$3.00
CAPITOL
890 STE-CATHERINE O. 866-6828
MAT. SAM. et DIM. AGE D'OR et ENFANTS \$1.50

A COMPTER DE MARDI 10 NOV.
21 HEURES DE VÉRITABLE ENCHANTEMENT!
COMÉDIE MUSIQUE COSTUMES ET DECORS
ÉBLOISSANTS!
Une pleiade d'étoiles dont:
TIM WOOD et LINDA CARBONETTO
champion du monde 1970 championne du Canada 1969

ICE CAPADES

"UNE VÉRITABLE FÉE RIE sur GLACE!"
6 JOURS SEULEMENT — 9 REPRÉSENTATIONS
DU 10 AU 15 NOVEMBRE
MATINÉES: SAMEDI et DIMANCHE
14 et 15 nov. à 1 h 30 et à 5 h 30
3 repr. samedi 14 nov. à 1 h 30 — 5 h 30 — 9 h.
En soirée: à 8 heures, le mardi à vendredi
SOIRÉE D'OUVERTURE — MARDI 10 NOV.
RESERVÉE aux MAGASINS DOMINION
Billets: 2.50; 3.50; 4.50; 5.00.
En vente au FORUM et à la Place Ville Marie.
Escompte-groupes: tél.: JEAN FOISY — 932-6131
FORUM

disques

Jean-Sébastien Bach, maître suprême de l'orgue

par Claude Gingras

J. S. BACH: Préludes et fugues BWV 531 à 536; 541, 543 à 545, 550 à 552; Sonates en trio BWV 525 à 529; Toccatel et fugues BWV 538, 540 et 562; Toccatel, idagide et fugue BWV 544; Fantaisie et fugues BWV 577 et 578; Fantaisies BWV 563 et 572; Fugues BWV 578, 579 et 579; Cantata BWV 581; Allabreve BWV 589; Clémence BWV 590; Invention XVIII de la fugue; BWV 1080 — Helmut Walcha, organiste (Archiv Produktion, premier volume de l'intégrale de l'œuvre d'orgue de J. S. Bach, huit disques, 722-012).

J. S. BACH: Préludes et fugues BWV 532 et 542; Chorals BWV 659, 720, 728, 721 et 724 — E. Power Biggs, organiste (Columbia, "Bach Organ Favorites", volume 4, MS-7429).

"HISTORIC ORGANS OF FRANCE" — œuvres de François Couperin (le Grand) et de Louis Couperin jouées sur l'orgue de l'abbaye de Marmoutier, et œuvres de LeNoeur, Balbastre, Clémence et Dandrieux jouées sur l'orgue de l'abbaye d'Ebersmunster — E. Power Biggs, organiste (Columbia, MS-7438).

J. S. BACH: Préludes et fugues BWV 541 et 542; Toccatel et fugue BWV 543; Sonate en trio BWV 527; Chorals BWV 659 et 674 — Anthony Newman, organiste (Columbia, MS-7431).

"ORGAN WORKS BY THE BACH FAMILY" — Œuvres de J. S. Bach, Johann Christoph Bach, Johann Lorenz Bach, Johann Michael Bach, Johann Bernard Bach et Johann Ernst Bach — Wilhelm Krumpholtz, organiste (Hänssler, MS-207/311).

CASPARD CORRETTE: "Missa du Village" — Raymond Daveluy, organiste (Oryx, 1737).

HANDEL: Concertos no 2, no 3 et no 4, et 5; Concerto en sol mineur, no 9, et 10; Concerto en ré mineur, no 12, et 13; Concerto en si mineur, no 14, et 15; Concerto en sol mineur, no 16, et 17; Concerto en ré mineur, no 18, et 19; Concerto en si mineur, no 20, et 21; Concerto en sol mineur, no 22, et 23; Concerto en ré mineur, no 24, et 25; Concerto en si mineur, no 26, et 27; Concerto en sol mineur, no 28, et 29; Concerto en ré mineur, no 30, et 31; Concerto en si mineur, no 32, et 33; Concerto en sol mineur, no 34, et 35; Concerto en ré mineur, no 36, et 37; Concerto en si mineur, no 38, et 39; Concerto en sol mineur, no 40, et 41; Concerto en ré mineur, no 42, et 43; Concerto en si mineur, no 44, et 45; Concerto en sol mineur, no 46, et 47; Concerto en ré mineur, no 48, et 49; Concerto en si mineur, no 50, et 51; Concerto en sol mineur, no 52, et 53; Concerto en ré mineur, no 54, et 55; Concerto en si mineur, no 56, et 57; Concerto en sol mineur, no 58, et 59; Concerto en ré mineur, no 60, et 61; Concerto en si mineur, no 62, et 63; Concerto en sol mineur, no 64, et 65; Concerto en ré mineur, no 66, et 67; Concerto en si mineur, no 68, et 69; Concerto en sol mineur, no 70, et 71; Concerto en ré mineur, no 72, et 73; Concerto en si mineur, no 74, et 75; Concerto en sol mineur, no 76, et 77; Concerto en ré mineur, no 78, et 79; Concerto en si mineur, no 80, et 81; Concerto en sol mineur, no 82, et 83; Concerto en ré mineur, no 84, et 85; Concerto en si mineur, no 86, et 87; Concerto en sol mineur, no 88, et 89; Concerto en ré mineur, no 90, et 91; Concerto en si mineur, no 92, et 93; Concerto en sol mineur, no 94, et 95; Concerto en ré mineur, no 96, et 97; Concerto en si mineur, no 98, et 99; Concerto en sol mineur, no 100, et 101; Concerto en ré mineur, no 102, et 103; Concerto en si mineur, no 104, et 105; Concerto en sol mineur, no 106, et 107; Concerto en ré mineur, no 108, et 109; Concerto en si mineur, no 110, et 111; Concerto en sol mineur, no 112, et 113; Concerto en ré mineur, no 114, et 115; Concerto en si mineur, no 116, et 117; Concerto en sol mineur, no 118, et 119; Concerto en ré mineur, no 120, et 121; Concerto en si mineur, no 122, et 123; Concerto en sol mineur, no 124, et 125; Concerto en ré mineur, no 126, et 127; Concerto en si mineur, no 128, et 129; Concerto en sol mineur, no 130, et 131; Concerto en ré mineur, no 132, et 133; Concerto en si mineur, no 134, et 135; Concerto en sol mineur, no 136, et 137; Concerto en ré mineur, no 138, et 139; Concerto en si mineur, no 140, et 141; Concerto en sol mineur, no 142, et 143; Concerto en ré mineur, no 144, et 145; Concerto en si mineur, no 146, et 147; Concerto en sol mineur, no 148, et 149; Concerto en ré mineur, no 150, et 151; Concerto en si mineur, no 152, et 153; Concerto en sol mineur, no 154, et 155; Concerto en ré mineur, no 156, et 157; Concerto en si mineur, no 158, et 159; Concerto en sol mineur, no 160, et 161; Concerto en ré mineur, no 162, et 163; Concerto en si mineur, no 164, et 165; Concerto en sol mineur, no 166, et 167; Concerto en ré mineur, no 168, et 169; Concerto en si mineur, no 170, et 171; Concerto en sol mineur, no 172, et 173; Concerto en ré mineur, no 174, et 175; Concerto en si mineur, no 176, et 177; Concerto en sol mineur, no 178, et 179; Concerto en ré mineur, no 180, et 181; Concerto en si mineur, no 182, et 183; Concerto en sol mineur, no 184, et 185; Concerto en ré mineur, no 186, et 187; Concerto en si mineur, no 188, et 189; Concerto en sol mineur, no 190, et 191; Concerto en ré mineur, no 192, et 193; Concerto en si mineur, no 194, et 195; Concerto en sol mineur, no 196, et 197; Concerto en ré mineur, no 198, et 199; Concerto en si mineur, no 200, et 201; Concerto en sol mineur, no 202, et 203; Concerto en ré mineur, no 204, et 205; Concerto en si mineur, no 206, et 207; Concerto en sol mineur, no 208, et 209; Concerto en ré mineur, no 210, et 211; Concerto en si mineur, no 212, et 213; Concerto en sol mineur, no 214, et 215; Concerto en ré mineur, no 216, et 217; Concerto en si mineur, no 218, et 219; Concerto en sol mineur, no 220, et 221; Concerto en ré mineur, no 222, et 223; Concerto en si mineur, no 224, et 225; Concerto en sol mineur, no 226, et 227; Concerto en ré mineur, no 228, et 229; Concerto en si mineur, no 230, et 231; Concerto en sol mineur, no 232, et 233; Concerto en ré mineur, no 234, et 235; Concerto en si mineur, no 236, et 237; Concerto en sol mineur, no 238, et 239; Concerto en ré mineur, no 240, et 241; Concerto en si mineur, no 242, et 243; Concerto en sol mineur, no 244, et 245; Concerto en ré mineur, no 246, et 247; Concerto en si mineur, no 248, et 249; Concerto en sol mineur, no 250, et 251; Concerto en ré mineur, no 252, et 253; Concerto en si mineur, no 254, et 255; Concerto en sol mineur, no 256, et 257; Concerto en ré mineur, no 258, et 259; Concerto en si mineur, no 260, et 261; Concerto en sol mineur, no 262, et 263; Concerto en ré mineur, no 264, et 265; Concerto en si mineur, no 266, et 267; Concerto en sol mineur, no 268, et 269; Concerto en ré mineur, no 270, et 271; Concerto en si mineur, no 272, et 273; Concerto en sol mineur, no 274, et 275; Concerto en ré mineur, no 276, et 277; Concerto en si mineur, no 278, et 279; Concerto en sol mineur, no 280, et 281; Concerto en ré mineur, no 282, et 283; Concerto en si mineur, no 284, et 285; Concerto en sol mineur, no 286, et 287; Concerto en ré mineur, no 288, et 289; Concerto en si mineur, no 290, et 291; Concerto en sol mineur, no 292, et 293; Concerto en ré mineur, no 294, et 295; Concerto en si mineur, no 296, et 297; Concerto en sol mineur, no 298, et 299; Concerto en ré mineur, no 300, et 301; Concerto en si mineur, no 302, et 303; Concerto en sol mineur, no 304, et 305; Concerto en ré mineur, no 306, et 307; Concerto en si mineur, no 308, et 309; Concerto en sol mineur, no 310, et 311; Concerto en ré mineur, no 312, et 313; Concerto en si mineur, no 314, et 315; Concerto en sol mineur, no 316, et 317; Concerto en ré mineur, no 318, et 319; Concerto en si mineur, no 320, et 321; Concerto en sol mineur, no 322, et 323; Concerto en ré mineur, no 324, et 325; Concerto en si mineur, no 326, et 327; Concerto en sol mineur, no 328, et 329; Concerto en ré mineur, no 330, et 331; Concerto en si mineur, no 332, et 333; Concerto en sol mineur, no 334, et 335; Concerto en ré mineur, no 336, et 337; Concerto en si mineur, no 338, et 339; Concerto en sol mineur, no 340, et 341; Concerto en ré mineur, no 342, et 343; Concerto en si mineur, no 344, et 345; Concerto en sol mineur, no 346, et 347; Concerto en ré mineur, no 348, et 349; Concerto en si mineur, no 350, et 351; Concerto en sol mineur, no 352, et 353; Concerto en ré mineur, no 354, et 355; Concerto en si mineur, no 356, et 357; Concerto en sol mineur, no 358, et 359; Concerto en ré mineur, no 360, et 361; Concerto en si mineur, no 362, et 363; Concerto en sol mineur, no 364, et 365; Concerto en ré mineur, no 366, et 367; Concerto en si mineur, no 368, et 369; Concerto en sol mineur, no 370, et 371; Concerto en ré mineur, no 372, et 373; Concerto en si mineur, no 374, et 375; Concerto en sol mineur, no 376, et 377; Concerto en ré mineur, no 378, et 379; Concerto en si mineur, no 380, et 381; Concerto en sol mineur, no 382, et 383; Concerto en ré mineur, no 384, et 385; Concerto en si mineur, no 386, et 387; Concerto en sol mineur, no 388, et 389; Concerto en ré mineur, no 390, et 391; Concerto en si mineur, no 392, et 393; Concerto en sol mineur, no 394, et 395; Concerto en ré mineur, no 396, et 397; Concerto en si mineur, no 398, et 399; Concerto en sol mineur, no 400, et 401; Concerto en ré mineur, no 402, et 403; Concerto en si mineur, no 404, et 405; Concerto en sol mineur, no 406, et 407; Concerto en ré mineur, no 408, et 409; Concerto en si mineur, no 410, et 411; Concerto en sol mineur, no 412, et 413; Concerto en ré mineur, no 414, et 415; Concerto en si mineur, no 416, et 417; Concerto en sol mineur, no 418, et 419; Concerto en ré mineur, no 420, et 421; Concerto en si mineur, no 422, et 423; Concerto en sol mineur, no 424, et 425; Concerto en ré mineur, no 426, et 427; Concerto en si mineur, no 428, et 429; Concerto en sol mineur, no 430, et 431; Concerto en ré mineur, no 432, et 433; Concerto en si mineur, no 434, et 435; Concerto en sol mineur, no 436, et 437; Concerto en ré mineur, no 438, et 439; Concerto en si mineur, no 440, et 441; Concerto en sol mineur, no 442, et 443; Concerto en ré mineur, no 444, et 445; Concerto en si mineur, no 446, et 447; Concerto en sol mineur, no 448, et 449; Concerto en ré mineur, no 450, et 451; Concerto en si mineur, no 452, et 453; Concerto en sol mineur, no 454, et 455; Concerto en ré mineur, no 456, et 457; Concerto en si mineur, no 458, et 459; Concerto en sol mineur, no 460, et 461; Concerto en ré mineur, no 462, et 463; Concerto en si mineur, no 464, et 465; Concerto en sol mineur, no 466, et 467; Concerto en ré mineur, no 468, et 469; Concerto en si mineur, no 470, et 471; Concerto en sol mineur, no 472, et 473; Concerto en ré mineur, no 474, et 475; Concerto en si mineur, no 476, et 477; Concerto en sol mineur, no 478, et 479; Concerto en ré mineur, no 480, et 481; Concerto en si mineur, no 482, et 483; Concerto en sol mineur, no 484, et 485; Concerto en ré mineur, no 486, et 487; Concerto en si mineur, no 488, et 489; Concerto en sol mineur, no 490, et 491; Concerto en ré mineur, no 492, et 493; Concerto en si mineur, no 494, et 495; Concerto en sol mineur, no 496, et 497; Concerto en ré mineur, no 498, et 499; Concerto en si mineur, no 500, et 501; Concerto en sol mineur, no 502, et 503; Concerto en ré mineur, no 504, et 505; Concerto en si mineur, no 506, et 507; Concerto en sol mineur, no 508, et 509; Concerto en ré mineur, no 510, et 511; Concerto en si mineur, no 512, et 513; Concerto en sol mineur, no 514, et 515; Concerto en ré mineur, no 516, et 517; Concerto en si mineur, no 518, et 519; Concerto en sol mineur, no 520, et 521; Concerto en ré mineur, no 522, et 523; Concerto en si mineur, no 524, et 525; Concerto en sol mineur, no 526, et 527; Concerto en ré mineur, no 528, et 529; Concerto en si mineur, no 530, et 531; Concerto en sol mineur, no 532, et 533; Concerto en ré mineur, no 534, et 535; Concerto en si mineur, no 536, et 537; Concerto en sol mineur, no 538, et 539; Concerto en ré mineur, no 540, et 541; Concerto en si mineur, no 542, et 543; Concerto en sol mineur, no 544, et 545; Concerto en ré mineur, no 546, et 547; Concerto en si mineur, no 548, et 549; Concerto en sol mineur, no 550, et 551; Concerto en ré mineur, no 552, et 553; Concerto en si mineur, no 554, et 555; Concerto en sol mineur, no 556, et 557; Concerto en ré mineur, no 558, et 559; Concerto en si mineur, no 560, et 561; Concerto en sol mineur, no 562, et 563; Concerto en ré mineur, no 564, et 565; Concerto en si mineur, no 566, et 567; Concerto en sol mineur, no 568, et 569; Concerto en ré mineur, no 570, et 571; Concerto en si mineur, no 572, et 573; Concerto en sol mineur, no 574, et 575; Concerto en ré mineur, no 576, et 577; Concerto en si mineur, no 578, et 579; Concerto en sol mineur, no 580, et 581; Concerto en ré mineur, no 582, et 583; Concerto en si mineur, no 584, et 585; Concerto en sol mineur, no 586, et 587; Concerto en ré mineur, no 588, et 589; Concerto en si mineur, no 590, et 591; Concerto en sol mineur, no 592, et 593; Concerto en ré mineur, no 594, et 595; Concerto en si mineur, no 596, et 597; Concerto en sol mineur, no 598, et 599; Concerto en ré mineur, no 600, et 601; Concerto en si mineur, no 602, et 603; Concerto en sol mineur, no 604, et 605; Concerto en ré mineur, no 606, et 607; Concerto en si mineur, no 608, et 609; Concerto en sol mineur, no 610, et 611; Concerto en ré mineur, no 612, et 613; Concerto en si mineur, no 614, et 615; Concerto en sol mineur, no 616, et 617; Concerto en ré mineur, no 618, et 619; Concerto en si mineur, no 620, et 621; Concerto en sol mineur, no 622, et 623; Concerto en ré mineur, no 624, et 625; Concerto en si mineur, no 626, et 627; Concerto en sol mineur, no 628, et 629; Concerto en ré mineur, no 630, et 631; Concerto en si mineur, no 632, et 633; Concerto en sol mineur, no 634, et 635; Concerto en ré mineur, no 636, et 637; Concerto en si mineur, no 638, et 639; Concerto en sol mineur, no 640, et 641; Concerto en ré mineur, no 642, et 643; Concerto en si mineur, no 644, et 645; Concerto en sol mineur, no 646, et 647; Concerto en ré mineur, no 648, et 649; Concerto en si mineur, no 650, et 651; Concerto en sol mineur, no 652, et 653; Concerto en ré mineur, no 654, et 655; Concerto en si mineur, no 656, et 657; Concerto en sol mineur, no 658, et 659; Concerto en ré mineur, no 660, et 661; Concerto en si mineur, no 662, et 663; Concerto en sol mineur, no 664, et 665; Concerto en ré mineur, no 666, et 667; Concerto en si mineur, no 668, et 669; Concerto en sol mineur, no 670, et 671; Concerto en ré mineur, no 672, et 673; Concerto en si mineur, no 674, et 675; Concerto en sol mineur, no 676, et 677; Concerto en ré mineur, no 678, et 679; Concerto en si mineur, no 680, et 681; Concerto en sol mineur, no 682, et 683; Concerto en ré mineur, no 684, et 685; Concerto en si mineur, no 686, et 687; Concerto en sol mineur, no 688, et 689; Concerto en ré mineur, no 690, et 691; Concerto en si mineur, no 692, et 693; Concerto en sol mineur, no 694, et 695; Concerto en ré mineur, no 696, et 697; Concerto en si mineur, no 698, et 699; Concerto en sol mineur, no 700, et 701; Concerto en ré mineur, no 702, et 703; Concerto en si mineur, no 704, et 705; Concerto en sol mineur, no 706, et 707; Concerto en ré mineur, no 708, et 709; Concerto en si mineur, no 710, et 711; Concerto en sol mineur, no 712, et 713; Concerto en ré mineur, no 714, et 715; Concerto en si mineur, no 716, et 717; Concerto en sol mineur, no 718, et 719; Concerto en ré mineur, no 720, et 721; Concerto en si mineur, no 722, et 723; Concerto en sol mineur, no 724, et 725; Concerto en ré mineur, no 726, et 727; Concerto en si mineur, no 728, et 729; Concerto en sol mineur, no 730, et 731; Concerto en ré mineur, no 732, et 733; Concerto en si mineur, no 734, et 735; Concerto en sol mineur, no 736, et 737; Concerto en ré mineur, no 738, et 739; Concerto en si mineur, no 740, et 741; Concerto en sol mineur, no 742, et 743; Concerto en ré mineur, no 744, et 745; Concerto en si mineur, no 746, et 747; Concerto en sol mineur, no 748, et 749; Concerto en ré mineur, no 750, et 751; Concerto en si mineur, no 752, et 753; Concerto en sol mineur, no 754, et 755; Concerto en ré mineur, no 756, et 757; Concerto en si mineur, no 758, et 759; Concerto en sol mineur, no 760, et 761; Concerto en ré mineur, no 762, et 763; Concerto en si mineur, no 764, et 765; Concerto en sol mineur, no 766, et 767; Concerto en ré mineur, no 768, et 769; Concerto en si mineur, no 770, et 771; Concerto en sol mineur, no 772, et 773; Concerto en ré mineur, no 774, et 775; Concerto en si mineur, no 776, et 777; Concerto en sol mineur, no 778, et 779; Concerto en ré mineur, no 780, et 781; Concerto en si mineur, no 782, et 783; Concerto en sol mineur, no 784, et 785; Concerto en ré mineur, no 786, et 787; Concerto en si mineur, no 788, et 789; Concerto en sol mineur, no 790, et 791; Concerto en ré mineur, no 792, et 793; Concerto en si mineur, no 794, et 795; Concerto en sol mineur, no 796, et 797; Concerto en ré mineur, no 798, et 799; Concerto en si mineur, no 800, et 801; Concerto en sol mineur, no 802, et 803; Concerto en ré mineur, no 804, et 805; Concerto en si mineur, no 806, et 807; Concerto en sol mineur, no 808, et 809; Concerto en ré mineur, no 810, et 811; Concerto en si mineur, no 812, et 813; Concerto en sol mineur, no 814, et 815; Concerto en ré mineur, no 816, et 817; Concerto en si mineur, no 818, et 819; Concerto en sol mineur, no 820, et 821; Concerto en ré mineur, no 822, et 823; Concerto en si mineur, no 824, et 825; Concerto en sol mineur, no 826, et 827; Concerto en ré mineur, no 828, et 829; Concerto en si mineur, no 830, et 831; Concerto en sol mineur, no 832, et 833; Concerto en ré mineur, no 834, et 835; Concerto en si mineur, no 836, et 837; Concerto en sol mineur, no 838, et 839; Concerto en ré mineur, no 840, et 841; Concerto en si mineur, no 842, et 843; Concerto en sol mineur, no 844, et 845; Concerto en ré mineur, no 846, et 847; Concerto en si mineur, no 848, et 849; Concerto en sol mineur, no 850, et 851; Concerto en ré mineur, no 852, et 853; Concerto en si mineur, no 854, et 855; Concerto en sol mineur, no 856, et 857; Concerto en ré mineur, no 858, et 859; Concerto en si mineur, no 860, et 861; Concerto en sol mineur, no 862, et 863; Concerto en ré mineur, no 864, et 865; Concerto en si mineur, no 866, et 867; Concerto en sol mineur, no 868, et 869; Concerto en ré mineur, no 870, et 871; Concerto en si mineur, no 872, et 873; Concerto en sol mineur, no 874, et 875; Concerto en ré mineur, no 876, et 877; Concerto en si mineur, no 878, et 879; Concerto en sol mineur, no 880, et 881; Concerto en ré mineur, no 882, et 883; Concerto en si mineur, no 884, et 885; Concerto en sol mineur, no 886, et 887; Concerto en ré mineur, no 888, et 889; Concerto en si mineur, no 890, et 891; Concerto en sol mineur, no 892, et 893; Concerto en ré mineur, no 894, et 895; Concerto en si mineur, no 896, et 897; Concerto en sol mineur, no 898, et 899; Concerto en ré mineur, no 900, et 901; Concerto en si mineur, no 902, et 903; Concerto en sol mineur, no 904, et 905; Concerto en ré mineur, no 906, et 907; Concerto en si mineur, no 908, et 909; Concerto en sol mineur, no 910, et 911; Concerto en ré mineur, no 912, et 913; Concerto en si mineur, no 914, et 915; Concerto en sol mineur, no 916, et 917; Concerto en ré mineur, no 918, et 919; Concerto en si mineur, no 920, et 921; Concerto en sol mineur, no 922, et 923; Concerto en ré mineur, no 924, et 925; Concerto en si mineur, no 926, et 927; Concerto en sol mineur, no 928, et 929; Concerto en ré mineur, no 930, et 931; Concerto en si mineur, no 932, et 933; Concerto en sol mineur, no 934, et 935; Concerto en ré mineur, no 936, et 937; Concerto en si mineur, no 938, et 939; Concerto en sol mineur, no 940, et 941; Concerto en ré mineur, no 942, et 943; Concerto en si mineur, no 944, et 945; Concerto en sol mineur, no 946, et 947; Concerto en ré mineur, no 948, et 949; Concerto en si mineur, no 950, et 951; Concerto en sol mineur, no 952, et 953; Concerto en ré mineur, no 954, et 955; Concerto en si mineur, no 956, et 957; Concerto en sol mineur, no 958, et 959; Concerto en ré mineur, no 960, et 961; Concerto en si mineur, no 962, et 963; Concerto en sol mineur, no 964, et 965; Concerto en ré mineur, no 966, et 967; Concerto en si mineur, no 968, et 969; Concerto en sol mineur, no 970, et 971; Concerto en ré mineur, no 972, et 973; Concerto en si mineur, no 974, et 975; Concerto en sol mineur, no 976, et 977; Concerto en ré mineur, no 978, et 979; Concerto en si mineur, no 980, et 981; Concerto en sol mineur, no 982, et 983; Concerto en ré mineur, no 984, et 985; Concerto en si mineur, no 986, et 987; Concerto en sol mineur, no 988, et 989; Concerto en ré mineur, no 990, et 991; Concerto en si mineur, no 992, et 993; Concerto en sol mineur, no 994, et 995; Concerto en ré mineur, no 996, et 997; Concerto en si mineur, no 998, et 999; Concerto en sol mineur, no 1000, et 1001; Concerto en ré mineur, no 1002, et 1003; Concerto en si mineur, no 1004, et 1005; Concerto en sol mineur, no 1006, et 1007; Concerto en ré mineur, no 1008, et 1009; Concerto en si mineur, no 1010, et 1011; Concerto en sol mineur, no 1012, et 1013; Concerto en ré mineur, no 1014, et 1015; Concerto en si mineur, no 1016, et 1017; Concerto en sol mineur, no 1018, et 1019; Concerto en ré mineur, no 1020, et 1021; Concerto en si mineur, no 1022, et 1023; Concerto en sol mineur, no 1024, et 1025; Concerto en ré mineur, no 1026, et 1027; Concerto en si mineur, no 1028, et 1029; Concerto en sol mineur, no 1030, et 1031; Concerto en ré mineur, no 1032, et 1033; Concerto en si mineur, no 1034, et 1035; Concerto en sol mineur, no 1036, et 1037; Concerto en ré mineur, no 1038, et 1039; Concerto en si mineur, no 1040, et 1041; Concerto en sol mineur, no 1042, et 1043; Concerto en ré mineur, no 1044, et 1045; Concerto en si mineur, no 1046, et 1047; Concerto en sol mineur, no 1048, et 1049; Concerto en ré mineur, no 1050, et 1051; Concerto en si mineur, no 1052, et 1053; Concerto en sol mineur, no 1054, et 1055; Concerto en ré mineur, no 1056, et 1057; Concerto en si mineur, no 1058, et 1059; Concerto en sol mineur, no 1060, et 1061; Concerto en ré mineur, no 1062, et 1063; Concerto en si mineur, no 1064, et 1065; Concerto en sol mineur, no 1066, et 1067; Concerto en ré mineur, no 1068, et 1069; Concerto en si mineur, no 1070, et 1071; Concerto en sol mineur, no 1072, et 1073; Concerto en ré mineur, no 1074, et 1075; Concerto en si mineur, no 1076, et 1077; Concerto en sol mineur, no 1078, et 1079; Concerto en ré mineur, no 1080, et 1081; Concerto en si mineur, no 1082, et 1083; Concerto en sol mineur, no 1084, et 1085; Concerto en ré mineur, no 1086, et 1087; Concerto en si mineur, no 1088, et 1089; Concerto en sol mineur, no 1090, et 1091; Concerto en ré mineur, no 1092, et 1093; Concerto en si mineur, no 1094, et 1095; Concerto en sol mineur, no 1096, et 1097; Concerto en ré mineur, no 1098, et 1099; Concerto en si mineur, no 1100, et 1101; Concerto en sol mineur, no 1102, et 1103; Concerto en ré mineur, no 1104, et 1105; Concerto en si mineur, no 1106, et 1107; Concerto en sol mineur, no 1108, et 1109; Concerto en ré mineur, no 1110, et 1111; Concerto en si mineur, no 1112, et 1113; Concerto en sol mineur, no 1114, et 1115; Concerto en ré mineur, no 1116, et 1117; Concerto en si mineur, no 1118, et 1119; Concerto en sol mineur, no 1120, et 1121; Concerto en ré mineur, no 1122, et 1123; Concerto en si mineur, no 1124, et 1125; Concerto en sol mineur, no 1126, et 1127; Concerto en ré mineur, no 1128, et 1129; Concerto en si mineur, no 1130, et 1131; Concerto en sol mineur, no 1132, et 1133; Concerto en ré mineur, no 1134, et 1135; Concerto en si mineur, no 1136, et 1137; Concerto en sol mineur, no 1138, et 1139; Concerto en ré mineur, no 1140, et 1141; Concerto en si mineur, no 1142, et 1143; Concerto en sol mineur, no 1144, et 1145; Concerto en ré mineur, no 1146, et 1147; Concerto en si mineur, no 1148, et 1149; Concerto en sol mineur, no 1150, et 1151; Concerto en ré mineur, no 1152, et 1153; Concerto en si mineur, no 1154, et 1155; Concerto en sol mineur, no 1156, et 1157; Concerto en ré mineur, no 1158, et 1159; Concerto en si mineur, no 1160, et 1161; Concerto en sol mineur, no 1162, et 1163; Concerto en ré mineur, no 1164, et 1165; Concerto en si mineur, no 1166, et 1167; Concerto en sol mineur, no 1168, et 1169; Concerto en ré mineur, no 1170, et 1171; Concerto en si mineur, no 1172, et 1173; Concerto en sol mineur, no 1174, et 1175; Concerto en ré mineur, no 1176, et 1177; Concerto en si mineur, no 1178, et 1179; Concerto en sol mineur, no 1180, et 1181; Concerto en ré mineur, no 1182, et 1183; Concerto en si mineur, no 1184, et 1185; Concerto en sol mineur, no 1186, et 1187; Concerto en ré mineur, no 1188, et 1189; Concerto en si mineur, no 1190, et 1191; Concerto en sol mineur, no 1192, et 1193; Concerto en ré mineur, no 1194, et 1195; Concerto en si mineur, no 1196, et 1197; Concerto en sol mineur, no 1198, et 1199; Concerto en ré mineur, no 1200, et 1201; Concerto en si mineur, no 1202, et 1203; Concerto en sol mineur, no 1204, et 1205; Concerto en ré mineur, no 1206, et 1207; Concerto en

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "How to succeed with sex": 12:55, 2:45, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40. Sam.: 12:55, 2:40, 4:25, 6:10, 7:55, 9:40, 11:30.

ANJOU: "Hotel de St-Gregory": Sam., dim.: 12:45, 4:50, 9:00. "Défensive privée": Sam., dim.: 2:50, 6:55. En soirée: 6:55.

ARLEQUIN: "Hôtel de St-Gregory": 12:45, 4:55, 9:05. "Défensive privée": 2:50, 7:00.

ART CINÉMA: "La Chamaide": "Le diable par la queue": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:20.

AT WATER (cinéma 1): "Diary of a mad housewife": 1:10, 3:25, 5:25, 7:25, 9:20.

AT WATER (cinéma 2): "Airport": Sam., dim.: 12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30. En sem.: 4:50, 7:10, 9:30.

AVENUE: "Start the revolution without me": 1:35, 3:30, 5:25, 7:25, 9:30.

BERRI: "Un amour de Coccinelle": 1:00, 4:30, 8:10.

"Le cheval aux sabots d'or": 2:40, 6:15, 9:50.

BIJOU: "Deux femmes en or": 12:45, 2:58, 5:11, 7:24, 9:37.

BONAVENTURE: "Yes": 1:45, 3:45, 5:35, 7:45, 9:45.

CANADIEN: "Par exemple: adultère": 12:00, 3:20, 6:35, 10:00. "Adolphe": 1:30, 4:55, 8:20.

CHAMPLAIN: "Airport": 12:55, 5:20, 9:50. "Le piment de la vie": 3:25, 7:55.

CHATEAU: "Safari au Grand Nord": 2:35, 6:00, 9:20. "Equipe de choc": 1:05, 4:25, 7:50.

CINÉMA CINQ: "Quiet days in Clichy": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Monique": 1:35, 3:35, 5:35, 7:35, 9:35.

CINÉMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Hotel": 12:45, 2:50, 4:5, 7:10, 9:25.

CINÉMA DE LONGUEUIL: "L'initiation", "La femme

et la tentation": Du lun. au sam.: à compter de 7:30. Dim.: à compter de 1:00.

CINÉMA DE MONTREAL: "Dynamite en soie verte": 1:44, 6:44. "Héros du baignon": 3:27, 8:27. "La party": 12:05, 5:05, 10:05.

CINÉMA DE PARIS: "Le pistonné": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

CREMAZIE: "Airport": Sam., dim.: 1:45, 5:35, 9:30. Du lun. au ven.: 6:00, 9:50. "La mariée a du chien": Sam., dim.: 12:15, 4:06, 8:00. Du lun. au ven.: 8:21.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Acte de coeur": Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

Salle McLaren: "Butch Cassidy": Sam., dim.: 1:30, 3:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 7:30, 9:30.

ELECTRA: "Psychose": "Une poignée de plombs".

ELYSEE: Salle Resnais: "Le grand cérémonial": Du lun. au ven.: 7:30, 9:40. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45.

Salle Eisenstein: "Z": Du lun. au ven.: 7:30, 9:45. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:45.

FESTIVAL: "Quiet Days in Clichy": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Le pistonné": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FRANCAIS: "Let it be": 4:05, 10:00. "Help": 2:25, 8:25. "Yellow submarine": 1:00, 6:55. "Hard days night": 5:30.

GRANADA: "L'amour à trois": Dim.: 1:10, 4:00, 6:50, 9:35. "Contes de Grimm": Dim.: 2:35, 5:25, 8:10. En soirée: 6:30.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Sisters": 6:20, 9:40. "Zetaone": 8:00. Dim.: à compter de 1:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Les cousines": 6:15, 9:25. "Perverissima": 8:55. Dim.: à compter de 1:30.

IMPERIAL: "Hello Dolly": Merc., sam., dim.: 2:00. Tous les soirs à 8:30.

JEAN-TALON: "Deux jumeelles, un amour": En sem.: 7:00, 10:35. Dim.: 3:40, 7:00, 10:35. "La piscine": En sem.: 8:25. Dim.: 1:30, 4:50, 8:25.

LAVAL (cinéma 1): "Sisters": Sam., dim.: 2:45, 6:05, 9:40. "Zetaone": Sam., dim.: 4:30, 8:00. En sem.: 6:05.

LAVAL (cinéma 2): "Les cousines": Sam., dim.: 12:45, 3:40, 6:40, 9:40. "Perverissima": Sam., dim.: 2:20, 5:15, 8:20. En sem.: 6:40.

LIDO: "Hercule contre les Molochs": "Hercule contre les fils du Dieu soleil": "Le triomphe d'Hercule": Sam.: 6:30. Dim.: 1:00.

LOEWS: "Out of towners": 10:35, 12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:35.

MAISONNEUVE: "Deux jumeelles, un amour": En sem.: 7:00, 10:35. Dim.: 3:40, 7:00, 10:35. "La piscine": En sem.: 8:25. Dim.: 1:30, 4:50, 8:25.

MARCIER: "Paradis hawaïen": "Trois gars, deux filles et un trésor".

MIDI-MINUIT: "Nue comme un ver": Du dim. au ven.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30. Sam.: 1:30, 4:40, 7:50, 10:55. "Le maquereau": Du dim. au ven.: 1:40, 4:50, 8:10. Sam.: 12:00, 3:10, 6:20, 9:30.

MONKLAND: "Easy rider": 1:15, 5:25, 9:40. "Marooned": 3:05, 7:25.

OUTREMONT: "Kralatoa East of Java": Dim.: 1:10, 5:15, 9:20. "Jenny": Dim.: 3:15, 7:20. Sam.: à compter de 3:15. En sem.: 7:20.

PALACE: "Cotton Come to Harlem": 12:55, 3:00, 5:05, 7:20, 9:30.

PAPINEAU: "Viens mon amour": Sam., dim.: 2:30, 6:00, 9:25. "Cinq fils de chien": Sam., dim.: 12:15, 4:10, 7:10. Tous les soirs à 6:00.

PIGALLE: "Nue comme un ver": 12:00, 3:10, 6:20, 9:30. "Le maquereau": 10:35, 1:15, 4:15, 8:10, 11:20. à compter de 12:00.

PLACE VILLE-MARIE: "Joe": 12:15, 2:05, 3:50, 5:40, 7:35, 9:25. Sam.: 12:15, 2:05, 3:50, 5:40, 7:35, 9:25, 11:15.

PLACE VILLE-MARIE: (peut cinéma) "Doctor Zhivago": 12:15, 3:10, 7:10, 10:15. Sam.: 12:15, 3:40, 7:10, 10:15.

PUSSYCAT: "Orgy Girls": 1:35, 4:20, 7:10, 9:55. "The Man from O.R.G.Y.": 12:15, 3:00, 5:50, 8:35.

RIVOLI: "Doctor Zhivago": Sam., dim.: 1:15, 4:25, 8:00. En soirée: 8:00.

ST-DENIS: "Deux femmes en or": 12:15, 2:58, 7:24, 9:37.

SAVOY: "Fuego": Dim.: 1:20, 4:05, 6:50, 9:40. "Flesh and Lace": Dim.: 2:45, 5:30, 8:15. Sam.: à compter de 4:05. En sem.: 5:30.

SEVILLE: "The Christine Jorgensen Story": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:40.

SNOWDON: "Love Me Please": 1:35, 3:35, 5:35, 7:35, 9:35.

VAN HORNE: "Coming Apart": 1:00, 3:05, 5:05, 7:10, 9:15.

VENDOME: "Que la bête meure": 1:00, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.

VERDI: "Leo the Last": 7:30, 9:30.

VERDUN: "Fleur de cactus", "Cramponne-toi Jerry".

VERSAILLES: Salle bleue: "La pucelle de St-Flour": Dim.: 3:10, 6:30, 9:45. "Le corps de Diane": Dim.: 1:30, 4:50, 8:10. En sem.: 6:20. Salle Rouge: "Safari au Grand Nord": Sam., dim.: 2:50, 6:10, 9:30. "Le cercueil de diamants": Sam., dim.: 1:25, 4:50, 8:00. En sem.: 6:15.

VIAU: "Il y a un homme dans le lit de maman", "La boîte à chat", "Rome comme Chicago".

VILLERAY: "Un amour de Coccinelle": Sam., dim.: 2:44, 6:20, 9:50. Du lun. à ven.: 6:20, 9:50. "Le cheval aux sabots d'or": Sam., dim.: 1:00, 4:35, 8:12. Du lun. au ven.: 8:12.

WESTMOUNT: "Catch 22": 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:20. Sam.: 12:10, 2:25, 4:40, 7:05, 9:2, 11:45.

WESTMOUNT SQUARE: "Mash": 12:30, 2:25, 4:40, 7:00, 9:30.

YORK: "On a Clear Day": 1:30, 4:00, 6:30, 9:00.



CONCERT MESSIAEN — Le célèbre compositeur français Olivier Messiaen et sa plus célèbre interprète, la pianiste Yvonne Loriod, seront les invités au prochain concert de la Société de musique contemporaine du Québec, jeudi soir, à la salle Claude-Champagne. Le programme comprendra notamment l'intégrale des "Visions de l'Amen", pour deux pianos, jouée par Mme Loriod avec le compositeur au second piano. Le lendemain soir, Messiaen sera l'invité des "Musialogues" (ex-"Rencontres") de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, au Centre social.

MUSIQUE

CEGEP VANIER (845 boul. Sainte-Croix) — Demain à 2 h. 30: **Désiré N'Kaoua**, pianiste. Présentation des Jeunes Musicales de Saint-Laurent.

EGLISE ST. ANDREW'S (101 Côte-Saint-Antoine, Westmount) — Demain à 3 h.: **lecturo à vue de CAM-MAC**. Programme: Cantate no 34 de Bach. Entrée libre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE (200 chemin Bellingham, Outremont) — Demain soir à 8 h. 30: "Mignon", d'André Thomas, dans le cadre des "Opéras-Concerts" de Radio-Canada. Interprètes: Paule Verschelden, mezzo-soprano (Mignon), Paul Trépanier, ténor (Wilhelm), Claude Corbeil, basse (Lothario), et Louise Lebrun, soprano (Philipe). Chef d'orchestre: Wilfrid Pelletier. Avec le concours de comédiens. (Laissez-passer disponibles à Radio-Canada, 1425 ouest boul. Dorchester, ce midi).

REDFATH HALL (Université McGill) — Demain soir à 8 h. 30: **Michael Davidson**, pianiste. Programme consacré à Schubert: Sonates en la majeur, en do mineur et en si bémol majeur.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts) — Lundi soir à 8 h.: première de "La Bohème", opéra en quatre actes de Puccini. Interprètes: Clarice Carson, soprano (Mimi), Pierre Duval, ténor (Rodolfo), Heather Thompson, soprano (Musetta), Bernard Turgeon, baryton (Marcello), Yoland Guérard, basse (Colline), Napoléon Bisson, baryton (Schaunard), et autres. Décors et costumes: Robert Prévoist. Mise en scène: Carlo Maestrini. Direction musicale: Mario Bernardi. Avec les concours

de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Production de la Place des Arts. Autres représentations: mercredi et samedi soirs ainsi que les 9 et 12 novembre.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Jeudi après-midi à 2 h. 30: **Maurcen Forrester**, contralto. Au piano: John Newman. Programme: "Three Psalms", op. 61 (Rubbra), "Liebeslied" (Richard Strauss), "A Cycle of Songs to Children's Poems from the Concentration Camp at Terezin" (Irving Glick), "Trois Chansons de France" (Debussy) et "Tres arias" (Turina). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

ECOLE NORMALE DE MUSIQUE (Westmount) — Jeudi soir à 8 h.: **Bruno Laplante**, baryton. Au piano: Jean-Eudes Vaillancourt. Dans le cadre des "Concerts-Dialogues" des JMC. Programme: oeuvres de Mudarra, de la Torre, Beethoven, Schubert, Hahn, Duparc et Daubuisson et dialogue avec le public.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Jeudi soir à 8 h. 30: **Olivier Messiaen** et **Yvonne Loriod**, pianistes, présentés par la Société de musique contemporaine du Québec. Programme consacré à Messiaen: Trois extraits des "Vingt Regards de l'Enfant Jésus", joués par Yvonne Loriod, et "Visions de l'Amen", pour deux pianos.

CENTRE SOCIAL DE L'U. DE M. (2232 boul. Edouard-Montpetit) — Vendredi soir à 8 h. 15: "Musialogue" de la Faculté de musique. Invité: Olivier Messiaen, compositeur. Conférence sur le rythme et l'ornithologie dans ses oeuvres et analyse des sept "Haïkar" et d'"Et exspecto resurrectionem mortuorum".

THÉÂTRE

PLACE DES ARTS (salle Port-Royal) — "Jeux de massacre" d'Eugène Ionesco. Mise en scène de Jean-Louis Roux. Décors et costumes de Jean-Paul Mousseau. Avec François Rozet, Kim Yaroshkevskaya, Françoise Faucher et Léa Ilial. Aujourd'hui à 4 h 45 et 8 h 45. Relâche le dimanche et le lundi. En semaine à 8 h 15. Production du Théâtre du Nouveau Monde. Jusqu'au 14 nov.

COMÉDIE-CANADIENNE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Hair", comédie musicale de Ragni et Rado. Musique de Galt MacDermot. Mise en scène de Tom O'Horgan. Avec Sebastian, François Guy, Jay Boivin, Robert Villeneuve, Nancy Lazariuk, Marie-Louise Dion, Yves Jobin, Jacqueline Lavallée, Kenneth Hamilton et Erica Pomerance. Aujourd'hui à 6 h et 10 h. Demain à 2 h 30 et 7 h 30. Relâche le lundi. En semaine à 8 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4864, St-Denis) — "La Cerisaie" de Tchekov. Mise en scène d'André Cailoux. Décors de Guy Rajotte. Costumes de François Barbeau. Avec Yvette Brind'Amour, Gilles Pelletier, Béatrice Picard et Pierre Boucher. Ce soir à 8 h. Demain à 7 h 30. Relâche le lundi. En semaine à 8 h 30. Jusqu'au 29 novembre. De-

main, théâtre pour enfants: à 2 h 30, "La Bague Magique" (marionnettes); à 3 h 30, "Faby en Afrique".

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC (1200, rue Beury) — Des souris et des hommes" de John Steinbeck. Adaptation de Marcel Duhamel. Mise en scène de Georges Groulx. Décors de Clément Forin. Première lundi, jusqu'au 12 décembre. A l'intention des étudiants. Pour informations sur billets disponibles, signaler 856-1954. Production de la Nouvelle Compagnie Théâtrale.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 est. av. des Pins) — "L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons" de Paul Zindel. Adaptation de Michel Tremblay. Mise en scène d'André Frébourg. Avec Denise Pelletier, Rita Lafontaine, Frédéric Collin, Anne-Marie Ducharme et Rina Cyr. Ce soir à 7 h 30 et 10 h 30. Dernières. A partir de mercredi, "N'écrits jamais au facteur" et "Le diable en été" de Michel Faure. Mise en scène de Jean D. Buissonneau. Avec Jean Duceppe, Amulette Garneau et Yvon Leroux.

CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, rue Papineau) — "Les Enfants de Chénier dans Mise à mort d'la Miss des Miss". Création collective du Théâtre du Même Nom. Tous les soirs à 8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 29 novembre.

CENTAUR (453 St-François-Xavier) — "A Touch of the Poet" d'Eugene O'Neill. Mise en scène de Maurice Podbrey. Rideau à 8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 15 nov. Production de la Centaur Theatre Company.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte-Sainte-Catherine) — "Doll's House" d'Ibsen. Mise en scène de Marion André. Avec Louise Marleau et David Schurmann. Rideau à 8 h 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 22 novembre.

CENTRE CULTUREL (Université de Sherbrooke) — "Edgar Chéri" de Benoit Dumont. Décors de Denis Rousseau. Ce soir, mercredi et jeudi à 8 h 30. Jusqu'au 12 décembre. Production du Théâtre de l'Atelier.

CEGEP DE ST-HYACINTHE (450, Girouard) — "Les Précieuses Ridicules" et "Le médecin malgré lui" de Molière. Mise en scène de Jacques Létourneau. Décors de Jean-Claude Rinfret. Production du Centre Dramatique Populaire. Ce soir et demain, jeudi et vendredi à 8 h 30.

EXPOSITIONS

MUSEE D'ART-CONTEMPORAIN (CRÉ du Havre) — Sculptures de Charles Daudelin. A compter de jeudi. Oeuvres de Peter Gnass, Alan Davie et Pierre Heyvaert.

MUSEE DES ARTS AFRICAINS ET OCEANIENS (1100 Beury) — Oeuvres africaines et océaniques. Mercredi, jeudi de 10 h à midi et de 1 h à 5 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — Le Groupe des Sept. Se termine aujourd'hui. A compter de vendredi: porcelains italiens et travaux graphiques.

MUSEE DU QUEBEC — A compter de jeudi: oeuvres de Plamondon et Hamel.

BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Oeuvres de Raimond Senior.

CAFE DES ARTISTES (1473 ouest, Dorchester) — Oeuvres de Thérèse Guité.

CAISSE POPULAIRE DE SAINTE-EMMIE (2520, boul. Rosemont) — Oeuvres d'Albert Gachon.

CAISSE POPULAIRE ST-ENFANT-JESUS (1035, St-Laurent) — Oeuvres de Marthe Moreau. Tous les jours de 10 h à 3 h. Jeu., ven. de 6 h 30 à 8 h.

CASTEL DU ROY (2070, Drummond) — Oeuvres de Claire Jacob.

CENTAUR THEATRE (543, St-François-Xavier) — Oeuvres de Sara Dickinson.

CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (1474, Peel) — Oeuvres de Louis Perrier et Robert Wolfe. Du lun. au merc. de 9 h 30 à 5 h 30. Jeu. et ven. de 9 h 30 à 9 h. Sam. de 9 h 30 à 5 h.

GALERIE DE MONTREAL (2600 Mackay) — Oeuvres d'André Thiroux et d'artistes européens.

GALERIE DES ANCIENS (St-Elzear, Laval) — A compter de vendredi: oeuvres de Romeo Vincetele.

GALERIE DESMARIS (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de J. Giunta. Jusqu'à jeudi. Oeuvres de Leo-Paul Tremblay. Tous les jours de 9 h 30 à 9 h 30. Sam. de 9 h 30 à 5 h.

GALERIE GODARD LEFORT (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Jacques de Tonnancour. Du mar. au sam. de 10 h à 6 h.

GALERIE GODARD MULTIPLES (1504 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Karel Appel. Se termine aujourd'hui. Oeuvres de Charles Daudelin. Du mar. au ven. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE KLINKHOFF (1200 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Funnekotter.

GALERIE LAFONTAINE (2128, St-Georges, St-Jérôme) — Oeuvres de L. Audet. Du mar. au dim. de 1 h à 10 h.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, St-Sauveur-des-Monts) — Sculptures d'Yves Trudeau.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de M.-A. Fortin, A. Y. Jackson, A. Lismar, H. Masson et G. Roberts. Se termine aujourd'hui.

GALERIE LLEWELLYN ET PICARD (1396A, ouest, Sherbrooke) — Peintures de Camille Perks.

GALERIE MOOS (1430 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de James Ritchie. Du lun. au sam. de 10 h à 5 h 30.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres de Octave Bélanger. Jusqu'à mercredi.

GALERIE FRANÇOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — Oeuvres des artistes de la galerie.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Lithographies de Tamayo, C.evas et Siqueiros. Se termine aujourd'hui.

GALERIE WHITNEY (2125, Crescent) — A compter de demain: oeuvres de Leslie Jack et Andrew Dutkewych.

GALERIE ZANETTIN (28, Côte de la Montagne) — Peintures et céramiques de Gaëtan Grondin. Se termine aujourd'hui.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Oeuvres de Louise Bourdeau-Tirman.

LUCAS (1476 ouest, Sherbrooke) — Pièces de verre antique.

RONDO EOUTIQUE AND ART GALLERY (2055 ouest, Sainte-Catherine) — Oeuvres de Ronnie Goldberg.

STUDIO 21 (2048, Stanley) — Oeuvres de Edward O. Phillips. Du mar. au jeu. de 10 h à 6 h. Ven. de 10 h à 7 h. Sam. de 10 h à 5 h.

VIEW FORT (120, ch. Saint-Jean, Laprairie) — Meubles canadiens. Aujourd'hui et demain.



LES ENFANTS DE CHENIER — Monique Rioux, Nicole Leblanc, Gilles Renaud, Louise Dussault et Jean-Luc Bastien procèdent depuis mercredi à la "Mise à mort d'la miss des miss" sur la scène du Centre du théâtre d'aujourd'hui. Le canevas et le texte de ce nouveau spectacle du Théâtre du Même Nom sont de Jean-Claude Germain et la musique de Laurence Lepage.

VARIÉTÉS

Deniz Drouin et Olivier Guimond. A compter de lundi: **Jéril Denis**.

L'IMPREVU (446 Place Jacques-Carrier) — Ce soir et demain: la Sainte Trinité.

CENTRE PAUL SAUVE (4000 Beaubien E.) — Ce soir à 8 h.: le Grand Show Western canadien.

CINEMA CAPITOL (890 Ste-Catherine O.) — Jusqu'à jeudi: Reven, hypnotiseur. Tous les soirs à 8 h 30, matinales auj. et demain à 2 h 30.

SALLE BONAVENTURE (Hôtel Reine-Elizabeth) — "Broadway Tonite", revue musicale de Nick De Noia, jusqu'au 7 nov. Tous les soirs sauf le dimanche.

CAF'CONC' (Château Champlain) — "Grand Prix", revue avec Freddie Sales.

CASA LOMA (91 Ste-Catherine E.) — Revue "New Crazy Ladies".

THEATRE MAISONNEUVE (Place des Arts) — Ce soir à 7 h et 10 h et demain soir à 8 h 30: **Yvon Deschamps** (dernières). A compter de lundi soir, jusqu'au 11 nov., **Claude Léveillée**. En première partie: **Isabelle Pierre**. Avec Pierre Leduc et son orchestre.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir à 9 h et 11 h.: **Jean-Pierre Ferland**.

LE PATRIOTE (1474 Ste-Catherine E.) — Ce soir et demain soir: **François Dugault** et **Jacqueline Dulac**. A compter de lundi soir: les **Cyniques**. — **Le Patriote à Ciénega**: "La Belle amanchère", revue de Clarence Des Rochers. Tous les soirs sauf le lundi.

CHEZ CLAIRETTE (1456 de la Montagne) — Ce soir: **Pierre Duda**.

THEATRE DES VARIETES (1510 Papineau) — Auj. et demain: **Gilles Latulippe**.

Plaidoyer pour une médecine plus humaine

POUR UN NOUVEAU MEDECIN DE FAMILLE du Dr Pierre Solignac. Editions Flammarion, Paris.

DANS L'OPTIQUE québécoise d'une réorganisation des services de santé, la théorie de la psychosomatique prend une dimension inédite. Qu'est-ce donc d'abord que la psychosomatique?

Le Dr Pierre Solignac, dans son volume "Pour un nouveau médecin de famille", en donne la définition suivante: "On peut employer aussi le terme de somatisation qui signifie conversion d'une tension psychologique en signe physique." Cette définition nous permet d'éviter deux ambiguïtés: la psychosomatique ne peut être confondue avec ce que les gens appellent "une maladie imaginaire", ni être assimilée à la maladie mentale.

La maladie mentale ne frappe pas le patient dans son système physiologique. Elle reste au niveau du comportement d'un individu. Quant à la maladie imaginaire, souvent reliée, à tort, au diagnostic: "c'est nerveux", il faut convenir qu'il n'y a, dans ce cas, de maladie que dans l'imagination. Alors que la psychosomatique nous indique l'existence d'une pathologie réelle mais dont l'origine se trouve dans le psychisme.

On peut donc se demander: "Est-ce la médecine ou le médecin qui guérit une maladie?" C'est à cette question que répond, en somme, le Dr Pierre Solignac. C'est l'apologie de la psychosomatique que fait cette oeuvre, et par voie de conséquence, de la psychothérapie associée aux méthodes scientifiques généralement acceptées.

Le malade n'est-il qu'une série d'organes qu'il faut traiter ou ses émotions, ses sentiments, ses conflits intérieurs peuvent-ils, comme le prétend l'auteur, se traduire par une maladie organique ou fonctionnelle?

Entre le psychiatre qui soigne uniquement le psychisme et le médecin technicien, super-technicien qui ne se préoccupe que d'organes traités isolément, n'y aurait-il pas place pour une médecine moins dépersonnalisée, plus humaine? Le Dr Solignac en reste convaincu.

Cette nouvelle façon de traiter le patient, où la psychothérapie joue un grand rôle, ne devient pas pour autant une nouvelle spécialité. Elle créerait — ou ressusciterait — un nouveau médecin de famille. Le médecin de famille d'autrefois, qui connaissait bien ses patients et leur situation fami-

liale et sociale, appliquait, souvent, et parfois inconsciemment, cette méthode d'approche du patient. "Je pense, écrit le Dr Solignac, qu'il faut cesser de couper la médecine et l'homme en morceaux..."

Explicitant sa pensée, le Dr Solignac dit: "Il est des somatisations rouges et des somatisations revendications que le malade utilise inconsciemment, pour lutter contre une situation qu'il ne peut supporter. La maladie corporelle peut représenter un moyen d'échapper à une condition humiliante et de se revaloriser aux yeux de l'entourage, un moyen de capter l'intérêt et l'affection et de manoeuvrer vers une dépendance affective plus étroite ou, au contraire, vers l'indépendance dans le refuge narcissique qu'est, pour certains, le fait d'avoir une maladie."

Le livre du Dr Solignac est de lecture facile, en dépit des termes de médecine qu'il doit emprunter. Il illustre sa pensée de nombreux exemples pris dans sa clientèle, mais également, dans l'histoire. Il nous parle de Gide, de Proust. L'auteur de cet ouvrage n'est pas un fanatique de la psychosomatique. Il distingue entre ce qui est inné, donc immuable, et ce qui est acquis, donc modifiable. Il s'élève contre ce que Freud appelait "la psychanalyse sauvage", c'est-à-dire, le fait de jeter brusquement à la tête du patient, dès les premières consultations, "les secrets que l'on a pu deviner".

"Le médecin doit apprendre à écouter. Ecouter est une technique beaucoup plus difficile et beaucoup plus subtile qu'interroger." Cette remarque constitue presque une accusation de la médecine dépersonnalisée que nous connaissons tous.

Le médecin, adepte de la psychosomatique, se distingue du psychanalyste en ce qu'il ne lui est pas nécessaire de remettre en cause toute la personnalité des malades pour rétablir une situation perturbée depuis des années. De plus, il soigne ses malades non pas seulement à l'aide de la psychothérapie mais également par tous les moyens que la science met à sa disposition. La psychosomatique n'est pas le rejet de la médecine actuelle, c'est son complément.

Former des médecins dans ce sens, c'est changer radicalement la pratique médicale actuelle. Les patients aussi devront changer d'opinion et cesser de voir dans le médecin un distributeur de pilules. La machine électronique a pris beaucoup d'importance en médecine. Le Dr Solignac se demande quelle est la place du médecin, face à

cette machine qui pose 300 questions puis qui établit un diagnostic. Mais si les examens sont nécessaires, ils ne suffisent pas.

La formation du généraliste ou omnipraticien (et chez nous des internistes)

devrait, selon l'auteur, mettre l'accent sur un élément dont on parle beaucoup sans s'en soucier dans la réalité: la relation patient-médecin. Le rapport Castonguay, au Québec, insiste sur deux points soulignés par le Dr Solignac: le recours au spécialiste pour la moindre raison; la dévalorisation du médecin de médecine générale et de son rôle.

Voilà donc un ouvrage qui s'insère particulièrement dans l'actualité de la vie médicale, au Québec. A ne pas manquer.

Claire DUTRISAC

Le préjugé favorable pour l'état sioniste

PARTI PRIS POUR ISRAEL, par Jacques Mercier, 175 pages, Ed. Robert Laffont, Paris 1970.

S'IL EST un conflit difficile à interpréter dans une complète objectivité, c'est bien celui qui dresse l'un contre l'autre depuis 23 ans

Israël et le Monde arabe. Historiens, sociologues, journalistes se sont, comme il se devait, penché sur cette crise. Ils l'ont, selon leur discipline et leur optique, analysé, commenté.

Tous tant qu'ils en sont, n'ont pu éviter le piège du "parti pris". Dans la grande majorité des cas, aucun n'est officiellement affiché comme pro-arabe, pro-Israël. Mais en interprétant l'histoire des dernières 30 années (extermination systématique des populations juives d'Europe centrale par les nazis, péripéties de l'exode, création de l'Etat d'Israël, etc...), ils en sont arrivés à des conclusions différentes, le plus souvent diamétralement opposées, qui les plaçaient dans un camp ou dans l'autre.

L'auteur de PARTI PRIS POUR ISRAEL est un avocat français de 49 ans, héros de la Résistance, qui s'est signalé par sa défense des droits de l'homme, plaidant

en faveur d'Algériens, de fonctionnaires internationaux victime de "McCarthyisme, de Juifs au Cairo et de Marocains dans l'opposition à Rabat.

Il est également député à l'Assemblée nationale. Pour bien se situer vis-à-vis des lecteurs, il se déclare dans son introduction, carrément "sioniste".

Et, toujours dans cette introduction, il en explique la raison dans ces termes: "... Je compris que tant que subsisterait quelque part, en quelque lieu du monde que ce soit, une discrimination légale ou de fait, ouverte ou déguisée à l'encontre d'un homme, simplement parce qu'il s'appelle Lévy, IL ETAIT JUSTE ET NECESSAIRE que cet homme-là puisse, s'il le voulait, mettre pour lui-même et pour ses enfants, un terme à la légende du JUIF ERRANT."

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 31 OCTOBRE 1970 / D 7

Ce vibrant plaidoyer en faveur de l'Etat juif, Jacques Mercier l'aurait probablement jamais fait si la "Guerre de six jours" n'avait pas eu lieu.

"J'estimais, écrit-il, qu'Israël jouissait dans le monde d'un prodigieux capital de sympathie qui constituait l'une de ses forces, mais la Guerre de six jours a profondément dégradé le climat."

Et il cite un autre auteur français, Jean-François Held, corédacteur avec Eric Rouleau et Jean Lacouture du livre "Israël et les Arabes. Le 3e combat".

"...la petite citadelle assiégée (Israël) par un ennemi vingt fois supérieur en nombre devenait le vainqueur impitoyable pourchassé, sans des malheureux perdus dans le désert... L'image s'inversait."

Dans son livre de 175 pages, le "sioniste" Jacques Mercier déplore le fait que les dirigeants israéliens semblent trop peu se soucier de ce renversement de la situation.

Et, ce livre qui se veut un dur et éloquent plaidoyer en faveur du "sionisme" et du droit d'Israël d'exister comme Etat, ce maussard français et juriste consacré à la défense des opprimés l'a écrit parce que:

"Trop d'images, de sentiments, d'intérêts donnent à la propagande arabe une voix qui porte et ne clame plus maintenant dans le désert — et de bons amis de vous dire: "Israël devrait comprendre." Comprendre quoi? Faire quoi? Cet essai voudrait y répondre."

Fernand BEAUREGARD

Cinemas ODEON

POUR TOUS

LA VIE... C'EST LA CONTESTATION... L'AMOUR... LA REVOLTE!

GENEVIEVE BUJOLD

MONIQUE LEYRAC

GILLES VIGNEAULT

Acte du Coeur

UN FILM DE Paul Almond

6^e SEM.

Salle McLaughlin BUTCHASSOY et le SUNDANCE MID

18 DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-8060

POUR TOUS

121,043 montrealais ont vu...

14^e SEMAINE

EN FRANÇAIS

AIRPORT

BURT LANCASTER • DEAN MARTIN

DEUXIEME FILM

AU CREMAZIE

LA MARRIÉE A DU CHIEN

2 FILMS EN COULEURS

AU CHAMPLAIN

Le Piment de la Vie

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

POUR TOUS

IL CHANTE... IL DANSE...

ELVIS PRESLEY

DANS

IL SE BAGARRE...

DANS

3 GARS, 2 FILLES ET UN TRESOR!

2 FILMS EN COULEURS

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

14 ANS

HITCHCOCK

avec du Sang plein les Mains!!

PSYCHOSE

ANTHONY PERKINS

VERA MILES

EN COULEURS

UNE POIGNÉE DE PLOMBES...

ELECTRA

STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177

POUR TOUS

UN TRIOMPHE SANS PRÉCÉDENT!

UN AMOUR DE COCCINELLE

EN COULEURS

Aussi "LE CHEVAL AUX SABOTS D'OR"

14^e SEM.

LES MOINS DE 12 ANS 75' EN TOUT TEMPS

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

14 ANS

IL FAUT TOUJOURS VOIR LES CHOSES DU BON CÔTÉ!...

diary of a mad housewife

EN COULEURS

AT WATER 1

ALEXIS NIHOM PLAZA

935-4246

WALTER MATTHAU

INGRID BERGMAN

GOLDIE HAWN

"Fleur de Cactus"

2^e GRAND FILM

JERRY LEWIS

"CRAMPONNE-TOI JERRY"

VERDUN

3841 WELLINGTON 768-2092

SIDNEY JAMES

KENNETH WILLIAMS

CHARLES HAWTREY

EN COULEURS

CARRY ON CAMPING

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Le meilleur choix : LA SOIREE DU HOCKEY. René LECAVALIER, Gilles TREMBLAY, Lionel DUVAL et Richard GARNEAU seront de nouveau à leurs postes pour vous décrire et commenter la partie qui opposera les Canucks de Vancouver et les Canadiens de Montréal. En couleur, à 20 heures.

Le CINEMA de fin de soirée vous offre un MARIAGE A L'ITALIENNE, une brillante comédie de Vittorio de Sica, avec Sophia LOREN et Marcello MASTROIANNI. A 23 h 40.

ZOOM et son animateur Jacques BOULANGER accueilleront quatre vedettes du tonnerre : Mîche CONTE, François DEGUELT, Claire LEPAGE et Jacqueline DULAC. En couleur, demain à 19 h 30.

LES BEAUX DIMANCHES présentent le célèbre drame de Marguerite Duras, UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE. En vedette : Marjolaine HEBERT, Réjean ROY et Marie-Claire NOLIN. En couleur, demain à 20 h 30.

REGARDEZ BIEN
REGARDEZ
RADIO-CANADA
AU CANAL 2

AVEZ-VOUS VU?



Susan Sarandon dans "Joe"

JOE de John G. Avildsen en v.o. et couleur au grand cinéma de la Place Ville-Marie. Avec Peter Boyle.

Un membre de la majorité silencieuse de Nixon décide de passer aux actes. L'excellente analyse d'Avildsen a le mérite de montrer aux Américains (et à leurs voisins du nord que nous sommes) les dangers des appels pressants à l'extrémisme de droite.

A SWEDISH LOVE STORY de Roy Andersson en v.o.s.a. et couleur à la Salle Hermès avec Ann-Sofie Kylin et Rolf Sohlman.

Les amours d'une blonde suédoise avec un camarade du même âge, c'est-à-dire adolescent, doublé d'un documentaire sur la classe moyenne en Suède. Beaucoup de fraîcheur que vient tempérer un certain accent de mélancolie.

REBELLION de Kobayashi à Cinéuse, Musée des Beaux-Arts, mercredi soir à 8 h 30.

Dans le cadre d'une série consacrée à la contestation, le film de Kobayashi paraît peut-être déplacé. C'est que la contestation telle que la conçoit Kobayashi et telle que la contestation telle que la conçoit Kobayashi est un lent exercice de patience qui ne se résoud à la violence qu'après une longue méditation. HOMMAGE A MACK SENNETT à la Cinémathèque canadienne, jeudi soir à 8 h.

Parallèlement à une série consacrée au réalisme allemand, cette séance vient rendre hommage, dix années après sa mort, à un ancien Québécois qui a eu une importance déterminante sur le cinéma muet américain et qui, à lui seul, créa un genre au cinéma: le burlesque.

FESTIVAL BEATLES au Français: "A Hard Day's Night", "Help" de Richard Lester, "Yellow Submarine" de George Dunning et

"Let it Be" de Michael Lindsay-Hogg. En v.o. ang. Pour les "fans" des Beatles, tous les films auxquels ils ont participé depuis le film qui a fait connaître Richard Lester, "A Hard Day's Night" jusqu'au récent "Let it Be" qui peut être considéré comme leur testament spirituel.

EASY RIDER de Dennis Hopper en v.o. et couleur au Monkland avec Peter Fonda, Dennis Hopper, Jack Nicholson.

En reprise, le premier film de Dennis Hooper. Il a su utiliser le thème de la motocyclette pour repenser le problème classique de l'anticonformisme et de l'intolérance.

L'ACTE DU COEUR de Paul Almond en v.f. et couleur au Dauphin, avec Genevieve Bujold, Donald Sutherland.

Amoureuse d'un prêtre, une femme s'immole par le feu pour prouver qu'il est encore possible de poser un geste désintéressé, un vrai acte du cœur.

QUIET DAYS IN CLICHY, de Jens Jørg Thorsen en v.o. et noir au Cinéma V et au Festival avec Louise White, Paul Valjean.

La vie de bohème d'un écrivain à Paris tel que Henry Miller la raconte dans "Jours tranquilles à Clichy" et que le cinéaste danois Jens Thorsen la rapporte, aussi crûment que la chose est possible.

QUE LA BÊTE MEURE de Claude Chabrol en v.o. et couleur au Vendôme avec Jean Yanne, Michel Duchaussoy.

Un père décide de venger la mort de son fils. Recit habile d'un vétéran de la nouvelle vague, ce film marque surtout le triomphe d'un acteur sympathiquement antipathique, Jean Yanne.

18 ANS

"Je ne pouvais pas vivre sous la carapace d'un homme"

EDWARD SMALL présente **"THE CHRISTINE JORGENSEN STORY"**

EN COULEUR United Artists

LE PREMIER HOMME A DEVENIR FEMME

SEVILLE 2155 ST. CATHERINE W. 932-1139

DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-9977

DORVAL (SALLE DOREE): Le soir à 6 h 45 et 9 h 00 p.m. Matinée samedi à 2 h 00 p.m. Dimanche continué depuis 2 h 00 p.m.

SEVILLE, HORAIRE: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30 et 9.40 p.m. Dernier programme complet à 9 h 10 p.m.

14 ANS

Voici COFFIN ED et GRAVEDIGGER, deux détectives que seule une mère pouvait aimer.

GODFREY CAMBRIDGE
RAYMOND ST. JACQUES
CALVIN LOCKHART

EN COULEUR United Artists

SAMUEL GOLDWYN, JR. présente **"COTTON COMES TO HARLEM"**

HORAIRE: 12.55, 3.00, 5.05, 7.20, 9.30 p.m. Dernier programme complet à 9 h 05 p.m.

PALACE
698 STE-CATHERINE O. 684-6991

Cinéma FAMOUS PLAYERS

14 ANS

"CATCH-22"

"UNE ADAPTATION FORMIDABLE, REMARQUABLE ET FIDÈLE DU LIVRE EXTRAORDINAIRE DE JOSEPH HALLER! VOUS MOURREZ DE RIRE!"

UN FILM DE MIKE NICHOLS AVEC ALAN ARKIN

LAISSEZ-PASSER NON VALABLES

WESTMOUNT 1038 SHERBROOKE O. 486-7395

DERNIER SPECTACLE CE SOIR À 11.15 P.M.

DERNIÈRE SEMAINE!

HORAIRE: 12.10, 2.25, 4.40, 7.05, 9.30 p.m. Dernier programme complet à 9 h 20 p.m. Dernier spectacle samedi à 11 h 45 p.m.

CATCH-22 TECHNICOLOR

"JOE" EST UN TRIOMPHE!

18 ANS

"PURE DYNAMITE!"
—Un des 10 meilleurs de l'année.
... Une mention Oscar pour Peter Boyle!"

—Talk of The Town

"JOE"

EN COULEUR

4^e SEMAINE

CE SOIR DERNIER SPECTACLE À 11.15 P.M.

Cinéma

PLACE VILLE-MARIE 866-2644

HORAIRE 12.15, 2.05, 3.50, 5.40, 7.35, 9.25 p.m. Dernier spectacle complet le sam. à 11.15 p.m.

8e MOIS!

LE FILM DONT ON PARLE LE PLUS EN VILLE!

20th Century Fox présente **M*A*S*H**

DONALD SUTHERLAND - ELLIOTT GOULD
TOM SKERRITT EN COULEUR

Production: Ingo Preminger

HORAIRE: 12.30, 2.25, 4.40, 7.00, 9.30
Dernier spectacle complet à 9 h 00 p.m.

LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE
AVE. GREENE FACE AU CINEMA AVENUE

14 ANS

EROS

LES CINEMAS FAMOUS PLAYERS
VOTRE GUIDE DE MEILLEURS FILMS!

"LES COUSINES" **18 ANS**
EN COULEUR **PERVERTISSIMA**

LAVAL 488-8200 GREENFIELD PARK 671-6129

GREENFIELD: Le soir des 6.15, Dim. des 1-30 p.m. LAVAL: Le soir des 6.40, 8.40, et Dim. des 12.45 p.m.

LA PUCELLE DE S'FLOUR **18 ANS**
"LE CORPS DE DIANNE" EN COULEURS

VERSAILLES 352-4020 SALON BLEU

Soir des 6.20 p.m. Sam. et Dim. des 1.30 p.m.

PATTON **POUR TOUS**

FAIRVIEW CINEMA-1 677-8095

FUEGO **18 ANS**
"FIRE!" EASTMANCOLOR

SAVOY 769-7372

Soir des 9.30, Sam. et 4.05, Dim. des 1.20 p.m.

HOTEL **14 ANS**
"ARTHUR HALEY"

LAVAL 688-8200 GREENFIELD PARK 671-6129

Greenfield: Soir des 6.20, Dim. des 1.15 p.m. Laval: Soir des 6.05, Sam. et Dim. des 1.10 p.m.

The Sisters **18 ANS**
"ZETA ONE" EN COULEURS

LAVAL 688-8200 GREENFIELD PARK 671-6129

Greenfield: Soir des 6.20, Dim. des 1.15 p.m. Laval: Soir des 6.05, Sam. et Dim. des 1.10 p.m.

KRAKATOA **14 ANS**
"TOO LATE THE HERO" EN COULEURS

LUCERNE 744-2734 OUTREMONT 277-6921

OUTREMONT: Soir 7.20, Sam. et 9.15, Dim. des 1.10 p.m. LUCERNE: Soir, des 8.05, Dim. des 1.10 p.m.

POUR TOUS

★★★★★ LA MEILLEUR COTE
—N.Y. DAILY NEWS

"On a Clear Day You Can See Forever" est un triomphe absolu! C'est de la magie. Il a un attrait pour l'éternité!

Paramount présente **Barbra Streisand Yves Montand**

On A Clear Day You Can See Forever

Bob Newhart Larry Blyden Simon Oakland Technicolor. Jack Nicholson and John Richardson

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

2^e SEMAINE!
HORAIRE: 1.30, 4.00, 6.30 et 9.00 p.m. Dernier programme complet à 8.40 p.m.

POUR TOUS

Un grand roman d'amour!

LAURENCE OLIVIER MERLE OBERON DAVID NIVEN

WUTHERING HEIGHTS

SAMUEL GOLDWYN présente UN ASTRE GRAND FILM DE TOUTES LES ETOILES

PRIX SPECIAUX 50^e ANNIVERSAIRE

ADULTES	1.00	ETUDIANTS DU SECONDAIRE	75
MATINEES	1.50	MATINEES SOIREES	1.00

Enfants de moins de 14 ans 50¢ en tout temps taxes comprises

HORAIRE: 1.00, 3.10, 5.15, 7.20 et 9.20 p.m.
Dernier programme complet à 9.00 p.m.

KENT 6100 SHERBROOKE O. 489-9707

"Superbe réalisation" **18 ANS**
New York Times

"D'un érotisme extraordinaire" Cue Magazine

"Il a l'effet de l'art et quel art troublant!" Life

COMING APART

Rip Torn/Sally Kirkland/Viveca Lindfors
Music/Jefferson Airplane

VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8743

HORAIRE: 1.00, 3.35, 5.05, 7.10 et 9.15 p.m.
Dernier programme complet à 9.00 p.m.

Grand succès 3^e semaine

8^e SEMAINE! **18 ANS**

"how to succeed with SEX"

EN COULEUR

DERNIER SPECTACLE CE SOIR À 11:30 P.M.

ZACK TAYLOR MARY JANE CARPENTER

HORAIRE: 12.55, 2.40, 4.25, 6.10, 7.55 et 9.40 p.m. Dernier spectacle complet 9.15 p.m. Sam. dernier spectacle à 11.30 p.m.

ALOUETTE 918 STE-CATHERINE O. 861-2607

"Des séquences drôlement extravagantes de Wilder, Griffith et Sutherland en particulier."
—TIME

14 ANS

Un jour je serai roi!

Et je serai reine!

Start The Revolution Without Me.

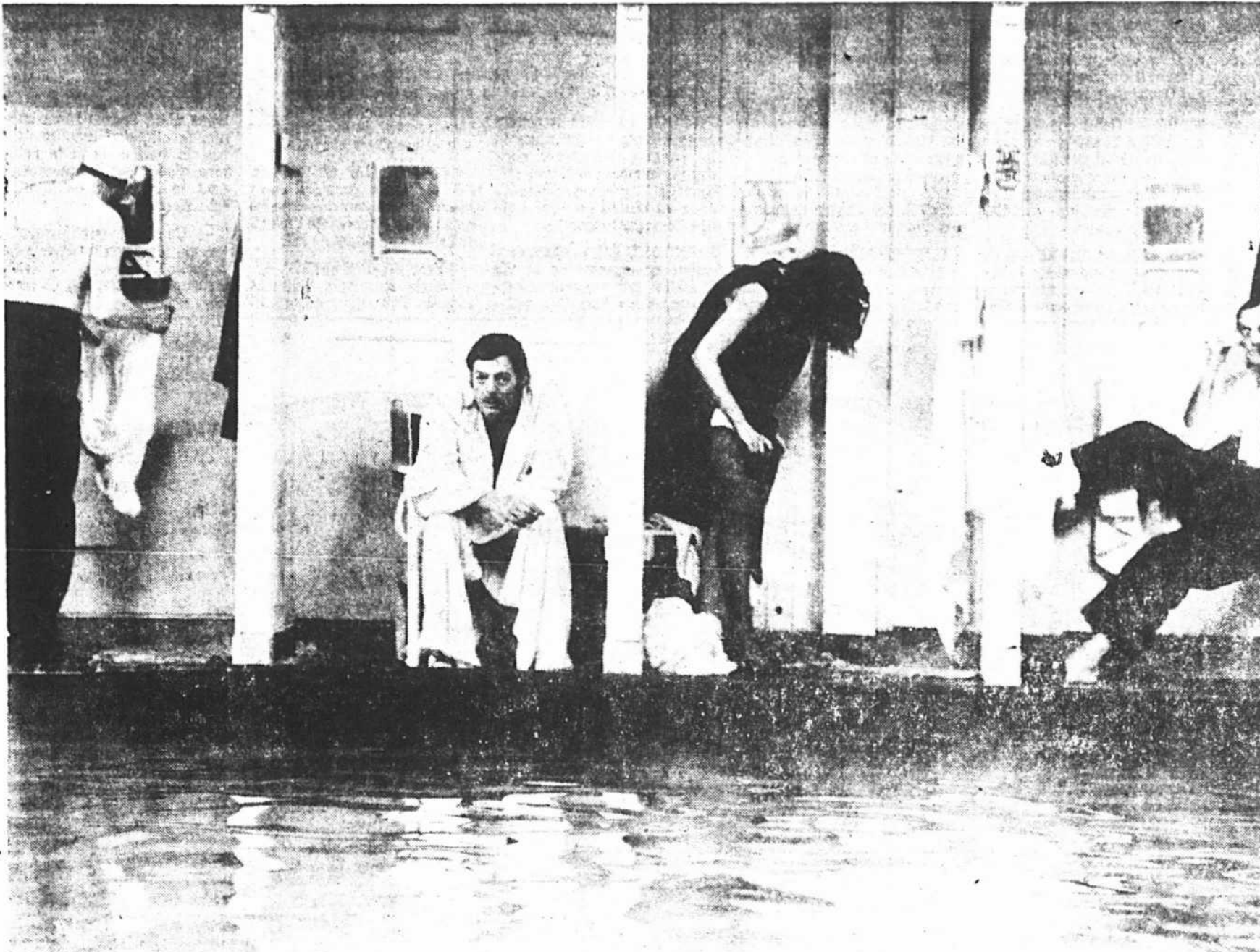
GENE WILDER DONALD SUTHERLAND HUGH GRIFFITH-ORSON WELLES EWA AULIN

Technicolor Warner Bros.

HORAIRE: 1.35, 3.30, 5.25, 7.25 et 9.30 p.m.
Dernier programme complet à 8.55 p.m.

AVENUE 1274 AVE GREENE 937-2747

Cinéma



"Leo The Last", mettant en vedette Marcello Mastroianni
"Nous avons changé notre rue".

EN PRIMEUR

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LE PISTONNE — Film français (1969) écrit et réalisé par Claude Berri. Images: Alain Derobe. Musique: Georges Moustaki. Avec Guy Bedos, Yves Robert, Rosy Varte, Georges Géret, Jean-Pierre Marielle. V.O. Couleur. Cinéma de Paris, Fleur de Lys.

Il s'agit du troisième film de Claude Berri après "le Vieil Homme et l'enfant" et "le Mariage". Cette fois encore il se penche sur ses souvenirs personnels pour nous rappeler quelques épisodes du service militaire avec quelques-uns des meilleurs acteurs comiques français actuels.

THE OUT-OF-TOWNERS — Film américain (1970) réalisé par Arthur Hiller. Scénario de Neil Simon. Images: Andrew Laszlo. Musique: Quincy Jones. Avec Jack Lemmon, Sandy Dennis, Sandy Baron. V.O. Couleur. Loews.

Comédie qui raconte les difficultés d'un couple de province à s'habituer à la vie de la grande ville. En l'occurrence New York. Il s'agit du premier scénario original pour l'écran de Neil Simon, auteur à succès du Broadway, qui a déjà fait l'adaptation pour le cinéma de "Barefoot in the Park" et "The Odd Couple". Son dernier effort a reçu un accueil très favorable de la critique.

COTTON COMES TO HARLEM — Film américain (1969) réalisé par Ossie Davis. Scénario de Arnold Perl et Davis, d'après le roman de Chester Himes. Images: Gerald Hirschfeld. Musique: Galt MacDermot. Avec Godfrey Cambridge, Raymond St-Jacques, Calvin Lockhart, Judy Pace. V.O. Couleur. 97 min. Palace.

Ce film marque les débuts à la réalisation d'un nouveau réalisateur noir, l'acteur Ossie Davis. Son film est une comédie policière, située dans Harlem, tel que vu par un Noir.

THE CHRISTINE JORGENSEN STORY — Film américain (1970) réalisé par Irving Rapper. Scénario de Robert E. Kent et Ellis St-Joseph d'après l'autobiographie de Christine Jorgensen. Images: Jacques Marquette. Musique: Paul Sawtell. Avec John Hansen, Joan Tomkins, Quinn Redeker. V.O. Couleur. Seville, Dorval.

C'était inévitable! Dans le contexte actuel, il fallait prévoir que quelqu'un s'attaquerait un jour ou l'autre à l'histoire vécue de George Jorgensen qui fut, en 1952, le premier être humain à changer officiellement de sexe à la suite d'opérations.

COMING APART — Film américain (1969) écrit et réalisé par Milton Moses Ginsberg. Images: Jack Yager. Musique: Jefferson Airplane. Avec Rip Torn, Lois Markle, Viveca Lindfors. V.O. Van Horne.

Un psychiatre newyorkais installe une caméra dans son appartement pour enregistrer les différentes réactions de femmes qui exercent leur séduction ou sont elles-mêmes séduites. Vous voyez le genre ou il faut un dessin?

CARRY ON CAMPING — Film britannique (1969) réalisé par Gerald Thomas. Scénario de Talbot Rothwell. Images: Ernest Steward. Musique: Eric Rogers. Avec Sidney James, Kenneth Williams, Joan Sims. V.O. Couleur. Place du Canada.

Xème film de l'émouvante série de "Carry on...". Il est difficile de croire que ce dernier venu va être supérieur. Cette fois, l'idée "drôle" à la base du film est un week-end de vacances dans un camp de nudistes.

PERFORMANCE — Film britannique (1970) réalisé par Donald Cammell et Nicolas Roeg. Scénario de Commell. Images: Roeg. Musique: Jack Nilzsch. Avec James Fox, Mick Jagger, Anita Pallenberg. V.O. Couleur. Guy.

Ce film que l'on dit passablement bizarre se déroule dans un climat de crime, de violence et d'érotisme et met en vedette le plus célèbre des Rolling Stones, Mick Jagger.

G. BOBILLARD



"The Out-Of-Towners".

L'heure des brasiers

par Luc Perreault

LEO THE LAST
de John Boorman

PRESENTE PENDANT une brève semaine au grand cinéma de la Place Ville-Marie, "Leo the last" avait connu récemment un échec commercial, échec d'autant plus inexplicable que cette oeuvre joint à une virtuosité formelle l'à-propos de son thème. Certes le film de Boorman, gagnant du Prix de la mise en scène au dernier Festival de Cannes, est loin de faire l'unanimité notamment quant à ses prolongements socio-politiques. Il est heureux que le Verdi, qui vient d'annuler les projections de "L'Heure des brasiers" de Solanas, présente à son public à ce moment-ci le film de Boorman, infiniment moins politisé que celui de Solanas mais dont le potentiel de remise en question reste néanmoins fort appréciable.

Ce qui est bizarre dans ce film, c'est le fait que ses qualités purement cinématographiques viennent affecter négativement son caractère politique. En choisissant la fable, Boorman a en effet pris le risque d'atténuer considérablement la portée immédiate de son message. Mais ce que ce dernier perd en pouvoir de persuasion, il le gagne sur le plan de l'esthétique.

"Leo the last" est un film extrêmement séduisant, construit avec une méticulosité surprenante, un de ces films qu'on peut sans hésiter qualifier de tour de force. Il est rare qu'un réalisateur puisse pousser aussi loin une expérience audio-visuelle. Soixante-quinze pour cent de l'efficacité de ce film lui vient en effet de la cohérence entre la bande-image et la bande-son. Boorman, qui est un spécialiste de l'image percutante depuis "Point Blank", travaille depuis son avant-dernier film, "Hell in the Pacific", à redonner aux sons naturels toute leur importance. Cette recherche est poussée à un degré de perfection rarement égale dans "Leo the last". C'est un réel plaisir que de suivre le travail de la caméra en particulier au moment où Leo prend peu à peu conscience du drame qui se joue devant lui, dans la maison en face de la sienne, et c'est surtout dans ces scènes muettes que les bruits naturels et la musique acquièrent leur importance. Le temps prend alors une dimension nouvelle et Boorman parvient à remettre en question notre façon de regarder.

D'abord voyeur, ensuite meneur

Mais pour bien comprendre l'enjeu de la démarche de Boorman, il faut savoir que Leo, Leo, qu'incarne avec assez de conviction Marcello Mastroianni, est le dernier représentant d'une grande famille princière chassée d'un quelconque pays de l'Europe centrale. Pressé par ses partisans d'organiser un coup d'Etat pour reprendre le pouvoir dont on l'a déchu, il ne songe qu'à observer à la jumelle les oiseaux des alentours. Indifférent également à la douce vita londonienne qu'on souhaiterait lui voir mener, il se surprend à prendre plaisir, lui qu'on croirait définitivement blasé, à regarder vivre ses voisins. Dans le cul-de-sac où sa riche

Cinéma canadien

Ottawa et la participation canadienne à Tunis

LES PREMIERS échos reçus du festival de Carthage qui a pris fin le 18 octobre dernier semblent remettre en question la participation canadienne à des manifestations étrangères, dans les cas du moins où cette participation serait disproportionnée à l'événement en question.

En effet, non seulement apparaît-il évident après coup que la délégation canadienne à Tunis était trop nombreuse mais il semble également que les représentants de notre cinéma se sont sentis mal à l'aise dans cette manifestation axée en premier lieu sur les problèmes du cinéma africain.

La délégation canadienne se composait des personnes suivantes: Gratien Gélinas, président de la Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne, François Brault, cinéaste québécois, auteur d'"A soir on fait peur au monde", Jean-Jacques Chagnon de l'ONF, Robert Daudelin, du Conseil québécois pour la diffusion du cinéma, Jacques Godbout, cinéaste de l'ONF, Roland Lacombe, de l'ONF, Pierre Lamy d'Onyx-Fournier, Daniel Pilon, vedette de "Red", Danielle Sauvage, du Secrétariat d'Etat, Don Shebib, réalisateur de "Goin' down the road", et Michael Spencer, de la SDIC. De plus Jean Pierre Lefebvre était invité à titre de membre du jury.

En plus des titres déjà mentionnés, le festival a présenté les longs métrages suivants: "Wow" de Claude Jutra et "Jusqu'au coeur" de Lefebvre ainsi que sept courts métrages: "L'Odyssée du Mangattan" et "Capture" de Bernard Gosselin, "Québec en silence" de Gilles Gascon, "L'Homme multiplié" de Georges Dufaux, "The Recidivist" de Bruce M. Ratt et "Hommage à Pat Lachance" de Clovis Durand.

Selon Robert Daudelin, la présence des Canadiens était disproportionnée. "On ne se sentait pas tellement dans le coup", ajoute-t-il, "car le festival était nettement orienté vers l'Afrique francophone. On devrait le dire clairement une fois pour toutes: le Festival de Carthage, c'est le festival des Africains. On y va pour chercher des informations sur le cinéma africain. Quant à savoir si nous avons un rôle à y jouer, c'est un autre problème."

Un sujet vierge

THE CHRISTINE JORGENSEN STORY

SI VOUS AVEZ le goût des sujets "osés" qui, comme les forêts vierges, n'ont pas encore été violés, je vous suggère cette biographie romancée de la célèbre Christine Jorgensen, l'Américaine qui a changé de sexe la première à la suite d'une opération.

Le sujet ne fait plus, depuis longtemps, les manchettes des journaux à potins. Il était temps que le cinéma s'en empare. On l'a fait avec un sérieux qui confirme les préjugés qu'on peut nourrir à l'endroit d'un certain puritanisme anglo-saxon. Le commentaire, par exemple, est d'un comique involontaire qu'on ne croyait plus possible. Autant il y a dix ans les Améri-

puisque les films africains avaient droit à la priorité, les films qui représentaient le Québec et le Canada devaient se contenter des heures et des salles les moins intéressantes. C'est pour cette raison que plusieurs films canadiens ont reçu un accueil mitigé. Pour "Red" qui avait obtenu exceptionnellement une bonne salle à une heure intéressante, une salle comble n'a guère semblé apprécier l'humour très québécois de Gilles Carle. Mal programmé, "Wow" n'a attiré presque personne. Par contre "Goin' down the road", qui avait été pour le besoin de la cause sous-titré en français (alors que les Montréalais francophones avaient dû se contenter de la v.o.) a reçu devant une salle peu nombreuse un accueil jugé sympathique.

Enfin "A soir on fait peur au monde" a perdu un peu plus que le tiers de ses spectateurs au moment où Robert Charlebois ouvre la bouche pour chanter. Le public tunisien semble avoir été dérouté par le décor musical du film et par la difficulté de la langue. C'est un indice de plus qu'en dehors du Québec le jodel a très peu de chance d'être entendu.

François Brault quant à lui commente le festival dans ces termes: "J'ai bien l'impression que de plus en plus que j'ai vu de leur cinéma ils ne doivent pas plus comprendre notre cinéma que nous, le leur. Avec nos films, j'ai l'impression que nous n'avons pas fait fureur."

Il faut ajouter à cela le fait que durant tout le festival, les journaux de Tunis faisaient grande mention des événements du Québec et les Québécois qui s'y trouvaient se sentaient tirillés par l'idée de retourner chez eux.

Ces premiers commentaires, forcément incomplets, laissent sceptique quant au rayonnement que le cinéma québécois ou canadien peut avoir à l'étranger. Il montre également jusqu'où peut mener l'escalade entre Québec et Ottawa au chapitre de la culture. Si l'on songe que le Québec n'a envoyé aucun représentant à Tunis et qu'Ottawa et ses agences se sont chargés des frais de voyage de la majorité des délégués, on en arrive à la conclusion qu'Ottawa veut prendre à son compte jusqu'au cinéma québécois.

L.P.



"The Christine Jorgensen Story"
Un "remake" de Frankenstein.

appréciation morale des films

"Appréciation des films" est un service de l'Office des Communications sociales (organisme de l'Épiscopat canadien).

ACTE DU COEUR, L' — Ce film soigné aborde avec sérieux mais de façon incomplète des problèmes délicats d'ordre religieux. L'abandon par un prêtre de l'état sacerdotal y apparaît insuffisamment expliqué.

ADOLPHE — Ce film de facture soignée présente l'échec d'une liaison entre une femme d'âge mûr et un tout jeune homme. L'intrigue se déroule dans un climat d'amoralité et comporte des scènes sensuelles.

AIRPORT — Habilement réalisé, ce film fait ressortir le souci d'efficacité de personnes engagées dans les services d'un aéroport. Les intrigues amoureuses sont basées sur des situations irrégulières.

AMOUR A TROIS, UN — Ce film de facture soignée présente l'échec d'un amour à trois et les désordres psychologiques qu'il suscite. Le sujet donne lieu à des scènes sensuelles d'intimité amoureuse.

AMOUR DE COCCINELLE, UN — Bien réalisée, cette comédie fantaisiste constitue un divertissement de bon aloi.

AMOUR HUMAIN, L' — Ce film superficiel présente le cas d'un mariage d'un prêtre laïcisé et d'une ex-religieuse de façon simpliste et dans une optique uniquement matérialiste. Des scènes d'une grossière indécence s'insèrent de façon gratuite dans l'ensemble.

BUTCH CASSIDY AND THE SUNDANCE KID — Ce film original et soigné raconte de façon ironique l'histoire de deux bandits dont la justice finit par triompher. Il comporte des violences meurtrières.

CATCH-22 — Réalisé avec habileté, ce film aussi chargé que déroutant apparaît comme une critique pessimiste, à l'occasion de mises en situation de guerre, de divers comportements humains ainsi que de la philosophie sociale que reflètent ces comportements. L'ensemble contient quelques scènes pénibles et de brèves images déplaisantes.

CHEVAL AUX SABOTS D'OR, LE — Ce film moyen mais sympathique met en valeur de nombreux éléments positifs dont l'affection paternelle et l'esprit sportif.

CHRISTINE JORGENSEN STORY, THE — Ce film aborde de façon simpliste et maladroit les problèmes d'une personne soumise à un changement de sexe. Le sujet donne lieu à des éléments scabreux.

CINQ FILS DE CHIENS — Ce drame policier de peu d'envergure n'a guère pour héros que des crapules qui servent la loi à leur insu par des moyens violents. La brutalité et l'humour y sont monnaie courante.

CONTES DE GRIMM POUR GRANDES PERSONNES — Dans cette fantaisie d'une insigne pauvreté d'inspiration,

on s'amuse à dénuder les personnages de contes célèbres et à les placer dans des situations scabreuses.

CORPS DE DIANE, LE — Ce film d'une technique soignée présente l'évolution d'une passion exclusive et morbide qui aboutit à la mort. L'intrigue se déroule dans un climat trouble et comporte l'évocation de mœurs anormales.

COTTON COMES TO HARLEM — Cette comédie policière dynamique située en milieu noir dénonce les procédés de certains profiteurs. Elle comporte un dialogue cru et des scènes audacieuses présentées sur un ton fantaisiste.

DEUX FEMMES EN OR — Dans cette comédie lourde et facile, on s'attarde à des situations égrillardes et à des scènes d'exhibitionnisme.

DEUX JUMELLES, UN AMOUR — Dans ce film de exploitation à l'intrigue confuse, un pseudo-phénomène de télépathie entre jumelles sert de point de départ à la multiplication de scènes d'un érotisme vulgaire.

DIARY OF A MAD HOUSEWIFE — Ce film intéressant apporte des éléments de réflexion sur les conditions de l'entente conjugale. Une liaison adultère entraîne quelques scènes audacieuses.

DOCTOR ZHIVAGO — Ce film comporte des éléments valables de réflexion sur le plan humain. Il présente avec indulgence une liaison adultère.

EASY RIDER — Dans ce film intéressant, on peut trouver des éléments de réflexion sur l'attitude des jeunes devant la société contemporaine. L'usage de la drogue y est présenté avec indulgence et des éléments érotiques prennent place dans l'ensemble.

GAMINE, FEMME A QUINZE ANS, LA — Cette histoire superficielle réalisée avec une relative habileté met en scène des personnages amoraux et repose sur une situation scabreuse.

GRAND CEREMONIAL, LE — Cette adaptation soignée d'une pièce d'avant-garde illustre les obsessions et les phantasmes d'un jeune homme à la psychologie déséquilibrée par la présence d'une mère possessive. Le film se déroule dans un climat de sensualité perverse illustrée par des images souvent audacieuses.

HARD DAY'S NIGHT, A — Ce film constitue, pour le jeune public auquel il est destiné, un divertissement anodin.

HELLO DOLLY — Cette comédie musicale mise en scène avec brio constitue un divertissement de bon aloi. Quelques légèretés se perdent dans l'ensemble.

HELP! — Ce divertissement anodin demeure sans prétention.

HOTEL ST-GREGORY — Dans ce film habilement mis en scène, les manœuvres malhonnêtes de différents personnages sont condamnées. Par contre la liberté de conduite du héros est présentée avec une certaine sympathie.

JOE — Ce film vigoureux présente une vision critique du conflit des générations où ni les jeunes, ni les adultes ne

sont épargnés et montre comment les préjugés conduisent à la violence. Des scènes d'indécence audacieuses trouvent place dans l'ensemble.

MASH — Cette comédie noire d'une force peu commune souligne le côté absurde et meurtrier de la guerre. On y trouve des éléments d'un goût douteux.

MONIQUE — Réalisé avec un certain soin, ce film nettement immoral présente comme bénéfiques les relations adultères et le lesbianisme. Il comporte des scènes qui tiennent de l'obscénité.

MOVE — Cette comédie plus ou moins ratée se déroule dans un climat de moralité relâchée où l'indécence est considérée avec amusement et où s'insèrent des scènes gratuites d'exhibitionnisme.

NUE COMME UN VER — Ce film d'une grossière indécence fait état d'une conception immorale des relations sexuelles

pour multiplier les situations scabreuses et faire étalage d'exhibitionnisme.

ON A CLEAR DAY YOU CAN SEE FOREVER — Dans cette comédie musicale de facture soignée, la cravache accordée à la réincarnation et certains éléments légers se situent dans un contexte de fantaisie.

PARADIS HAWAÏEN — Ce film comporte quelques légèretés dans un contexte anodin.

PAR EXEMPLE: ADULTERE — Ce film démonstratif et bavard traite du problème de l'adultère de façon incomplète dans une optique uniquement matérialiste. On s'y attarde longuement et inutilement à des scènes audacieuses d'intimité amoureuse.

PERFORMANCE — Ce film prétentieux et confus ne présente guère que des personnages tarés dont on détaille avec

complaisance. Les violences sadiques ou les débordements érotiques.

PIECES OF DREAMS — Ce film soigné mais assez superficiel et parfois caricatural présente la crise de vocation d'un prêtre qui quitte l'état sacerdotal pour se marier.

PIMENT DE LA VIE, LE — Sur le ton de la comédie, ce film montre les dangers que comporte, pour l'harmonie conjugale, le travail de la femme hors du foyer.

PISCINE, LA — Cette oeuvre soignée s'attache aux alicés de la passion amoureuse chez des personnages veules et désœuvrés. L'intrigue se déroule dans un climat érotique marqué d'images sensuelles.

PISTONNE, LE — Cette évocation savoureuse de la vie militaire fait ressortir diverses notations humaines vala-

bles. Par ailleurs, les expériences sexuelles des conscrits y sont consacrées avec indulgence.

POIGNÉE DE PLOMB, UNE — Tout en soulignant l'importance du respect de la vie humaine, ce western assez intéressant se situe dans un climat de violence. Des écarts de conduite et des dialogues grivois font partie du tableau d'ensemble.

PSYCHOSE — Ce film décrit d'une façon exagérée des violences commises par un malade mental et se situe dans une atmosphère morbide.

PUCELLE DE ST-FLOUR, LA — Cette comédie assez alerte repose sur des données égrillardes et présente l'indécence comme allant de soi.

SWEDISH LOVE STORY, A — Cette chronique finement réalisée d'un amour entre ado-

lescents contient des notations humaines valables. Elle se déroule dans un climat teinté d'amertume et manifeste de l'indulgence pour des expériences amoureuses imprudentes.

TROIS GARÇONS, DEUX FILLES ET UN TRÉSOR — Ce film destiné à servir la popularité d'une vedette présente une histoire assez simpliste de garçon au grand cœur aux prises avec des difficultés.

WUTHERING HEIGHTS — Dans cette oeuvre remarquable, le climat d'irréalité atténué par la portée de cette peinture d'une passion amoureuse dont le caractère de fatalité est mis en relief.

Z — Ce film de qualité constitue un plaidoyer en faveur de la justice en dénonçant avec vigueur la corruption du pouvoir.

SAFARI AU GRAND NORD

2e film au Château: "EQUIPE DE CHOC" en couleurs

POUR TOUS

2e film au Versailles: "CERCUEIL DE DIAMANTS" en couleurs

GORDON EASTMAN TECHNICOLOR

CHATEAU
ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

VERSAILLES
7263 SHEERBOKE E. 357-4010

CHATEAU: Dernier programme à 7:40 p.m. Versailles: aux des 8:15 p.m. Sam. et Dim. des 1:25 p.m.

Love me... please

18 Ans

LA FEMME DONT ILS PARLENT A VOIX BASSE! Où commence tout ça? Où finit tout ça?

LINDA BOYCE
SHIBA STUART - ANTY LINN
écrit et dirigé par VICTOR PETERS
une production de DIEBST
Distribution par MIRENA FILMS

EN COULEUR

SNOWDON
3725 DECARIE 487-1322

HORAIRE: 1.45, 3.45, 5.45 et 9.45 p.m.
Dernier programme complet à 9.00 p.m.

MAINTENANT J'AI TOUT VU!

"J'en suis tellement bouleversé que je me sens dans un état de stupeur de ne pas pouvoir exactement ce qui s'est passé"

— Beverly Hills Courier

18 Ans

Il n'y avait rien de particulier au sujet de Jean et Bill. Ils formaient un couple marié de banlieue ordinaire, jusqu'au jour où ils rencontrèrent...

côte des neiges
Plaza Côte-des-Neiges 735-5527
5800 CÔTE-DES-NEIGES - Stationnement gratuit

Joan Alcorn
David Sumner
& Sibylla Kay

monique

EN COULEUR

(CINÉMA 1) HORAIRE: 1.35, 3.35, 5.35, 7.35 et 9.35 p.m. Dernier programme complet à 9.05 p.m.

Un Voyage Sensuel d'Une Génération à l'Autre

18 ANS Adultes

ANDRÉ LAWRENCE
PIERRE LETOURNEAU

MONIQUE MERCURE
CANDY GREENE

en FRANÇAIS

Spectacle d'adieu...

2e SEMAINE!

LE DOCTEUR JIVAGO

EN COULEUR

Le soir à 8:00
SAMEDI ET DIMANCHE
à 1:15, 4:25 et 8:00 p.m.

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

easy rider

MEILLEUR FILM au festival de Cannes

PETER FONDA
DENNIS HOPPER
JACK NICHOLSON

EN COULEUR

MONKLAND
MONKLAND & GINGOARD 484-3379

Viens, mon amour

en couleurs

un film de JOHN SONE
Produit par CINEPIX
Producteur Délégué A. VORONKA

MICHAEL KANE | KAYLE CHERNIN | HELEN WHYTE

2 FILM: "CINQ FILS DE CHIENNE" en couleurs

Le soir des 6:00 Dernier programme complet à 7:40
Samedi et dimanche continué depuis 12:45 p.m.

18 ANS

GREGORY PECK
RICHARD CRENNA
DAVID JANSSEN
JAMES FRANCISCUS
GENE HACKMAN

MAROOINED

EN COULEUR

SPECTACLE COMPLET à 1:15, 5:25 et 7:10 p.m.

EROS

en FRANÇAIS

POUR TOUS

"Barbra Streisand est un des talents les plus remarquables de notre époque. Elle est un véritable trésor national!"

— New York Times

HELLO DOLLY!

20th CENTURY-FOX présente
BARBRA STREISAND • WALTER MATTHAU
MICHAEL CRAWFORD

LA PRODUCTION DE ERNEST LEHMAN
gagnants de 4 Oscars

LOUIS ARMSTRONG • JERRY HERMAN

Produit en 1000 AD COULEUR par DeLuxe

RESERVATIONS AU GUICHET, PAR POSTE OU TELEPHONE

sur écran géant
Le soir à 8:30 p.m.
Matinées samedi, dimanche et mercredi à 2:00 p.m.

IMPERIAL CINERAMA
1430 BUREAU
288 7102

DE HOLLYWOOD

Les Grands du cinéma contre les Grands de la télévision

par Alex Madsen
(collaboration spéciale)

Si le Septième art représente les indéfinies possibilités d'évasions et d'envoies, son fondement reste prosaïque, souvent déconcertant, mais rarement sans passions. Le cinéma, on le sait, n'est plus affaire de sept ou huit Grands et une nouvelle lutte implacable est aujourd'hui engagée entre l'argent d'hier et de nouvelles fortunes en core plus colossales. Qui, comme Balzac, savoure les intrigues de gros sous, serait passionné par ce qui se passe dans le domaine du "show business".

Cela commence avec un acte juridique curieux. Le 2^e septembre, les "majors" de l'industrie du cinéma ont intenté un procès contre deux chaînes de télévision. La première réaction fut que cette contestation est ridicule et ruineuse et que l'initiative en reviendrait exclusivement à Louis Nizer, le "grand avocat" américain. Agissant ensemble, Columbia, MGM, Paramount, Universal, United Artists, Warner Bros. et Avco Embassy accusent Columbia Broadcasting System (CBS) et American Broadcasting Corp. (ABC) de violer le Sherman Act relatif aux monopoles et antitrusts industriels et, dans une action civile déposée devant la Cour supérieure de New York, demandent que la fabrication de films pour grands écrans soit interdite à CBS et ABC. Sans spécifier les sommes exactes, les Sept demandent des dommages et intérêts qui pourraient se chiffrer à des centaines de millions de dollars. Deux abstentions du front des "majors": 20th Century Fox et le plus petit des Grands, Allied Artists.

Me Nizer, qui reçoit un salaire annuel de \$200.000 pour représenter les compagnies-membres de la Motion Picture Association of America (MPAA), déclare que CBS et ABC constituent des monopoles puisqu'ils sont en même temps chaînes nationales de TV et firmes-mères de filiales engagées dans la production de films. La filiale de CBS est Cinema Center Films (CCF), qui tourne présentement "Les 24 heures du Mans" en France avec Steve McQueen. La Fox s'est abstenue dit Richard Zanuck, parce qu'à l'étranger elle est distributrice des films CCF et ABC, et la compagnie Allied Artists déclare qu'elle n'est pas plaignante, parce qu'avec ABC, elle est coproductrice de "Mama" à l'écran.

Un long procès

Si la poursuite était une manoeuvre d'intimidation, elle a échoué. Les défenseurs déclarent qu'ils se préparent pour un long et peut-être ruineux procès. Dans un communiqué de presse, CBS et ABC déclarent que le procès des sept membres de la MPAA est "une évidente tentative pour supprimer des concurrents en un temps de détresse économique". Et ABC d'ajouter que les "majors" ont diminué leur production au moment où la demande s'est accrue pour créer "un manque artificiel qui leur permettrait de hausser leurs prix".

Les premiers commentateurs n'ont pas manqué de souligner quelques brèches dans le front des Sept. Ainsi, la Warner est plaignante tout en étant partenaire d'ABC dans le projet de "Mama", les laboratoires MGM sortent la plupart des copies standards des films ABC, et, ironie finale, CBS et ABC sont des membres cotisants du code d'autocensure de la MPAA.

L'accusation des Sept selon laquelle CBS et ABC sont des monopoles "verticaux et horizontaux" (c'est-

à-dire qu'ils produisent des films tout en étant des chaînes contrôlant le marché télévisif du film) est assez semblable au célèbre procès antitrust du gouvernement américain contre Paramount en 1938, qui avait eu pour résultat le "divorce" des firmes productrices et des chaînes de salles. Dès 1935, les conséquences de la vie économique et de la "guerre des brevets" parlans avaient abouti à renforcer le contrôle des groupes financiers sur le cinéma. Huit Grands régnaient sur Hollywood; cinq majors: Paramount, Warner, MGM, Fox et RKO, et trois petits: Universal, Columbia et United Artists. C'est la grande époque hollywoodienne et les cinq "majors" totalisent 88 pour cent du chiffre d'affaires, possédant 4.000 grandes salles-cibles et produisant 80 pour cent des grands films. Trois ans plus tard, le gouvernement rooseveltien accuse les Grands de constituer un monopole et applique les lois antitrust récemment votées. Le jugement contre Paramount, qui n'est final qu'en 1947, force les Huit à se défaire de leurs circuits de salles.

Les raisons de la lutte

Pourquoi 32 ans plus tard l'industrie cinématographique évoque-t-elle soudain ces mêmes lois contre les chaînes de télévision?

"N'oubliez pas qu'il n'y a plus de 'majors'", dit Syd Cassyd, le rédacteur de "Box Office". "C'est une lutte pour le pouvoir, tout ce qu'il y a de traditionnel, qui a aussi pour but d'éloigner les chaînes de TV du futur marché de la vidéo cassette".

Depuis dix ans, en effet, les Grands sont eux-mêmes devenus des filiales d'empire industriels encore plus grands qu'eux. Comme on sait, Paramount est aujourd'hui une filiale de Gulf & Western, un holding qui a ses origines dans les assurances; United Artists est une "diversification" de Transamerica, originaire de la Bank of America; Warner appartient à Kinney National, conglomérat également dans les parcs de stationnement, les disques, la location des voitures et "Mad Magazine"; Universal est une branche de MCA, éditeurs de musique; Metro appartient aux intérêts de Las Vegas, et Embassy une division d'Avco (fourniture militaire, banques et Carte Blanche). Seules la Fox et la Columbia, avec l'empire Disney (lui-même fortement diversifié) sont des entreprises encore aux mains d'hommes du "show business".

Les cassettes? Comme je l'ai noté ces deux dernières semaines, la vidéo cassette est le nouvel Eldorado. CBS et Radio Corporation of America, maison-mère de

National Broadcasting Corp. (NBC) sont déjà les leaders de cette industrie de demain et il paraît vain de vouloir les déloger en lançant un procès intimidant parce que CBS et ABC sont engagés dans la production pour grand écran. Mais c'est l'industrie du cinéma qui devient le plus grand atout dans la bataille de la vidéo cassette puisqu'elle est, collectivement, propriétaire de la plus grande cinématheque du monde et, plus important, des droits d'exploitation de ce trésor. Sans la mise en boîte du contenu de ces vastes voûtes hollywoodiennes, il n'y a pas de doute que la vidéo cassette en tant que spectacle à domicile demarrera beaucoup moins vite.

Une manoeuvre préventive?

Manoeuvre préventive? La thèse que les Sept du cinéma font la guerre avant que CBS et ABC ne soient trop forts paraît plus plausible. Comme on sait, le 1^{er} janvier prochain, la télévision américaine perdra sa plus grande source de revenus: la publicité du tabac. Et la Federal Communications Commission (FCC) n'a pas seulement interdit les commerciaux des cigarettes au petit écran, elle enlève aux chaînes 60 minutes chaque soir à partir de 1972. Pour encourager les petits de la TV, la FCC a décidé que les stations individuelles doivent chaque soir diffuser une heure de plus de programmation locale, mesure qui, avec l'interdiction des commandes de cigarettes, fera une entorse énorme au chiffre d'affaires de CBS, NBC et ABC. Est-ce à dire que, pour compenser, les chaînes ont l'intention de plonger avec davantage d'ardeur dans la production cinématographique? C'est ce que semble croire les Sept.

Mais quels que soient leurs motifs, leur action ne plaît pas à leurs principaux clients: les propriétaires de salles. Les exploitants sont déconcertés par le procès intenté à CBS et à ABC, surtout aujourd'hui où il y a pénurie de films. "La situation est désespérée dans beaucoup de cinémas à

"Mort à Venise" de Visconti promet d'être un des films les plus discutés de 1971

VISCONTI n'aime décidément pas les sujets gays. Après "L'Étranger", "Le crépuscule des dieux", etc., il s'est attaqué il y a quelques mois au célèbre roman de Thomas Mann "Mort à Venise".

Ce qui l'a intéressé dans ce sujet quelque peu vieillie, c'était le drame de la solitude et du désespoir de son héros — et un peu aussi, incontestablement, les décors baroques, désuets, de Venise 1911, ses aristocrates, ses oisifs, ses figurants sans raison d'être, tels que Lu-

chino. Visconti aime son "environnement", ses inter-prètes secondaires.

Dans le roman de Thomas Mann, Gustav von Aschenbach est un écrivain, mais d'après la plupart de ses biographies, son modèle original aurait été le grand compositeur autrichien Gustav Mahler, mort précisément en cette année 1911 où se passe l'action du roman. Visconti a retabli donc la situation initiale et Dirk Bogarde, qui joue le rôle principal, est un musicien, tandis que pour interpréter l'autre personnage clé, un petit garçon de quinze ans, il a trouvé un écolier suédois, Bjorn Andersen, remarquablement doué, dont la mère (à l'écran) est, une fois de plus, la grande actrice Anna Magnani.

Figurants authentiques

Autre spécialité du metteur en scène de "Senso": pour la figuration des aristocrates, il a trouvé d'authentiques aristocrates, un prince Esterhazy, un vicomte italien, et beaucoup d'autres. Pour les spectateurs, cela n'aura peut-être pas d'importance, mais ces

détails comptaient beaucoup pour lui.

Le film a coûté (Visconti reste fidèle à lui-même) fort cher. Ceux qui en ont vu

quelques séquences de travail, crient déjà au chef-d'oeuvre, d'autres craignent qu'il ne soit compris, cette fois encore, que d'un public restreint, malgré son titre "tres grand public" et ses interprètes, qui dès maintenant peuvent être classés pour les partants très bien placés des prix d'interprétation des divers festivals de 1971.

Arlette GABAIL
(Agence Keystone)

Passez une AGRÉABLE JOURNÉE MUSICALE avec **The Beatles** EN COULEURS

- 1 LET IT BE
- 2 HELP
- 3 YELLOW SUBMARINE
- 4 HARD DAYS NIGHT

FRANÇAIS
59 STE-CATHERINE E., 288-5513
ST-LAURENT
288-5513

Ils osent...
Le film le plus **EROTIQUE** de l'année
LES **CONTES DE GRIMM** POUR GRANDES PERSONNES
UN AMOUR A TROIS
Mita MEDICI-Alain NOURY-Raymond LOVELOCK
À L'AFFICHE! **GRANADA** 4353 STE-CATHERINE E., 255-242E
Le soir des 6:30. Dernier programme complet, 8:10. Samedi et dimanche: Continuel depuis 1:10 p.m.

Le sensationnel roman s'est vendu à plus de 1,500,000 exemplaires

14 ANS

UN FILM AUX REBONDISSEMENTS INATTENDUS!

PLUS

ROD TAYLOR
CATHERINE SPAAK
KARL MALDEN
MERLE OBERON

dans **HOTEL ST-GREGORY** EN COULEUR
par Arthur Hailey auteur de AIRPORT

AUX 2 CINÉS!

ARLEQUIN 1004 EST RUE STE. CATHERINE 288-2943 Stations Barri, Beaudry

CINEMA LES GALERIES D'ANJOU 353-5960 METROPOLITAIN ET MONTEE ST-LEONARD

ARLEQUIN: Représentation Complète à 12:45; 4:55 et 7 h p.m. ANJOU: Le soir des 6:55, Samedi et Dimanche continuel depuis 12:45 p.m.

Le Petit Fauss et le Grand Halsy ne sont pas les héros de votre père.

PARAMOUNT PICTURES présente
ROBERT REDFORD MICHAEL J. POLLARD
LITTLE FAUSS AND BIG HALSY
UNE PRODUCTION ALBERT S. RUDDY
avec LAUREN HUTTON NOAH BEERY LUCILLE BENSON
ALBERT S. RUDDY CHARLES EASTMAN SIDNEY J. FURIE JOHNNY CASH Filmé à PANAVISION Color by MOVIELAB A PARAMOUNT PICTURE
DÈS VENDREDI LE 6 NOVEMBRE! **AVENUE** 1224 AVE. GREENE 937-2747

Se faire prendre pour quelqu'un qui n'est pas de la ville, c'est vraiment se faire prendre.

POUR TOUS

PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE
JACK LEMMON SANDY DENNIS
SCÉNARIO DE NEIL SIMON
THE OUT-OF-TOWNERS
Dialogue de NEIL SIMON Une production de PAUL NATHAN Direction de ARTHUR HILLER
Musique de QUINCY JONES Une production de JALEM PRODUCTIONS INC. Couleurs de MOVIELAB Un film PARAMOUNT
AUX 2 CINÉS! **LOEW'S**
Horaires: 10:35; 12:50; 3:00; 5:10; 7:20; 9:35 p.m. Dernier Programme Complet à 9:05 p.m.
(CINÉMA-2) Soir: 7 h et 9 h. Matinée sam: 2 h p.m. Dimanches: Continuel de 1:00 p.m.

Le 28 décembre 1895 naissait le cinéma

par Henri Marc
(agence Keystone)

DECEMBRE 1895. Décembre 1970 : vous pouvez calculer, sans difficulté 75 ans... et l'orgue un individu arrive à ce bel âge, tous ceux qui s'intéressent à lui commencent à s'inquiéter de sa santé. La santé de "celui-ci" à vrai dire, paraît fragile depuis fort longtemps. On a d'abord cru qu'il ne deviendrait jamais adulte. Les pessimistes le prétendaient sans cesse en état de crise, quasi-moribond. Ses agonies successives n'aboutirent, par bonheur, qu'à d'utiles métamorphoses, comme de nouvelles jeunesse. Il se métamorphosera encore, se répandra de plus en plus et continuera de grandir sans vraiment vieillir, par les miracles d'une technique toujours améliorée.

Oui, mais... comment va-t-il vraiment?... D'où vient-il?

Où va-t-il?... Voilà des questions souvent posées, à propos de l'homme.

Elles peuvent aussi concerner son reflet.

Décembre 1895. Décembre

1900, en effet, ces dates réunissent toute une histoire celle du Cinématographe des Frères Lumière...

Bien sûr, avait Louis Lumière, il existait des appareils de projection avant le mien. Mais ils ne marchaient pas.

D'abord muet, puis musical, sonore et chuchotant, le cinéma "parlant" depuis longtemps, en scope, en "Rama", en "relief" deviendra (n'en doutons pas) odorant... dans certains cas.

Ses bouillants inventeurs, aux noms prophétiques, lumineux, pourtant, ne considéraient leur œuvre que comme un jouet; tandis qu'aussitôt après ces modestes "fabricants" (qui furent également les premiers réalisateurs de documentaires et même de "cinéma-Vérité") l'autre pionnier, poète, magicien, Georges Méliès, oublié avant son décès, mort (presque) dans la misère, honore par la suite, ne fut d'abord qu'un artiste forain... comme presque tous les cinéastes et projectionnistes de l'aube du Septième Art d'ailleurs.

La naissance "officielle" du cinéma fut souvent évoquée : rappelons-le, elle fut "déclarée" le 28 décembre 1895, au "Grand Café", Boulevard des Capucines, à Paris, au bord de la Place de l'Opéra, autre temple d'un art éternel... à l'occasion de la Séance inaugurale du Cinématographe Lumière: "Le Repas de Bébé", "La sortie de l'Usine", "L'Arrivée d'un Train en Gare de La Ciotat", "L'Arroseur arrosé"... films, en général, familiaux, qui duraient, chacun une minute.

La féerie naquit un an plus tard : Méliès, prestidigitateur forain qui avait assisté à la séance du Grand Café, avait immédiatement deviné quel parti magique et fantaisiste on pouvait tirer de la superposition des images.

Le dessin animé avait tout de même précédé l'image photographique mouvante. Le dessinateur Emile Reynaud s'était installé, dès 1892, dans une salle du Musée Grévin, avec son Théâtre Optique : projection d'une bande souple, perforée, en "cristalloïde" transparent... sur laquelle étaient peints ses dessins.

Les origines du cinéma dessiné ou joué, proviennent, en vérité, d'un phénomène observé depuis l'Antiquité : nous continuons de voir, un dixième de seconde, environ, ce qui, pourtant, vient de disparaître. Les images, défilant à une cadence rapide, se mêlant, se confondant, et décomposant le mouvement, le restituent, purement et simplement. Voilà ce que l'on savait.

Constatons-le pour l'anecdote : Léonard de Vinci, le "père de la Joconde" se situe, à peu près, à mi-chemin dans la lignée des chercheurs grâce auxquels on a obtenu le plus populaire et le plus complet moyen d'expression actuel. Restait à mettre la chose au point.

La photographie (étape non dénuée d'importance) est née au début du siècle dernier.

Joseph Nicéphore Niepce venait de fixer sur une plaque sensible, l'image formée dans une chambre ob-

scure. Et son associé, le décorateur Louis Jaque (avec ce qu'il appela, en toute modestie, le "daguerreotype") mit la photo, sinon à la portée du public, du moins à celle des amateurs précurseurs des techniciens, artisans et artistes d'aujourd'hui.

Cette photo, l'américain Thomas Edison essaya de l'animer, de 1887 à 1889. Il tenta même de "synchroniser" ses images mouvantes sur son phonographe.

Selon l'ardent et jovial chroniqueur Samuel Labiche, le cinéma n'a donc jamais été muet : de nombreux autres chercheurs s'efforçaient de mêler le son et l'image. Des motifs d'ordre économique ont, seuls, retardé ce mariage d'amour et de raison jusqu'à la fin des années 1920.

La première séance publique organisée par les Frères Lumière (fils d'un fabricant de matériel photographique) était donc l'héritière des projections de "lanternes magiques".

Voilà donc, vit résumée, l'histoire de ce bouillant vieillard.



l'histoire de ce bouillant vieillard.

Un vieillard? Si l'on tient compte, au contraire, de la relativité du temps, mieux vaut, plutôt, le considérer comme un enfant!... Sur-tout si l'on approuve l'affirmation d'Henri Langlois, l'énergique fondateur, directeur, animateur de la Cinémaèque Française.

— Le septième art s'adresse uniquement aux jeunes.

— Et si l'on observe, avec François Truffaut, ironique, mais fervent :

— Le cinéma est sûrement indispensable. Mais on ne sait exactement à quoi.

On finira par le savoir.



photos Keystone

Marina Vlady en Sapho
Voici deux scènes où apparaît Marina Vlady dans "Sapho", film tiré du célèbre roman d'Alphonse Daudet. Marina Vlady y joue à la fois les bergères (en haut) et le jeu hasardeux de l'amour avec son partenaire Renaud Verley.

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
AUTOROUTE 20 EST - SORTIE 58 655-5515

BEAUCOUP DE PLAISIR DURANT L'HIVER avec Golden HOT SHOT
CHAUFFERETTE ELECTRIQUE INDIVIDUELLE

BOGART
OURAGAN SUR LE CAÏNE

DONALD LAUTREC
Pas de Vacances pour les Adoles

LA SALAMANDRE D'OR

LA SCALA
4430 PAPINEAU 721-3107

NOUS VOUS OFFRONS
14 ANS

CETTE SEMAINE

1er FILM "BATAILLE DE SAN SEBASTIAN" (en couleurs)

2e FILM "ITOKA MERCENNAIRE DES GALAXIES" (en couleurs)

3e FILM "DANGERS DIABOLIQUES" (en couleurs)

TOUS LES JOURS CONTINUÉ À COMPTER DE MIDI EN TOUT TEMPS ET POUR LES 3 FILMS

LE 5 NOVEMBRE

un film extraordinaire.
Louis Chauvet
LE FIGARO

les choses de la vie

PRINCE LOUIS DELLUC

ELYSEE
35 MILTON / 842-6053

ART CINEMA
5025 SHERBROOKE W
TEL 489-0871

FELLINI SATYRICON

VEN. 3 OCT. AU 5 NOV.

"CLAUDE CHABROL EST EN PLEINE FORME!"
— TELERAMA — TOUS

"Mené de main de Maître."
— COMBAT —

"Claude Chabrol est le meilleur directeur de tout le cinéma français d'aujourd'hui."
— CINEMA 70 —

"D'une grande intensité dramatique."
— CINEMA ET TELEVISION —

"C'est le spectateur qui est mis K.O."
— PARIS PRESSE —

QUE LA BÊTE MEURE
MICHEL DUCHAUSSOY-CAROLINE CELLIER
un film de CLAUDE CHABROL

8e SEMAINE

VENDOME
LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

Ce que demande le public:

- Excellents films
- Une salle confortable
- Un prix d'admission réduit
- Un stationnement gratuit

Tout cela vous l'avez au cinéma de fin de semaine à la **SALLE BREBEUF** ALJOURD'HUI ET DEMAIN 7 et 9 p.m. Le plus grand film de l'année avec Sidney Poitier gagnant de l'oscar. Pour information sur ce film surprise. Tél.: 731-1297

SALLE BREBEUF
6625, av. Decolles

DERNIERE CHANCE CE SOIR A MINUIT 99¢

NIGHT OF THE LIVING DEAD

PRESENTATION EXCLUSIVE
verdi

DERNIERS JOURS
18 ANS Adultes

le monde insolite d'Arrabal

MARCELLA SAINT AMANT
GINETTE LECLERC
MICHEL TUREAU

Made in France de
PIERRE-ALAIN JOLIVET
d'après le roman de
ARRABAL

couleur

le grand ceremonial

ELYSEE
35 MILTON / 842-6053

40e SEMAINE RECORD À MONTREAL!
CINEPIX PRESENTE

CHANTAL RENAUD l'apprentissage de la sexualité **DANIELLE OUMET**

LA JOIE DE L'AMOUR

l'initiation

UN FILM EN COULEURS DE DENIS HEROUX
avec la participation de JACQUES RIBEROLLES
GILLES CHARTRAND - SERGE LAPRADE - CELINE LOMEZ - LOUISE TURCOT

Votre dernière chance de voir le film
DÈS AUJOURD'HUI À 6 CINÉMAS

Cinéma LONGUEUIL Place Longueuil
Cinéma REGAL Montréal-Nord
COMMODORE Cartierville
MONACO Montréal
BROADWAY Montréal-Est

24e SEM. et

SAINT-DENIS et Bijou
18 ANS ADULTES

1894, ST-DENIS, 649-4311 — 5030 Papineau, 627-9131

DERNIÈRE SEMAINE

Deux minoues comme ça y-ont jamais vu ça!

MONIQUE MERCURE LOUISE TURCOT

DONALD PILLOW MARCEL SABOURIN DONALD LAUTREC YVON DESCHAMPS GILLES LATULIPPE

FRANÇOISE MORAN PAUL BUISSONNEAU PAUL BEVAL RAYMOND LÉVESQUE RÉAL BÉLAND

MUSIQUE DE ROBERT CHARLEBOIS
UN FILM DE **CLAUDE FOURNIER**

DEUX FEMMES EN OR
TECHNICOLOR TECHNISCOPE

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AUX CINÉMAS SUIVANTS:

22e SEM. CINÉMA DE PARIS HULL
2e SEM. PRINCESSE COWANSVILLE
2e SEM. ROXY ST AGATHE
2e SEM. SAINT-GEORGES ST GEORGE DE BEAUC
2e SEM. REX PRICEVILLE

DRÔLEMENT NU!

NUE
comme un ver

EN COULEURS VERSION FRANÇAISE DE "WITHOUT A STITCH"

MAQUEREAU
COULEURS

18 ANS Adultes

"NUE COMME UN VER NOUS RÉVÈLE QUELQUES PETITS SECRETS DE SA FAÇON"
— N.Y. TIMES —

"UN SUJET DE RÉFLEXION... IL NE SUFFIT PAS DE VOIR POUR CROIRE"
— JOYCE HAHER —

"NUE COMME UN VER" DÉCRIT CLAIREMENT JUSQU'OU PEUT ALLER LE JEU DES ACTEURS"
— N.Y. DAILY NEWS —

Midi-Minuit
4462 ST-DENIS & MT-ROYAL

Pigalle
912 STE-CATHERINE & MANSFIELD

5e SEMAINE!
DERNIER PROGRAMME COMPLET
En semaine, Pigalle 8:10, Midi-Minuit 8:00 p.m. Le samedi, Pigalle 8:40 p.m., Midi-Minuit 9:30 p.m. Parc semaine dès 8:00. Cin. dès Midi.

4e SEM. PARC VERDUN
IMPERIAL ST-JEAN
MASKA St-HYACINTHE

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 KAMOURASKA	Anne Hébert	Editions du Seuil
2 LES APPARENANCES	Marie-Claire Blais	Editions du Jour
3 LE PARRAIN	Mario Puzo	Robert Laffont
4 FAMILLE SANS NOM	Jules Verne	Reédition Québec
5 LES FEMMES KENNEDY	Pearl Buck	Stock
6 LE MARKETING, UN DEFI POUR LES QUEBÉCOIS	en collaboration	Editions du Jour
7 LE PRINCIPE DE PETER	Laurence G. Peter et Raymond Hull	Stock
8 PETIT MANUEL D'HISTOIRE DU QUÉBEC	Leandre Bergeron	Editions québécoises
9 LA SEPARATION	Jean Simard	H.M.H.
10 MES MEMOIRES	Lionel Groulx	Fides

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Agence du livre français, Bertrand, Centre éducatif et culturel, Déon, Dussault, du Scorpion (Laval), Ferron, Flammarion, Guerin, Hachette, Lemax, Laissons-Verdun, Renaud Bray et Tranquille.

La répression sociale

En France, on ne peut observer de retour à de semblables positions puisque la drogue n'a jamais été prise globalement pour une arme de contestation, comme aux États-Unis. On en reste aux livres de grande consommation, dénonciations simplistes et dénaturées du phénomène, ou encore aux documents, aux témoignages.

"H" de Brigitte Axel (Flammarion), s'inscrit dans la catégorie des documents, mais parlait plus des hippies que de la drogue, et plus de Brigitte Axel que des hippies. Somme toute une maigre approche. Beaucoup plus significatif est "Satan qui vous aime beaucoup" de Philippe Alfonsi et Patrick Pesnot (Robert Laffont). Ces deux journalistes, qui enquêtaient sur Gabrielle Russier, sont tombés par hasard sur Mireille, une mineure "camée" qui était sa compagne de cellule. Et sur l'amie de celle-ci, Pascale, qui se piquait à l'héroïne depuis l'âge de treize ans. Pendant cinq mois, ils ont suivi les deux jeunes filles, se sont même efforcés de les aider à guérir — sans grand succès, ils le reconnaissent. Ce qu'ils ont découvert dans ce reportage, ce n'est pas seulement le désespoir de la vie du drogué, qui va de tentation en clinique, de rechute en prison, mais également l'attitude uniquement répressive, et non préventive, du corps social vis-à-vis des drogues. "La meilleure des cliniques, c'est encore la prison" — "Pas de drogues dans mon service! cela ne peut qu'attirer des histoires", tels sont quelques-uns des propos qu'ils ont entendu proférer par de "grands patrons" de la médecine...

"Voyages" et aventures

Dans la série des témoignages, il faut citer le courage de Guy Champagne, auteur de "J'étais un drogué" (Le Seuil) et de "Après la drogue" (Le Seuil). Journaliste sportif, Guy Champagne a rencontré une femme qui l'a conduit à la drogue. D'abord réticent, il fut bientôt fasciné, puis obsédé par le besoin de "se défoncer", besoin qui le mena en prison, après le suicide de sa compagne. C'est l'histoire

du premier livre, et le second commence à la sortie de la prison. Champagne ne veut alors plus faire de voyages aller-et-retour dans un autre monde, il vise à conquérir l'absolu de la conscience, l'hyperlucidité, le super-moi. Cette fois, c'est l'Asie et le royaume de la vie à l'Asie. Il en sort guéri. Pour combien de temps? "Le Voyage à la drogue" de Gérard Bord (Le Seuil) est aussi un témoignage, plus marginal celui-là, et écrit comme un reportage en Inde, Iran, Afghanistan et autres hauts lieux de la drogue. Voyage très noir car il se termine souvent dans les geôles ou hôpitaux asiatiques, estime l'auteur. Enfin, un témoignage de l'autre bord, du côté de ceux qui pourchassent les dro-

La drogue dans la littérature

par **Françoise Le Chat**
de l'Agence France-Presse

"La drogue ne révèle à l'individu rien que l'individu lui-même".
(Charles Baudelaire)

LA DROGUE en littérature a changé de dimension. Autrefois aventure individuelle, voie royale des poètes auxquels elle offrait un océan de sensations — couleurs, odeurs, formes, matières — encore inconnues, inexplorées, elle est devenue un instrument du groupe, l'une des composantes de la contestation sociale, au même titre, pourrait-on dire, que le petit livre rouge ou le port des cheveux longs. Au même titre, vue de l'extérieur, mais génératrice d'effets à combien plus nocifs sur la personne physique ou sur la personnalité!

rapprocher de leurs idéaux respectifs. C'étaient des isolés, comme le seront plus tard Thomas de Quincey, Coleridge — dont le génie est mort de l'opium —, Edgar Poe qui rapporta de ses voyages d'extraordinaires "histoires", Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Baudelaire, Rimbaud... Snobisme de poète, alors, que la drogue? Point du tout. Nietzsche en tête — sur prescription médicale dit-on —, Freud aussi, contre la dépression et "pour faire bien dans le monde" — la mode, puisque mode il y a, ne date pas de la "beat-generation" américaine... Tout le surréalisme s'y était déjà engouffré, d'Apollinaire à Blaise Cendrars en passant par Alfred Jarry, Max Jacob, Jean Cocteau, etc...

Manifestation collective

Tous ces utilisateurs de drogues ont deux points communs: leur talent d'abord, que les stupéfiants transforment parfois en

génie, et la difficulté de vivre à une époque socialement troublée, où l'on doute de l'idéal ancien, où se préparent de douloureuses mutations sociales. Facteur qui demeure vrai aujourd'hui, à tel point que l'usage de stupéfiants ou d'hallucinogènes, dépassant le niveau de l'expérience individuelle — à quelques exceptions près, comme c'est le cas pour Henri Michaux qui poursuit ses "voyages" en solitaire —, devient une manifestation collective de fuite devant la société dominante, parfois de contestation de cette société.

La contestation est omniprésente chez les écrivains américains de la drogue: qu'il s'agisse de Kerouac, de LeRoi Jones, de Ferlinghetti, de William Burroughs, ils ne cherchent plus, comme dans les générations précédentes, à multiplier et ouvrir pour le lecteur le champ de leur perception (ce à quoi par exemple Michaux excelle), mais à se jeter dans un immense "happening" littéraire où les cris, les invectives, les transes, les synopses, font du livre une provocation, un moyen de combat.

Burroughs cependant a dépassé ce stade. Le premier, dans "Le festin nu", il a dénoncé le risque d'aliénation. Pour lui, la drogue n'est que l'un des moyens de parvenir à exprimer le désordre de la pensée, reflet du désor-

dre de l'époque. Il est d'autres moyens, dont Burroughs s'est servi pour des ouvrages plus récents comme "Le ticket qui explosa"; l'accumulation de bandes magnétiques, de films différents projetés sur un même écran, d'images fixes grandeur nature projetées sur un visage, ne donne-t-elle pas des résultats aussi dépaysants que le "post-LSD", et à moindres frais? Dans "Apomorphine" ("L'Herne") et dans "Non-Express" (Christian Bourgeois), Burroughs est allé plus loin encore, s'engageant cette fois dans le bilan des effets malfaisants de l'héroïne et des hallucinogènes. Sans compter l'aspect négatif de la drogue sur le plan politique qui, de signe de rejet de l'autorité, est devenue le prétexte que le pouvoir peut donner à la répression policière.

JOAN CRAWFORD dans **"CERCLE DE SANG"**
PROCHAIN PROGRAMME **"LA MÉLODIE DU BONHEUR"**

JERRY LEWIS dans **"JERRY LA GRANDE GUEULE"**
2 FILMS EN COULEURS **MAJESTIC**
3166 est. Henri Bourassa 381 6116

AU TÉLÉPHONE
SIGNALÉZ **849-9469**
cest épatant POUR LES ADULTES!

le pussycat
"THE MAN FROM R.G.Y." VAMP
"The pussycat"
4015 ST LAURENT ANGILLOUTH 849-9469

CE SOIR!
à 7.30 et à 9.30
UN NOUVEAU MARCELLO MASTROIANNI dans un film de JOHN BOORMAN
LEO the last
PRESENTATION EXCLUSIVE!
5380 St-Laurent 277-4142

LE 5 NOVEMBRE
n'iriez-vous voir qu'un film dans l'année, que ce serait celui-ci qu'il faudrait choisir.
Robert Chazal FRANCE-SOIR

les choses de la vie
elysée
35 MILTON / 842-6053

POUR TOUS

★★★★
apres "le vieil homme et l'enfant"
VOICI...
LE NOUVEAU FILM DE CLAUDE BERRI

Musique de **GEORGES MOUSTAKI**
EN COULEUR

GUY BÉDOS
GEORGES GERET
JEAN-PIERRE MARIELLE
CLAUDE MELKI

COLUMBIA FILMS

HORAIRE: 1.30-3.30-5.30 7.30-9.30

CINÉMA DE PARIS 861-2996
FLEUR DE LYS 288-3303

LES FILMS QUI ONT ÉTÉ APPLAUDIS
PAR PLUS DE **200.000** MONTREALAIS!

PETER FONDA dans **"EASY RIDER"** 18 ANS Adultes

JANE FONDA dans **"LA CURÉE"**
2 FILMS EN COULEURS
1313 est BELANGER 272 5190

PASSION, TERREUR ET AMOUR! 18 ANS Adultes

Deux Jumelles UN AMOUR COULEURS

aussi LA PISCINE AVEC ALAIN DELON et ROMY SCHNEIDER EN COULEURS

JEAN-TALON 725-7000
MAISONNEUVE 525-2174

18 ANS Adultes

APRÈS MIRACLE DE L'AMOUR 1 et 2 VOICI
Oswalt Kolle par exemple: **Adultère**

8^e sem.

Quatrième partie d'une série par Oswalt Kolle COULEURS

COMPLÉMENT DE PROGRAMME **ADOLPHE** (EN COULEUR) une éducation amoureuse

CANADIEN 523-5180
PLAZA 274 6155

LA BLONDE DÉFIE LE F.B.I. 2^e FILM COULEUR
AVEC DORIS DAY, ROD TAYLOR, ARTHUR GODFREY COULEUR
"LE TOUR DU MONDE sous les MERS"

CINE-PARC CHATEAUGUAY
CHAUFFERETTE FOURNIE
5 MILLES DU PONT MERCIER, ROUTE 4 VERS CHATEAUGUAY - INF 691-1310

NOUS AVONS TOUS EN NOUS-MÊME QUELQUE RÊVE ÉLECTRIFIANT ET TERRIFIANT

Mick Jagger COULEUR

VENEZ LE VOIR DANS **PERFORMANCE**

La rencontre du monde "underground" et du monde interlope

Cinéma GUY GUY & MAISONNEUVE TEL. 931-2912

arts plastiques

De Tonnancour: "Je suis anachronique"

une interview de Normand Thériault

LA PEINTURE que Jacques de Tonnancour expose à la Galerie Godard-Lefort marque chez lui la fin d'une étape. D'ailleurs, de Tonnancour pousse maintenant une interrogation au niveau de l'urgence et parler d'art avec le peintre, ce n'est plus parler d'un tableau, mais de ce que devient l'art. Pourquoi?

"Ce que j'ai fait ces dernières années, nous dit Jacques de Tonnancour, je ne peux plus le faire. Il y a cinquante ans, j'aurais pu le faire toute ma vie... Mais du moment qu'on n'y croit plus, il faut lâcher. Dans deux ou trois ans, je reviendrai peut-être aux collages. Peut-être que cette chose-là n'aura pas eu grand-chose par elle-même mais le sera par un retour. Cela n'importe pas ma foi en ce que j'ai produit, mais je n'ose plus en faire."

Ce sera donc l'oeuvre qui se transformera, mais l'oeuvre, comme telle, ne se transformera pas.

"La grande chose en art, quelle que soit la forme, c'est la fonction de l'oeuvre. La forme peut varier mais on revient toujours à la signification: on le

voit par toute l'histoire de l'art. C'est toujours la signification qui donne à l'objet d'art sa réalité.

"La signification? Ce qui s'énonce dans l'inconscient, qui se perçoit par l'inconscient mais dont on peut être conscient, qui sera toujours une réalité profonde. C'est la réalité poétique face au prosaïque. Aujourd'hui, on fait énormément de choses avec un message purement prosaïque: la perception, quand on voit la chose une fois, on a tout vu. L'objet n'a plus de sens, sauf pour l'autre personne qui ne l'a pas vu. C'est comme un Kleenex: à jeter après usage."

Y a-t-il une permanence alors? "Une permanence, c'est relatif. Une permanence absolue? Ce serait fait pour l'éternité, toutes les générations y donneraient support? C'est une espérance. Mais, ce qui me bouleverse, c'est de voir que les artistes ont désespéré devant ça: il y a démission. On ne cherche plus la signification et le petit message qui peut passer est une idée qui émane du conscient, une prose, une feuille de journal... et dans bien des cas c'est seulement simpliste. Je

vois toujours à la signification et j'accepte alors d'être anachronique. A son âge, c'est tout à fait naturel. Aujourd'hui, à 50 ans, on est bien vieux... Mais devant l'actualité qui s'impose aussi brutalement, ne peut-on pas penser à revenir sur de tels propos?"

"Personnellement, je n'ai jamais été socialement engagé en tant qu'artiste. En tant qu'homme, oui. C'est une distinction que je tiens à maintenir, parce que si on globalise l'artiste et l'homme, on descend alors dans la rue, on peut des affiches et je ne sais pas quoi encore. On fait comme l'artiste soviétique, on se fait le porte-parole d'un parti politique, comme les Mexicains: on peint la révolution et lorsque la révolution est acceptée, établie, rien n'a plus de sens. C'est une valeur purement incidente alors que c'est une mission de l'artiste de rechercher les valeurs propres à transcender l'incident: ces valeurs seront sûrement impliquées dans la réalité. En tant qu'homme, on peut vivre intensément les événements sans transporter ça directement dans son art."

"McLuhan, dans un texte d'il y a trois ans, dans "Saturday Night", en parlant sur l'amour au Moyen Age, parlait aussi d'art, à partir de cet amour d'un jeune homme jouant du luth pour sa belle inaccessible sur le balcon, la jeune vierge pure. Une de ses conclusions, était que l'amour était alors une forme d'art, un contre-environnement à l'environnement: ce n'est alors pas destiné à être ramené dans la réalité, car tout perd son sens. Cette pureté absolue ne peut alors tenir le coup. L'art est ce contre-environnement. Il ne faut pas confondre. La musique des supermarchés est la pour ne pas être remarquée, et intégrer l'art dans le quotidien, c'est l'amoindrir pour le rendre possible."

L'art n'aurait donc pas de sens collectif?

"L'art peut atteindre le collectif au moment où il arrive à ces plus hauts états, où il porte un message collectif qui est perçu individuellement. Dans chaque individu, il y a un conscient collectif qui rend la perception possible. Pour l'artiste, il faut alors plonger en soi-même pour atteindre cet inconscient collectif et socialiser son art. Autrement, c'est l'acte masturbatoire seulement, et l'amener vers une collectivisation, c'est rendre universel ce qui est personnel, le rendre recevable à l'autre, à la collectivité."

On ne crée plus: on invente

L'art contemporain vit-il sur ces exigences?

"Je ne sais pas mais progressivement il y a une décroissance de la créativité et alors l'accent est toujours mis sur l'invention de valeurs extrêmement éphémères. Chacun veut inventer son art, son langage, et à force de travailler sur ces données, superficielles en fait, parce que rien n'est plus éphémère que le nouveau, tout se tue. Les valeurs de création au contraire sont des valeurs de régénération, et il est douloureux de voir la tendance actuelle. Je ne sais pas ce qu'il adviendra de la créativité. Si actuellement elle se branche, c'est en science. La technologie étant l'invention, l'application des nou-

velles découvertes. En art maintenant, c'est le règne de l'invention: tout est au niveau de la forme, du langage... La contestation, c'est peut-être ça: il y a tellement de valeurs qui apparaissent, qui se brûlent, qui apparaissent, qui se brûlent, que le cycle est irréversible. Il est alors difficile de croire en quelque chose. La permanence est difficile quand tout autour de nous ne dure pas plus d'un mois, d'une année."

Quand l'art a une qualité de permanence, on ne peut plus le percevoir. On s'est gâté, je pense, à chercher des valeurs de choc. On cherche alors l'intensité du choc au détriment de la dispersion du message. On cherche une invasion aussi intense que possible pour ne plus avoir à revenir à la chose. Tout est fait pour ne servir qu'une fois et on en arrive à ne plus rien percevoir. Dans ça, l'art est d'rolement compromis, car l'art est dans ces valeurs sur lesquelles il fallait revenir et revenir, la chose fiable quand on voulait trouver la qualité."

"Aussi, aujourd'hui, quelle que soit la tendance de l'artiste, ça ne joue plus sur la signification: tout est sur un plan moral. C'est le coup d'audace, en adoptant la position la plus extrême que possible, quelle que soit l'orientation. On est un héros si on arrive à l'absurde. Tout est spectacle: l'objet ne compte pas, il est prétexte, faux prétexte. Le geste n'a alors qu'une portée morale et c'est aussi tout ce qui en reste."

"D'ailleurs, quand on voit tout l'art bâti sur le temporaire (earthworks, etc...), je pense que c'est causé par le même esprit qui pousse les gens à faire des choses aussi désespérées que l'enlèvement et la mort de Laporte: c'est dans la même ligne que le carré de terre (qui devient insignifiant face à l'affaire Laporte). C'est le coup d'audace, d'extrême audace que tout le monde peut en fait réaliser. Tout ça exprime un profond désespoir: on ne peut plus adhérer à la vie."

Et les valeurs alors?

"L'appétit pour les valeurs demeure. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où



Jacques de Tonnancour
Intégrer l'art au quotidien, c'est l'amoindrir.

velles découvertes. En art maintenant, c'est le règne de l'invention: tout est au niveau de la forme, du langage... La contestation, c'est peut-être ça: il y a tellement de valeurs qui apparaissent, qui se brûlent, qui apparaissent, qui se brûlent, que le cycle est irréversible. Il est alors difficile de croire en quelque chose. La permanence est difficile quand tout autour de nous ne dure pas plus d'un mois, d'une année."

Quand l'art a une qualité de permanence, on ne peut plus le percevoir. On s'est gâté, je pense, à chercher des valeurs de choc. On cherche alors l'intensité du choc au détriment de la dispersion du message. On cherche une invasion aussi intense que possible pour ne plus avoir à revenir à la chose. Tout est fait pour ne servir qu'une fois et on en arrive à ne plus rien percevoir. Dans ça, l'art est d'rolement compromis, car l'art est dans ces valeurs sur lesquelles il fallait revenir et revenir, la chose fiable quand on voulait trouver la qualité."

"Aussi, aujourd'hui, quelle que soit la tendance de l'artiste, ça ne joue plus sur la signification: tout est sur un plan moral. C'est le coup d'audace, en adoptant la position la plus extrême que possible, quelle que soit l'orientation. On est un héros si on arrive à l'absurde. Tout est spectacle: l'objet ne compte pas, il est prétexte, faux prétexte. Le geste n'a alors qu'une portée morale et c'est aussi tout ce qui en reste."

"D'ailleurs, quand on voit tout l'art bâti sur le temporaire (earthworks, etc...), je pense que c'est causé par le même esprit qui pousse les gens à faire des choses aussi désespérées que l'enlèvement et la mort de Laporte: c'est dans la même ligne que le carré de terre (qui devient insignifiant face à l'affaire Laporte). C'est le coup d'audace, d'extrême audace que tout le monde peut en fait réaliser. Tout ça exprime un profond désespoir: on ne peut plus adhérer à la vie."

Et les valeurs alors?

"L'appétit pour les valeurs demeure. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

on se trouve, on ne peut plus inventer de valeurs. En fait, dans la situation désespérée où

est arrivée la civilisation occidentale, l'acte le plus fort qu'on est réduit à faire, est du masochisme: aller à contre-sens du naturel, nier les appétits naturels, vivre le besoin de l'art contemporain de nier l'image du monde extérieur. A force de détruire l'image de la nature, c'est la nature qu'on détruit pour la remplacer par la nature de l'homme, sans le truchement de l'imagerie. On arrive non pas à détruire l'image de la nature, mais le sens du naturel, parce qu'on travaille sur soi-même. Il ne devrait pas y avoir de conflit en principe: l'homme n'est-il pas partie de la nature?"

"Personnellement, je me sens anachronique parce que je ne me suis pas senti coupé de ce besoin de consommation avec la nature. C'est peut-être dû à ma formation de naturaliste..."

Ce retour sur soi amène donc l'artiste, selon Jacques de Tonnancour, à ne vivre que par lui-même.

"Aujourd'hui, l'artiste devient un personnage mythique. Mais ces oeuvres sont toujours un "anti-climax" par rapport au personnage. Borduas, grand visionnaire, était plus grand en tant que Borduas prêcheur, chef de file. Ses tableaux ne se mesurent pas à lui. Même, autrefois, seul l'artiste s'habillait de façon drapé (il utilise ici une catégorie de Rossellini — il y a deux types de personnes: les drapés et les cousus, les hommes d'action et les contemplatifs). Aujourd'hui, tout le monde s'habille en artiste. Tout le monde est artiste. L'artiste n'est plus celui qui produit une oeuvre, mais celui qui a l'air d'un artiste. C'est tout le monde ça. La grande part de création est le personnage. Cela, je trouve que c'est troublant, très troublant."

Et l'enseignement dans tout ça

Mais lui qui, avec Dumouchel et Archambault, est "artiste en résidence" à l'Université du Québec, comment concilie-t-il ses positions et son travail?

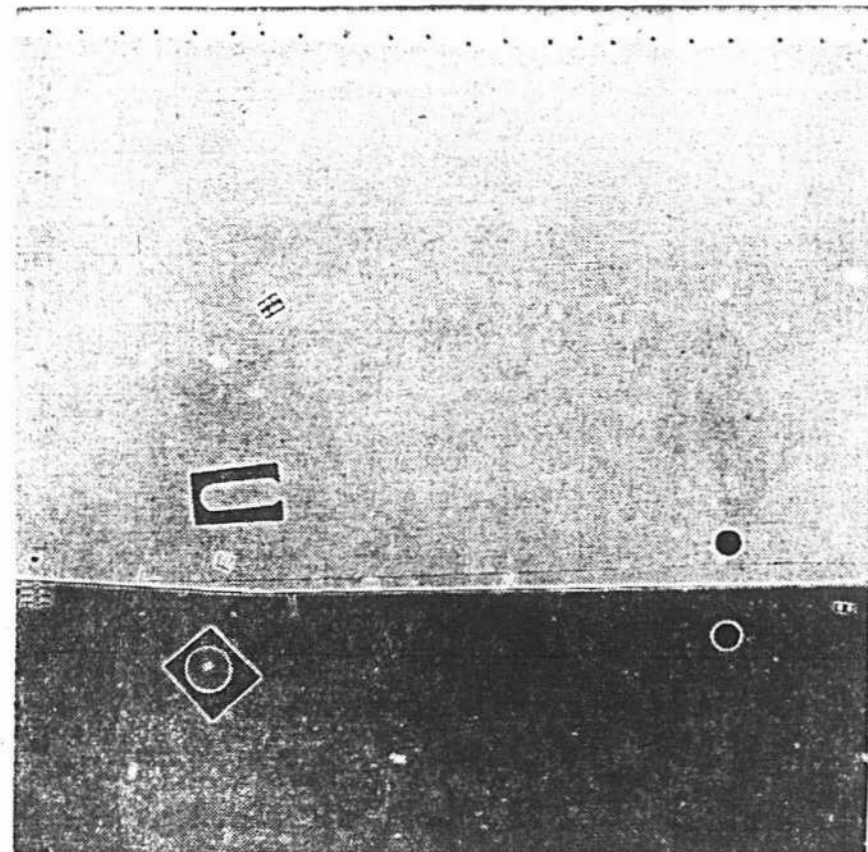
"C'est un titre de papier. L'an der-

nier, rien n'a fonctionné. J'ai passé, presque seul, mon année dans mon atelier. Je me suis senti comme une espèce de chômeur, un chômeur payé. J'ai trouvé ça déshonorant et extrêmement déprimant, en plus d'être une cible légitime à contestation: les étudiants ont contesté, avec raison. J'ai dit aussi comment rien n'a été fait, et presque, pour améliorer la situation: aussi, cette année, s'est-il offert pour donner un cours de dessin. On ne pouvait remplir sa fonction."

"Même aujourd'hui, il est difficile d'être placé dans le rôle d'oracle, de consultant. Un gars veut mettre son expérience au service des autres dans un contexte où tout le monde parle théoriquement, coupé de toute pratique. On n'est pas plus estimé qu'un autre. Au contraire, presque automatiquement, d'un gars à de l'expérience, il est de fait non actuel."

"Même les Beaux-Arts. Je me promenaux à l'école et me disais: "Bon Dieu! que peuvent-ils espérer de tout ça? En quoi peuvent-ils croire?" Actuellement, ils ne savent plus quoi croire, quoi contester. C'est grave. Je pense qu'il n'y a rien de plus formidable que de passer dans une école des Beaux-Arts qui est contestable: on peut alors se retourner. Quand j'ai sorti de l'école des Beaux-Arts en claquant les portes, je savais contre quoi j'étais écorché, contre quoi je contestais. Alors, dans le "Quartier Latin", j'ai parlé de "l'école des Beaux-Arts ou le massacre des innocents", et pour le temps c'était drôlement dur. Je savais mon opposition à l'académisme. La nuit, était extrêmement claire pour moi. Aujourd'hui, on ne sait pas."

Ces interrogations, de Tonnancour y tient, pour ne pas décrocher. Il refuse toutefois de nier tout travail: il a toujours espoir. Ces tableaux qu'il expose actuellement ne sont peut-être pas les témoins du combat, ce serait faire le jeu de l'accident, mais ils demeurent chez lui la garantie d'une action. Au fait, quand vous les verrez, voyez comment ils diffèrent des précédents.



De Tonnancour: "Le ciel et la mer", huile et collage, 1970.

d'une exposition à l'autre

Réflexions pour le temps présent

Peintures de André Thérout, à la Galerie de Montréal.
Sculptures de James Ritchie, à la Galerie Moos.
Peintures de P.V. Beaulieu, à la Galerie Libre.
Gravures de Siqueiros, Tamayo et Cuevas, à la Galerie 1640.

IL Y A UN JEU en art et ce jeu comporte des risques. Pouvons-nous attendre à ce que chaque oeuvre ait une répercussion immédiate? Pouvons-nous, par un ensemble de formes, s'impliquer et impliquer profondément dans une actualité?

On aura beau dire, plusieurs tableaux auront été faits à l'intérieur d'une histoire de l'art et c'est dans la mesure ou "Les demoiselles d'Avignon" de Picasso était une négation d'une tradition que l'oeuvre s'est imposée. On pourrait aussi prendre pour exemple "Le déjeuner sur l'herbe" de Manet ou un portrait officiel de la reine d'Angleterre, du Canada, de l'Australie et des autres pays du Commonwealth.

Pourquoi ce jeu à l'intérieur d'un jeu plus vaste qu'est l'art?

En fait, un tableau ou une sculpture est avant tout un peu de matière qui s'explique et se saisit sous l'apparence d'une organisation. Un tableau n'est pas plus qu'un peu de couleurs et est aussi une expression. C'est le risque de peindre ou de sculpter: faire un objet périssable.

L'art vu, comme une histoire de formes.

L'oeuvre expliquée comme une réalisation volontaire d'un individu et justifiée par son appréciation chez un autre (on ne parle pas encore de compréhension).

Avant, il fallait un prétexte pour peindre: "Guernica": ou un motif: "Au portrait". Aujourd'hui, il suffit de réaliser: "Sans titre" (à une époque intermédiaire: "Abstraction").

Bien sûr, il n'y a pas toujours des formes pour des formes: "Système sériel", ou des gestes pour des gestes: "7 mai 1965, 10.00 p.m." Le tableau est alors le reflet d'une théorie générale ou le témoin d'un moment d'un individu. Structuralisme ou expressionnisme.

Certaines oeuvres ne se cherchent cependant pas de justification extérieure, de prérequis: elles ne veulent alors qu'affirmer elles-mêmes. "Fait pour le plaisir de l'oeil, du regard tactile ou du regard ébloui", tel pourrait être le titre de ces tableaux qui se situent à la limite du dessin.

En sculpture, une telle option a encore plus de possibilités: l'oeuvre s'adresse à plus de sens.

L'oeuvre et l'histoire

"Aimer ou ne pas aimer", telle est la question pour le commentateur, le critique, le visiteur, le public et les autres. Il y a plus bien sûr: l'oeuvre s'inscrit dans une histoire. Un tel choix de couleurs, une telle gamme chromatique eut-elle été possible en 1920 ou en 1940? Non, quand on pense à "Obliquité à gogo: Mariendrab" de André Thérout. Un système formel qui joue sur des formes molles et dures existait-il en 1920? Non, sera encore la réponse si l'objet visé est la sculpture de James Ritchie. Mais l'amateur, comme le touriste, est-il une encyclopédie ambulante qui défille devant les oeuvres d'art? La volonté de justifier des pièces qui se tiennent doit-elle nous amener à oublier de les regarder?

(Qu'étaient donc faciles ces temps où seuls les pliticiens s'occupaient de politique, les économistes d'économie, la St-Vincent-de-Paul des pauvres et les artistes d'art?)

Non, quand les temps sont troublés, temps qui s'appellent "Octobre 1917" ou "Révolution française", l'artiste se

pose des questions et, comme pour le public, il devient difficile d'accepter ce qui, l'instant d'apparavant, s'appelaient oeuvre d'art. Preuve: allez interviewer Louis David ou Tatline. (Les littéraires peuvent toujours se taper Maïakovski). Que l'on laisse passer le temps, nous retrouverons alors Kandinsky en Allemagne: il fondera le Bauhaus d'ailleurs.

La question toutefois demeure: l'artiste est-il celui qui s'implique dans l'actualité quotidienne ou l'autre qui poursuit une recherche plus vague, dont la portée est beaucoup moins définie? Quand on vit la situation québécoise actuelle, la question est sous-jacente à toutes les rencontres, toutes les discussions toutes les analyses. La réponse ne s'impose pas pour autant: qui osera renier Tatlin ou Kandinsky, systématiquement, sans même penser qu'il serait peut-être un imbécile?

Qui oserait aussi assimiler, dans un geste unique, Tatlin et Kandinsky, en refusant la différence, en les traitant comme choisissant un point de vue unique?

Je ne dirai cependant pas que le problème est éternel (il est facile d'accepter les divergences par des preuves d'autorité), je dirai toutefois qu'aussi longtemps que demeurera une société où la spécialisation décide de l'individualité de chacun, aussi longtemps il sera possible de discourir en parlant de responsabilité sociale, sur ce que les imbéciles désignent, par solution de facilité ou refus de compréhension, comme étant propos sur "le sexe des anges".

Ce n'est sûrement pas couper les cheveux en quatre que de se dire que, face à une actualité qui nous implique, il n'est que normal de rappeler que l'art n'a pas pour objet immédiat, historiquement, une transformation du milieu. Il faut, cependant le dire pour empêcher que, par besoin de simplification, certains réduisent l'art à son apparence: un ensemble de vases chinois, un peu de couleurs sur un bout de toile ou à un "gossage" sur la pierre ou du bois.

Venons-en à des oeuvres

Avec tout le risque que comporte donc la situation, et Thérout en est conscient, venons-en au tableau (que le lecteur comprenne, je l'espère, cette longue interrogation).

Le travail d'André Thérout ne peut être compris, et expliqué, si on oublie fait de l'art des quarante dernières années: l'oeuvre a un passé qui est toujours un arbre généalogique. Il faut donc se rappeler tous les arts du design, tous ces courants artistiques qui

ont eu la franchise de soustraire l'oeuvre du prétexte accidentel, de l'anecdote. "Le tableau est d'abord forme et couleur, qu'il le soit donc franchement", se sont dit plusieurs. Ils ont ainsi pris le risque d'assumer entièrement leur production.

Thérout oeuvre dans cette optique. Le système qu'il propose est dépendant et toute sa production se fait par l'inventaire des possibilités qu'offre un langage formel réduit au minimum et une tentation où la couleur n'est pas directement dépendante de jeux chromatiques traditionnels.

Le résultat de la production sera à la limite du design: un jeu de forme où l'accidentel de l'organisation est élevé au niveau de message. L'intérêt du tableau: tout est dans la couleur, dans l'opposition des plans.

Il ne faut cependant pas aller jusqu'à dire que la recherche est systématique, que la production s'inscrit à la suite des recherches

EN 2 MOTS

Six autres Américains à l'OSM

L'Orchestre Symphonique de Montréal confirme l'engagement de onze nouveaux musiciens, pour combler ses postes vacants. Ce nombre porte à 100 exactement l'effectif actuel de l'OSM.

Ces onze musiciens sont entrés en fonction en septembre, mais leur présence officielle, sans doute pour éviter le scandale causé l'an dernier, à pareille date, lorsque l'OSM annonça l'engagement de 17 nouveaux musiciens, tous étrangers (soit 16 Américains et un Canadien qui n'est pas de Montréal). Mais comme tout finit par se savoir, tôt ou tard.

Cette année cependant, l'OSM n'a pas été puni uniquement au "réservoir musical" de l'Onéle Sam. Non... voici les détails sur l'origine de ces musiciens, détails qui nous sont communiqués par un porte-parole de l'OSM : Deux Canadiens (un de Toronto et l'autre de London, Ont.), un Argentin, deux Israéliens et six Américains (seulement!).

Notre informateur ajoute qu'il reste encore environ huit postes vacants, à être comblés prochainement.

Montréal rayée de la tournée de Stratford?

Tout semble indiquer que Montréal ne sera pas sur l'itinéraire de la prochaine

tournée du Stratford National Theatre of Canada.

En effet, un communiqué récent nous apprend que la tournée annuelle de cette compagnie débutera le 21 février 1970 à Minneapolis et que la deuxième étape comprendra un séjour de quatre semaines au Centre National des Arts d'Ottawa, du 22 mars au 17 avril.

Le même communiqué révèle que la direction de Stratford a décidé que la troupe ne se produirait plus en tournée que sur des scènes en éperon (trust stages), question, explique-t-on, pour celle-ci de se présenter à son meilleur avantage.

On sait que l'ancien directeur artistique de Stratford, Michael Lengham, vient

d'être nommé directeur artistique de la Minnesota Theatre Company.

Rappelons que les deux pièces choisies au programme de cette tournée sont "Much Ado About Nothing" de Shakespeare (mise en scène de William Hutt) et "The Duchess of Malfi" de John Webster (mise en scène de Jean Gascon).

Tournée prochaine des Gesteux

Dans le cadre de la saison annuelle des Jeunesses Musicales du Canada, la troupe des Gesteux, dirigée par Yves Massicotte, présentera, de la mi-novembre à la mi-décembre, en Abitibi et en Ontario, l'opéra-plume de Monique Miville-Deschênes, "Les Oiseaux de Bélonie".

L'équipe des Gesteux est composée de Monique Miville-Deschênes, André Richard, Yves Massicotte et Émile Pelletier.

Le texte de "Oiseaux de Bélonie" a été écrit par Monique Miville-Deschênes et la musique composée par cette dernière, en collaboration avec M. Emilien Allard. La mise en scène du spectacle a été assurée par Yves Massicotte, les décors et les costumes faits par Guy Monarque.

La troupe des Gesteux a été fondée il y a cinq ans et a fait depuis plusieurs tournées au cours desquelles elle a offert des spectacles composés d'un tour de chant et de courtes pièces d'auteurs québécois.

L'opéra-plume de Monique Miville-Deschênes a été joué pour la première fois en octobre 1969 au Nouveau Brunswick, au cours d'une tournée régulière des Gesteux. Cette production a été reprise l'été dernier au Centre d'art d'Orford.



Yves Massicotte au milieu des "Oiseaux de Bélonie".

la gastronomie



PAR ROGER CHAMPOUX (COLLABORATEUR)

La table ronde de jeunes chevaliers

DE VAINES et petites gens tiennent le plaisir des mets pour une volupté chère à de riches et vieilles gens qui, un soir, par besoin de luxe, savourent un gratin de queues d'écrevisses en se remémorant les fêtes de leur jeunesse ardente. L'honorable "Doutifailleur" et le gastronome émérite ne seraient donc que de vénérables messieurs capables de faire échec aux dernières disgrâces et aux outrages de l'âge. Erreur, erreur!

En la salle "Canadienne", toute de blond bois lambrissée (c'est au Ritz-Carlton) se réunissent, l'autre soir, les Chevaliers de la Table ronde. Onze, ils sont. Sûrement des moins de trente ans. J'ai grand plaisir à les nommer: MM. Raymond Richand, Yves Delage, Carl Horn, Michel Labelle, Jean-Marc Lafaille, Pierre Mackay, Claude Morin, Michel Puzic, Gilles Racine, Paul Racine et Georges Vondres. En fondant un club gastronomique, ces jeunes chevaliers de la table veulent avant tout se familiariser avec un art à la fois subtil et difficile. Détrompez-vous: leur démarche n'est pas la fête bruyante mais une correcte et sage étude du phénomène culinaire et son ap-

port de civilisation à tout individu de qualité.

Confie à l'éminent chef Pierre Demers, le menu de cette quatrième rencontre des "chevaliers" évitant l'écueil de la prétention. D'ordonnance simple, il respecte quand même toutes les règles de la gastronomie qui, faut-il le répéter, se veut une orchestration logique de la gamme des saveurs.

En dégustation, un seul vin, le Fiasca, un rosé pétillant dont le Portugal se doit d'être fier. Puis, les chevaliers ayant ceint le tablier bleu et passé le cordon de leur confrérie, passeront à table. Quatre services plus les fromages; trois vins plus le Xères, c'est-à-dire l'élegance des choses simples et parfaites. Après un consommé aux profiteroles auquel le Xères ajoutera une nouvelle chaleur, nous aurons la révélation de la chair du crabe de l'Alaska servie sous une crepe et nappée d'une sauce moutarde alliant le curcuma de la moutarde forte anglaise et le verjus liant les herbes mystérieuses de la moutarde de Dijon. Gratinez le tout au parmesan avec un soupçon d'échalote et vous obtenez un plat qui mérite d'être applaudi.

DINER D'HOMMES D'AFFAIRES OU TABLE D'HOTE

Cuisine Française ou Chinoise à son meilleur

Venez visiter notre Salle à Dîner accueillante spécialement les Samedi et Dimanche Soirs pour y déguster notre BUFFET CHAUD et FROID en dansant avec le populaire ENSEMBLE MAURICE — Bébé GROSS à l'accordéon

Le dynamique ANDRÉ ARCHAMBAULT à l'orgue

Une surprise vous attend tous les soirs à notre bar salon

Réveillon Restaurant

5000 EST, RUE SHERBROOKE
coin Visu — Montréal 404

Pour Réceptions de Mariages, Anniversaires ou Meetings
Signalez: 255-2823

C'est dans le vent de manger

CRA RESTAURANT

OCTOBRE le mois du restaurant

ASSOCIATION CANADIENNE DES RESTAURATEURS

OUVERT TOUS LES DIMANCHES de 11 h. à 20 h.

Spéciaux du dimanche

EMINCE DE BOEUF A LA CHINOISE \$1.99

POISSON FRIT A L'ANGLAISE \$1.69

STEAK DE JAMBON HAWAÏEN \$1.79

Comprenant: Soupe ou jus, deux légumes, dessert au choix et breuvage

le bonjour BUFFET

- au niveau du métro, plaza Alexis-Nihon
- Atwater et Sainte-Catherine — 931-1349
- les Galeries d'Anjou
- Métropolitain et Montée Saint-Léonard — 353-6650

Gérants-proprétaires: Les Services Alimentaires Intercité Inc.

Restaurants

CUISINE ALLEMANDE		
Biergarten Bavaïois	coin Crémazie et Saint-Laurent	381-7606
CUISINE CANADIENNE		
Au vieux Carrefour	440 St-François-Xavier	845-7727
New Granada rest.	9920, boul. St-Laurent	384-1522
Bourassa Rest.	6150 est. H.-Bourassa	322-6760
Réveillon restaurant	5000 Sherbrooke ouest	255-2823
Au Vieux Fort	120 Chemin St-Jean	659-0010
CUISINE CONTINENTALE		
Café Rouge	Magasin Woolco, Kirkland	695-5452
Grand Motor Hotel	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
Aux Cascades	Centre Rockland	739-7821
	Centre Fairview	697-1716
	6717 St-Hubert	271-0855
	Les Galeries d'Anjou	353-6190
Wayfare restaurant	1300 South Service Road (Dorval)	684-1837
CUISINE SUISSE		
Au vieux Carrefour	440 St-François-Xavier	845-7727
CUISINE HONGROISE		
Tokay Supper Club	2022 Stanley	844-1814
CUISINE FRANÇAISE		
Union Nationale Française	429, ave Viger	845-5215
Au Bouvillon	5414, rue Gatineau	733-2125
Au Pied De Cochon	1463 Metcalme	849-2195
Aux Deux Cultures	2035 rue Mansfield	288-8227
Bourassa Rest.	6150 est. H.-Bourassa	322-6760
Café André	2077 rue Victoria	849-5038
Chez Pierre	1263 Labelle	843-5227
Chez son Père	907 St-Laurent	861-5861
Crazy Horse	5408 Côte-des-Neiges	735-1179
La Vieille France	50, av. St-Jacques	845-1575
La Vieille Porte	Place Victoria	866-3057
Le Caveau	2063 Victoria	814-1624
Le Molière	5870 boul. Décarie	739-7970
Le Petit Havre	443 St-Vincent	861-0581
Le Vaisseau d'Or	(Hôtel Windsor)	861-1868
Ruby Foo's	7815 boul. Décarie	731-7701
Hotel Queen's	700 rue Peel	866-2531
Rest. Napoléon	1694 est. St-Catherine	523-2105
Wayfare restaurant	1300 South Service Road (Dorval)	684-1837
Duchesse Anne	6390 St-Hubert	273-4352
La Picholotto	1731 St-Denis	843-8502
DELICATESSEN		
Dunn's Famous	892 Ste-Catherine ouest	866-1377-8
Mister Steer	486A St-Catherine ouest	
CUISINE SUD-AMERICAINE		
El Barrio Latino	2077 St-Denis	841-0707
CUISINE CHINOISE		
Bamboo Village	4773 chemin des Sources, Pierrefonds	684-1456
Bill Wong's	7965 boul. Décarie	731-8202
Jade Garden Café	57, av. LaGauchetière	861-4941
Nanking Café	50, av. LaGauchetière	866-4815
On Rock Garden	741 est. Fleury	381-8520
Ruby Foo's	7845 boul. Décarie	731-7701
Kapok Café	55 Ste-Catherine est	849-1674
Luang Fung restaurant	*81, av. LaGauchetière	866-9564
Mandarin Garden Café	1457 Bleury	844-8347
CUISINE ESPAGNOLE		
Granada restaurant	7210 Hutchison	274-5014
CUISINE ITALIENNE		
La Fenice rest.	6877 St-Hubert	271-0105
Da Giuseppe	1426, av. Notre-Dame	933-5873
Roma Restaurant	5016 Décarie	486-7805
Roma Restaurant	100 boul. Harwood	
POULET BAR-B-Q		
Au Coin de Paris	6675 Côte-des-Neiges	739-3353
Au Poulet Doré	340 est. St-Catherine	861-9495
FRUITS DE MER		
New Granada rest.	9920 boul. St-Laurent	384-1522
Grazy Horse	5408 Côte-des-Neiges	735-1179
Grand Motor Hotel	7700 Côte-de-Liesse	731-7821
La Porte Océane	1463 Metcalme	849-2195
Pavillon de l'Atlantique	1454A Peel	849-1368
Joe's Steak House	1459 Metcalme	842-4638
Quo Vadis	1680 Université	866-4229
Le Bateau Du Bifteck	220 Boul. Labelle (Rosemère)	625-9133
Au Coin de Paris	6675 Côte-des-Neiges	739-3353
Dankofs Steak House	1446 Peel	849-1141
El Toro	1612 est. Fleury	387-7367
Georges Steak House	10715 Pie-IX	322-2020
La Lucarne	1030 Laurier ouest	270-1762
The Upstairs	1452 Metcalme	845-6552
The Diligence Rest.	7385 Décarie	731-7771
Klondike Steak House	5805 Rte T.-Canada	744-5841
Joe's Steak House	1459 Metcalme	842-4638
Quo Vadis	1680 Université	866-4229
Le Bateau Du Bifteck	220 Boul. Labelle (Rosemère)	625-9133
Au Menhir	1012 est. Fleury	384-2960
Fireside restaurant	4759 Van Horne	737-3303
FONDUE SUISSE		
Bourassa Restaurant	6150 est. H.-Bourassa	322-6760
Chez Maroux	7133 boul. Taschereau sud, Brossard	676-0345

Les SCAMPIS

ça nous connaît!

et les fins connaisseurs nous le confirment régulièrement.

Aussi au menu: notre nouveau délice gastronomique,

SURF'N TURF

Filet mignon et scampis
Garnis aux champignons,
riz pilaff et pommes de terre
Servi avec notre salade.

\$3.95

aux cascades

Restaurants, Bars, Salles de Réception.

- CENTRE FAIRVIEW — 697-1716
- CENTRE ROCKLAND — 739-7821
- PLAZA ST-HUBERT — 271-0855
- LES GALERIES D'ANJOU — 353-6190

Il le fut, bien sûr. Hommage fut également rendu au vin d'accompagnement, le Niersteimer, mûrissant de jeunesse, ce qui n'est pas un fait, au contraire, dans le cas des grappes du vignoble rhénan.

Le caneton du Lac Brossé est devenu célèbre et pour cause. Le présenter "à l'orange" eût été recourir à la facilité, danger que le chef Demers évite en le servant avec une sauce Beaulieu. Les voyageurs connaissent "La Réserve", de Beaulieu, sur la Côte d'Azur. L'ice au vin rouge, de la Côte de Meaux, cette sauce incorporée le concentré de tomate à un coulis de champignons et (j'imagine) le beurre et le gras du caneton s'associent à la savante opération.

Les "chevaliers" ont été emballés: la version montrealaise, lisez Ritz-Carlton, de la sauce Beaulieu (chez La Réserve) s'inscrit déjà à l'armorial des grandes sauces. Que la "Beaulieu" de trône la bigarrade, nous n'en serons pas trop fâchés: on a abusé du jus d'orange, de la julienne de zeste de citron. Il était temps de trouver autre chose.

En outre, il faut se donner un mal de chien (et payer cher) pour choisir un vin d'accompagnement qui aura suffisamment de corps pour faire "passer" le goût sucré, un peu naïf à la lèvre de l'orange alors que la sauce Beaulieu, déjà très riche, se révèle en parfait accord avec le châtea de Saint-Georges — un Saint-Emilion de la maison Petrus Desbois — qui d'emble aura eu l'assentiment des dîneurs.

Au moment des fromages, il fut observé que la place d'honneur revenait aux grandes marques françaises. En principe rien à redire. Seulement, au risque d'être taxé de grincheux, j'ai déploré l'absence de plusieurs excellents fromages du Québec. Certes, l'Oka était là mais que fait-on des autres? Bon, j'oublie mon dada personnel et je signale la haute qualité du Châteaufort du Pape, de la maison Poulet, qui franc et loyal, s'assure des adeptes. La démonstration est éloquent: avec les fromages, aucune hésitation, les vins des Côtes-du-Rhône sont toujours de première.

Un soufflé parfumé au Grand Marnier compléta ce dîner auquel le directeur des banquets, Fernand Hirmke et Luigi de Cicco, directeur des restaurants, avaient su donner le ton en créant une ambiance de chaleureux accueil.

Prié par le président Michel Labelle de présenter les commentaires d'usage, que pouvais-je dire — après les réflexions de caractère technique — sinon ma joie de voir des jeunes gens de qualité s'intéresser sans ostentation à un élément nul-

lement négligeable de l'art de vivre. A l'autre bout de la Table, j'observais l'ami Gérard Delage qui a tout fait pour la gastronomie: son attention révélait son accord. Demain, il y aura donc une nouvelle cohorte de Québécois raffines qui sauront aussi élégamment se restaurer qu'ils savent ardemment travailler à la valorisation de notre groupe. En ces heures moroses, alors que nous sommes au fond de l'absurde, le dîner des Chevaliers prenait couleur d'espoir.

"HISTOIRE DE FANTOMES: SIR EDMUND ORME, LE COIN PLAISANT" par Henry James 190 pages, collection Bilingue, Editions Aubier-Flammarion, Paris.

LE ROMAN DE RENARD, chronologie, préface, bibliographie, notes et lexique par Jean Dufournet, 440 pages, Editions Garnier-Flammarion.

JACQUES LE FATALISTE, par Denis Diderot, chronologie et préface par Paul Vernière 316 pages, Editions Garnier-Flammarion.

PHANTASTICA, par Louis Lewin, préface de Jean Thuillier, collection Science de l'Homme dirigée par le Dr G. Mendel, 252 pages, Editions Payot.

TECHNIQUES PSYCHOTHERAPEUTIQUES EN MEDECINE, par Michael Balint et Enid Balint, traduit de l'anglais par J. Dupont et J.-P. Valabrega, collection Science de l'Homme dirigée par le Dr G. Mendel, 296 pages, Editions Payot.

IMAGES DE LA CULTURE, par P.-H. Chombart de Lauwe, avec M. J. Chombart de Lauwe, M. Huguette, R. Kaes, J. Larrue, S. Mollo et C. Thomas, 220 pages, Editions Payot.

POUVOIR, SOCIETE ET POLITIQUE AUX ETATS-UNIS, par François et Claire Masnata, 347 pages, Editions Payot.

L'AMOUR, VOUS CONNAISSEZ-LE? par Isaac Asimov, traduit de l'américain par Simone Hilling, 251 pages, Editions Denoël.

PSYCHOLOGIE ET EPIS-TEMOLOGIE, par Jean Piaget, 189 pages, Editions Gonthier.

Assortiment COMPLET de

MATIEREL D'ARTISTE

chez

C. R. CROWLEY LTD.

Ouvert le jeudi soir jusqu'à 7 h

1387 ouest, STE-CATHERINE 842-4412

WHITNEY GALLERY

2125 CRESCENT — 844-8121
Du mardi au samedi
10 a.m. — 6 p.m.

FERME LUNDI

EXPOSITION
Oeuvres de **LESLIE SCHALK**
Sculptures par **ANDREW DUTKEWYCH**
du 31 octobre au 14 novembre
Vernissage ce soir 20 h.

Galerie Galerie Godard Multiples

Godard Lefort

Jacques de Charles Tonnancour Daudelin

EXPOSITION

70 sculptures par

ALICE WINANT

"TRANQUILLITE"

Ouvert de 9 h à 5.30 h, samedi 5 h, fermé dimanche.

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE SCULPTURES ET TABLEAUX AU CANADA

1438 ouest, Sherbrooke 845-7471

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

Une exposition-vente de peintures par **Alex McLaren** se tiendra jusqu'au samedi 7 novembre chez

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

C'est toujours fête quand on mange au restaurant

CHAQUE REPAS EST UN FESTIN

LES RESTAURANTS
Wayfare
RESTAURANTS

SORTIE 36 EST
Transcanadienne
Le rendez-vous des bons repas

SALLE A MANGER
BAR SALON, SNACK BAR

CUISINE INTERNATIONALE
Diner d'hommes d'affaires
à partir de \$1.24
Souper de famille
à partir de \$1.45

JACK MC QUIRE
et son orgue électronique

1300, South Service Road
684-1830

CHEZ MARCOUX

La famille Marcoux dont les racines sont profondément québécoises, rend hommage à la Suisse hospitalière et offre de grands chefs, pour qui la gastronomie n'a pas de secret, en vous offrant ce pays par les charmes de succulents repas et de vins du pays, n'oubliant point la cuisine française pour compléter la carte et former un ensemble qui saura émerveiller les plus fins gourmets. Ce refuge a été aux couleurs de Bern et Abite Willie De Witte, accordéoniste originaire de Belgique, et Gerardi, ténor franco-canadien dont la voix fait vibrer les cœurs au coin du feu.

A compter du 10 novembre, les mardis et mercredis soirs
ROD TREMBLAY
Pianiste bien connu sera de la partie pour votre bon plaisir

7733, BOUL. TASCHEREAU
BROSSARD, 2e SORTIE SUD
PONT CHAMPLAIN
676-0345

MOTEL Le Champlain

Au Bouvillon
SALLE A MANGER
BAR TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal
Tel. 733-2125

NANKING CAFE

Pour de délicieux mets chinois visitez le

RENOMME DEPUIS 40 ANS
DINER D'HOMMES D'AFFAIRES 11 h.m. à 2 p.m.
PLATS CHINOIS EXOTIQUES
PERMIS COMPLET DE LA REGIE

50, Lagauchetière ouest, Montréal 866-4815
Membre des Diners, American Express, ChargeX

LE BATEAU DU BIFTECK

RESTAURANT DE BATEAU
220, boul. Labelle (Rosemere)
Tel. 625-9133

CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS
DEPUIS 1932

Votre hôte ABEL BENOQUET propriétaire et chef renommé vous offre...

1263 LABELLE METRO BERRI-DEMONTIGNY
Ouvert tous les jours de 11 h.m. à 11 p.m. Samedi et dimanche à partir de 5 h. p.m.

TROIS BONNES RAISONS DE VOUS RENDRE LA VIEILLE PORTE

Le chef
RAYMOND OUMET

Le maître d'hôtel
MANUEL JARRIN

Le chef pâtissier
GUY DUCHEMIN

Cuisine française traditionnelle
SPECIALITES à la CARTE
A compter de \$3.25

Reservations : 866-3057

Fermé le dimanche.

Da Giuseppe La Taverna

Spécialités italiennes authentiques dans une ambiance intime et romantique

1426 NOTRE-DAME O. — TEL. 933-5873

SKY DRAGON
A MONTREAL, LE PLUS RECENT
RESTAURANT CHINOIS

UNE SALLE A MANGER D'AMBIANCE ORIENTALE

937-9266-8

La Fenice
restaurant d'Italie

LUIGI ROMANO, accordéoniste du jeudi au dimanche

6877 rue St-Hubert (près Bélanger)

LUNG FUNG RESTAURANT

81 LAGAUCHETIERE O.
tél.: 866-2101

ON ROCK GARDEN
RESTAURANT TYPIQUEMENT ORIENTAL
LA MEILLEURE CUISINE CHINOISE D'AMHUSIC

741 EST, RUE FLEURY coin St-Hubert

Brown Berby
UN RESTAURANT FAMILIAL

4827, rue VAN HORNE, 739-2331

AU BOURASSA RESTAURANT

Les Fondues Suisses

LA VIEILLE PORTE
PLACE VICTORIA

1080, rue UNIVERSITY

Le Pionelle Restaurant Français

1731, rue St-Denis
Tel.: 843-8502

LA PORTE OCEANE

1463 RUE METCALFE
849-2195

LE VAISSEAU D'OR
et son orchestre de concert

1100, rue Cypres, Hôtel Windsor, Montréal.

BIANCA FRANCO

7143 ST-DOMINIQUE 274-1122

LA CUISINE EXOTIQUE DU PAKISTAN

2149 rue Mackay — 844-4005

KLONDIKE STEAK HOUSE

1012 Fleury est

QUO VADIS

1080, rue UNIVERSITY

BAMBOO VILLAGE

4773 CHEMIN DES SOURCES, PIERREFONDS, QUE.

CERCLE FRANÇAIS

429, avenue VIGER, Montréal

La maison des Homards vivants

9920 boul. ST LAURENT

RESTAURANT BRUNO

1555 EST RUE SHERBROOKE

Menhir

1012 Fleury est

UN DELICIEUX POULET GRILLÉ SUR CHARBON DE BOIS

Joray

2022 rue STANLEY

La Vieille France

50 OUEST RUE ST-JACQUES

RESTAURANT New Granada

9920 boul. ST LAURENT

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL JOE'S

1459 METCALFE

Au Poulet Doré

340 est, Ste-Catherine / 861-5495

RESTAURANT FIRESIDE

4759 VAN HORNE

GARDEN BAR-B-Q

3621 Boul. TASCHEREAU

Les meilleurs "burgers" de notre région

486A, ouest, STE-CATHERINE

AU COIN DE PARIS

6675, Côte-de-Neiges

Woolco Café Rouge

695-5452 ou 697-8250

RESTAURANT NAPOLEON

1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)

ETES-VOUS VENUS A LA DILIGENCE DERNIEREMENT?

Restaurant La Diligence

731-7771

GEORGES STEAK HOUSE

10,715, boul. Pie-IX

Le Toro

1612 est, Fleury

PARMA

1863, rue Saint-Louis

RESTAURANT Le Sabayon

666, rue Sherbrooke O.